

LES CLASSES STABLES AU CEGEP:
PORTRAIT DES PRATIQUES DES COLLEGES
ET SENTIMENT D'APPARTENANCE
DES ETUDIANTS ET ETUDIANTES

Rapport de recherche



Conseil des collèges
Le 15 janvier 1985

Hélène Giguère

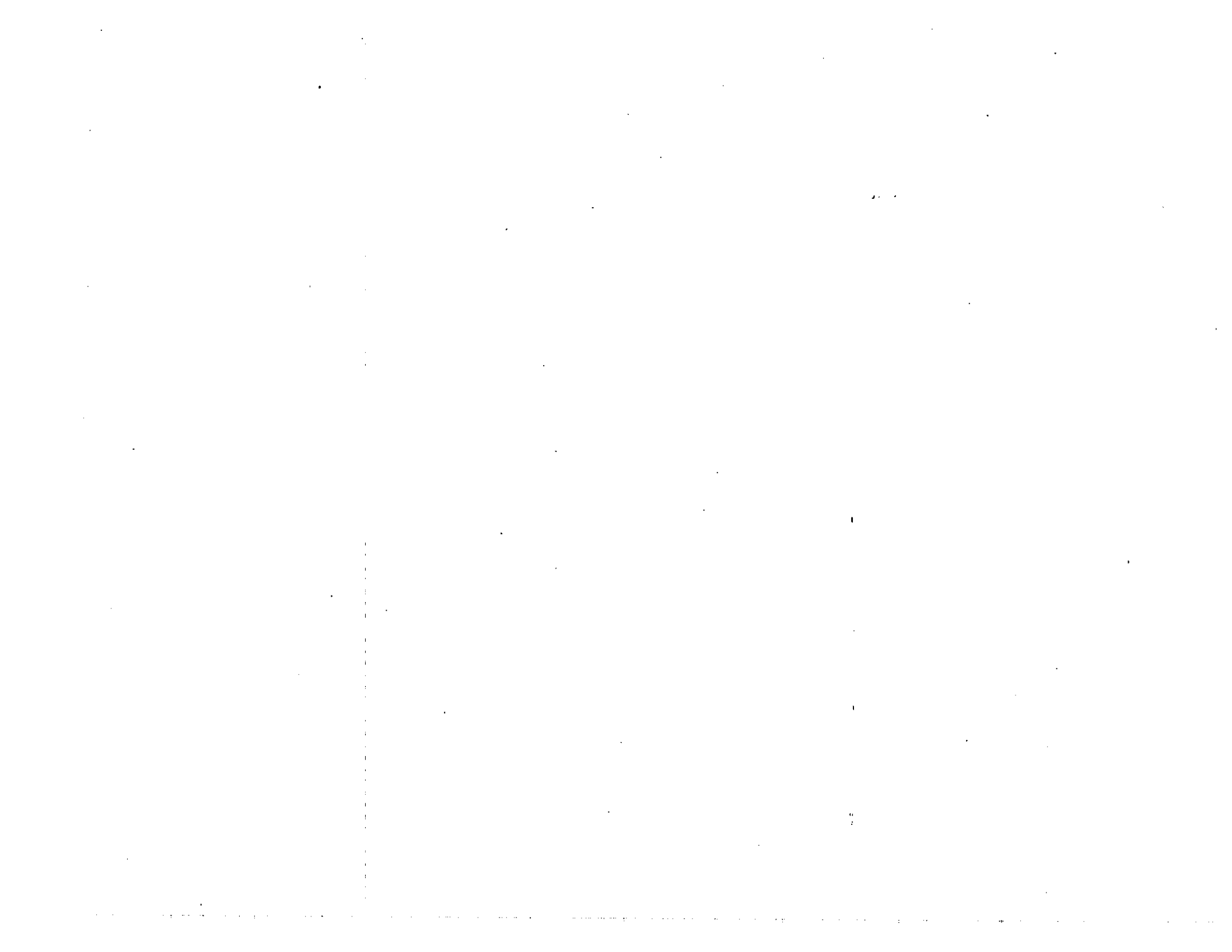
E37C54
G53

LES CLASSES STABLES AU CEGEP:
PORTRAIT DES PRATIQUES DES COLLEGES
ET SENTIMENT D'APPARTENANCE
DES ETUDIANTS ET ETUDIANTES

Rapport de recherche

Conseil des collèges
Le 15 janvier 1985

Hélène Giguère



La présente recherche a pu être menée à terme grâce à la collaboration d'un grand nombre de personnes. L'auteur désire remercier Monsieur Michel Tousignant, Monsieur Jean Beaudry et Madame Francine Dufort, Monsieur Ulric Aylwin, Monsieur Léo Blanchet, Madame Suzane Giroux et Monsieur Yvon Giroux pour leur précieuse collaboration, de même que Madame France Savard pour son excellent travail de secrétariat et son dévouement quotidien. Merci également à tous ceux et celles qui, dans chaque collège, ont accepté si aimablement de participer à l'enquête faite auprès des collèges, ainsi qu'à l'organisation et l'administration de l'expérimentation auprès des étudiants et étudiantes.

L'auteur remercie également toutes celles qui lui ont apporté, au Collège de Maisonneuve, un soutien technique précieux: Mesdame Héliène Blain, Diane Blanchette, Carole Boisvert, Francine Dubé, Colette Larose, Anne-Marie Le Gouès et Lise Thivierge.

Cette étude a été réalisée pour le compte du Conseil des collèges.

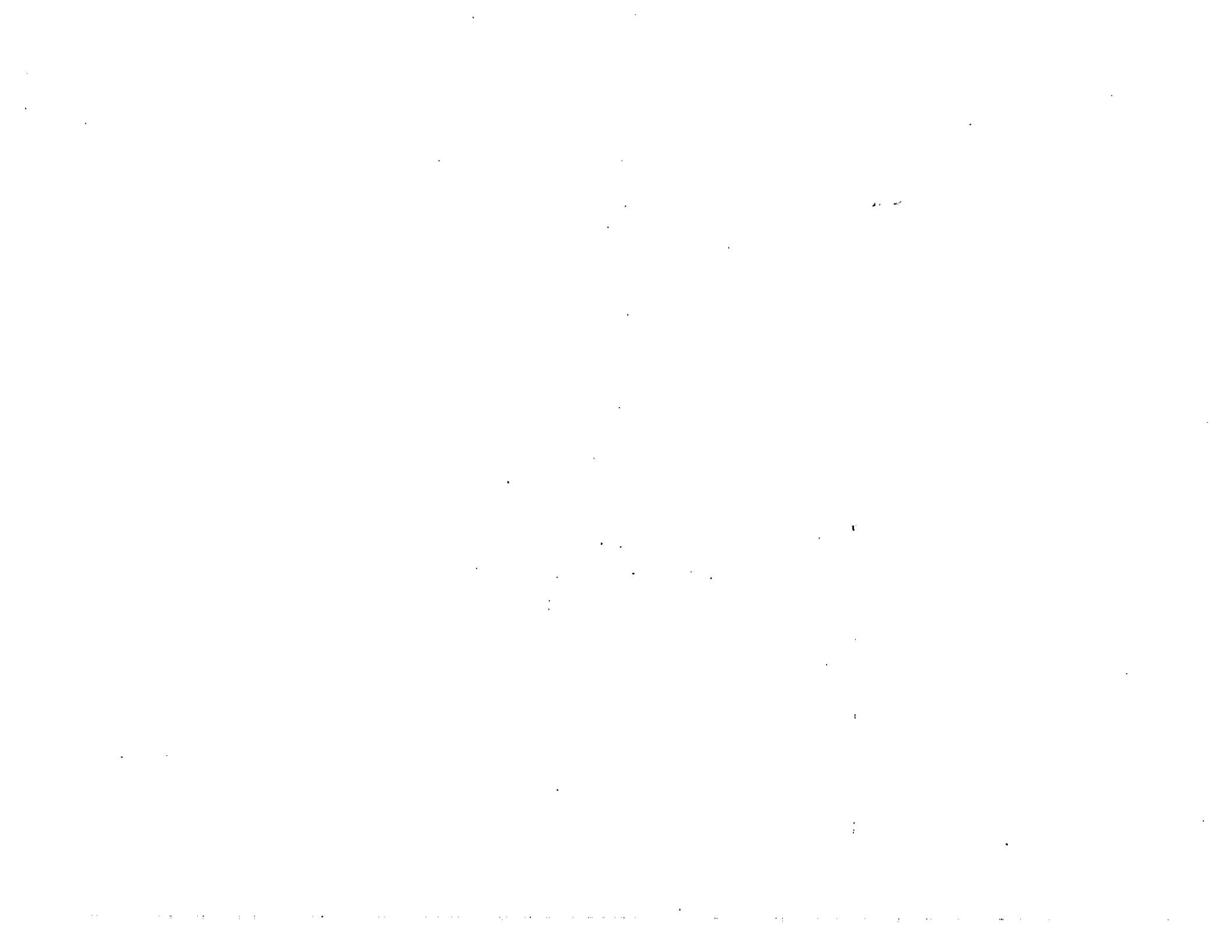


Table des matières

<u>Présentation de la recherche</u>	page 1
Chapitre I : Sentiment d'appartenance et solitude des étudiants des cégeps.	5
Appartenance, réseau de soutien et santé mentale.	9
Appartenance et réussite scolaire.	12
Sentiment d'appartenance, vie sociale et taille des écoles.	13
Taille des cégeps, organisation interne et groupe-classe stable.	16
Chapitre II : Enquête auprès des collèges du Québec: pratique des collèges, avantages et inconvenients des divers types de groupes-classes.	21
1) Les pratiques des collèges:	22
A) Collèges privés.	22
B) Collèges publics.	30
C) Variations en fonction de la taille des collèges.	38
II) Avantages et inconvenients des divers types de groupes-classes:	40
A) Synthèse des commentaires écrits des collèges.	41
B) Observations des enseignants.	49

Chapitre III	: Recherche comparative auprès d'étudiants et étudiantes de cégeps.	page 54
I)	Conception de la recherche.	55
A)	Choix des collègues.	55
B)	Choix de l'échantillon.	58
C)	Elaboration du questionnaire et administration.	60
II)	Analyse des résultats.	62
A)	Méthodes d'analyse.	62
B)	Résultats des analyses de variance.	63
C)	Opinions des étudiants au sujet des types de groupes-classes.	75
	<u>Conclusion</u>	80
	<u>Références</u>	87
Annexe A	: Questionnaire adressé aux collègues.	92
Annexe B	: Données de l'enquête auprès des collègues privés et publics.	111
Annexe C	: Questionnaire adressé aux étudiants et étudiantes.	151
Annexe D	: Données comparatives concernant les étudiants et étudiantes.	167

PRESENTATION DE LA RECHERCHE



L'objectif général de cette recherche est d'étudier l'impact de la formation de classes homogènes stables sur le sentiment d'appartenance et d'isolement des étudiants⁽¹⁾ de cégep. Par classe homogène stable, nous entendons groupe-classe d'étudiants d'une concentration ou spécialisation réunis pour suivre plusieurs cours ensemble, à la même session.

Plusieurs écrits soulignent le manque de sentiment d'appartenance et la solitude des étudiants des cégeps. Cependant, un certain nombre de collèges ont choisi de former des classes stables à l'intérieur des concentrations ou spécialisations pour fournir à leurs étudiants un lieu possible d'appartenance. Par ailleurs, d'autres collèges forment surtout des groupes hétérogènes, favorisant ainsi les échanges entre étudiants de concentrations ou spécialisations différentes. Enfin, dans d'autres collèges, encore, on forme des groupes homogènes ou hétérogènes selon la matière enseignée, l'année d'étude, le secteur, etc. Par groupe homogène, nous entendons ici groupe d'étudiants d'une seule concentration, réunis pour suivre un cours ensemble. Par groupe hétérogène, nous entendons groupe d'étudiants de concentrations ou spécialisations différentes, réunis pour suivre un cours ensemble.

Bien qu'il soit aisé d'imaginer que ces pratiques puissent comporter des avantages et des inconvénients très divers, il n'existe à l'heure actuelle aucune documentation écrite à ce sujet, aucune don-

(1). Pour éviter d'alourdir le texte, nous utiliserons souvent le terme "étudiants" pour signifier "étudiants et étudiantes".

née précise sur l'ampleur de ces pratiques. De plus, bien que les problèmes de solitude, d'anonymat et d'appartenance aient été soulevés depuis plusieurs années dans la littérature concernant les cégeps, aucune recherche sérieuse n'a été menée pour vérifier si la formation de classes stables homogènes réduit ces difficultés. Enfin, il n'existe presque pas de recherche traitant des conséquences d'ordre pédagogique de ces regroupements.

Voilà pourquoi une telle étude s'impose. Toutefois, compte tenu de l'ampleur de la question, du peu de documentation existant à ce sujet et du temps dont nous disposons, la présente étude se limite aux dimensions suivantes: un portrait des pratiques des collègues en matière de confection de groupes-classes, une synthèse des avantages et inconvénients qui leur sont généralement associés dans les collèges du Québec et une recherche comparative dont l'objectif premier est de vérifier si l'insertion dans des groupes-classes stables et homogènes entraîne chez les étudiants des différences significatives au niveau des sentiments de solitude et d'appartenance au cégep. Bien qu'il eût été intéressant de mesurer l'influence de ces groupes sur le conformisme, la motivation ou encore la réussite scolaire des étudiants, nous avons dû laisser de côté ces aspects de la question.

Le premier chapitre de ce rapport rappelle au lecteur quelques textes faisant état des difficultés d'appartenance et de la solitude des étudiants de cégeps, puis de l'importance de ces dimensions psycho-sociales pour la santé mentale, le développement intellectuel

et la motivation des étudiants de niveau collégial. Cette courte revue de littérature s'intéresse également à la taille des collèges ainsi qu'aux notions d'homogénéité et de groupe-classe, permettant de poser quelques hypothèses sur l'impact possible des groupes-classes stables et homogènes.

Dans le second chapitre, nous dressons le portrait des pratiques des collèges à partir d'une enquête effectuée auprès des collèges privés et publics du Québec. Cette enquête permet également de recueillir l'opinion des collègues quant aux avantages et inconvénients des groupes homogènes, hétérogènes et des classes stables. Nous la compléterons par un compte rendu de rencontres faites auprès de petits groupes d'enseignants.

Le troisième chapitre présente les résultats d'un questionnaire administré auprès d'étudiants de six collèges du Québec. Ces données comparatives permettent de vérifier si l'appartenance à des classes stables homogènes modifie le sentiment d'appartenance, le sentiment de solitude et le réseau social entre étudiants à l'extérieur des heures de cours. Ce questionnaire recueille également l'opinion des étudiants au sujet des divers types de groupes-classes qui nous intéressent ici.



CHAPITRE I

SENTIMENT D'APPARTENANCE ET
SOLITUDE DES ETUDIANTS DES CEGEPS



Lors d'un récent colloque intitulé "L'étudiant de cégep, le connaître pour quoi... faire" (1984), deux étudiants témoignaient de leur perception des étudiants et de la vie au cégep. Chacun d'eux a mis l'accent, et cela dès le début de son témoignage, sur l'importance de la dimension socio-affective de la vie étudiante. Le premier, André Bordeleau, a étudié dans deux collèges de grande taille. Voici ce qu'il dit:

"Une difficulté importante à laquelle est confronté l'étudiant de cégep, c'est la brièveté de son séjour dans la boîte... Il y a beaucoup de monde et c'est un milieu froid... l'étudiant veut se sentir bien. Cela peut paraître simpliste ou enfantin mais c'est fondamental... On se demande souvent pourquoi ces étudiants trouvent le cégep "plate", sans vie. Mais est-ce qu'on travaille à développer des sentiments d'appartenance? Pour moi, améliorer le goût du cégep, ça doit passer par ce lien d'appartenance".

ANDRE BORDELEAU, pages 19 et 20.

Le second, Bernard Dion, commence par décrire son cégep, puis ajoute:

"Bien entendu, nous sommes un peu privilégiés au cégep de Matane. C'est du moins la croyance populaire lorsqu'il s'agit d'une petite "école" et c'est un peu vrai. C'est un cégep où il est possible d'accorder de l'importance aux contacts humains entre les étudiants et les professeurs. C'est d'autant plus important que l'étudiant est un peu beaucoup fatigué d'être au cégep uniquement pour son instruction et son éducation... Donc, l'étudiant type recherche les contacts humains dans son cégep. Il désire évoluer dans un milieu ouvert et voit le cégep comme un lieu d'échanges".

BERNARD DION, pages 23 et 24.

Il n'y a pas que les étudiants pour qui la dimension socio-affective importe. Au même colloque, Guy Brouillet, professeur

de philosophie, soulignait les lacunes socio-affectives de l'institution cégep et leurs conséquences sur l'éducation:

"Chaque personne est unique... Or nous avons misé sur le nombre, la polyvalence, un passage rapide au cégep. Par la force des choses les contacts sont superficiels. Chesterton disait que pour enseigner l'anglais à John, l'important n'était pas de savoir l'anglais mais de connaître John. Qui peut se vanter, à part quelques professeurs dans les disciplines de concentration, de connaître John, à moins que ce ne soit Brigitte".

GUY BROUILLET, page 26.

Plus loin, il ajoute ceci:

"Je doute fort qu'il y ait chez beaucoup d'entre eux ou d'entre elles (étudiants et étudiantes) un sentiment d'appartenance, la fierté de fréquenter telle institution plutôt que telle autre... On regrettera... qu'il soit pratiquement impossible d'organiser un milieu de vie. Le cégep, et c'est là le drame fondamental, n'est pas un milieu de vie". (page 31).

Toujours au même colloque, Yvon Robert, professeur de psychologie, disait des-étudiants de cégep:

"L'étude en soi, en dehors de tout contexte social, n'est pas motivante pour la majorité des étudiant(e)s de cet âge; ils-elles ont besoin d'échanger sur ce qu'ils-elles apprennent, de comparer les informations reçues, de connaître les autres".

YVON ROBERT, page 37.

Les étudiants auraient donc grand besoin de contacts, entre eux et avec les professeurs, et les cégeps ne favoriseraient pas suffisamment ces contacts, peut-être surtout lorsqu'il s'agit d'institutions de grande taille.

D'autres études très récentes nous renseignent davantage sur la dimension socio-affective de la vie des étudiants des cégeps du Québec. Ainsi, le besoin de contact des étudiants ressort de façon criante d'une étude sur les besoins des étudiants de cégeps, qui vient tout juste de paraître (SORECOM, 1983):

"... nous avançons l'hypothèse que le premier et fondamental besoin des jeunes que nous avons interrogés serait de se sentir écoutés par quelqu'un". (page 27).

L'année précédente, un vaste sondage sur la santé des étudiants de cégeps (Province de Québec, 1983) indiquait que 26% des étudiants ne se sentent pas chez eux au cégep, que 24% disent avoir de la difficulté à y vivre, que 23% ont de la difficulté à établir de bonnes relations avec d'autres étudiants et que 64% des étudiants disent participer peu aux activités parascolaires, ce qui pourrait être en relation avec un faible sentiment d'appartenance au cégep. Une autre conclusion importante de cette recherche est que les problèmes de santé les plus fréquents des étudiants actuels relèvent de la santé mentale.

Un mini-colloque sur la santé mentale des étudiants de

cégeps s'est tenu à Québec en 1984 suite aux résultats de ce sondage. Parmi les solutions proposées par les participants, on a parlé entre autre de regroupements étudiants autour d'intérêts communs comme les résidences, les clubs et les concentrations, de groupes de soutien dans la prévention des suicides et de la création de divers groupes d'entraide. Ces solutions reflètent la conviction que le soutien d'ordre socio-affectif est important pour la santé mentale et le bien-être des étudiants.

On doit cependant se demander si des regroupements extérieurs à la classe peuvent développer des lieux de soutien et d'échange suffisants, étant donné que la majorité des étudiants participent peu aux activités des collèges, que leurs principales difficultés de santé relèvent de la santé mentale et que leur premier besoin est celui d'être écoutés. Enfin il importe de se demander également si la formation de classes stables au niveau cégep constituerait une solution susceptible d'offrir ce soutien socio-affectif à un plus grand nombre d'étudiants et si ces groupes stables favoriseraient également la participation des étudiants.

Appartenance, réseau de soutien et santé mentale

L'importance de développer un sentiment d'appartenance est largement reconnue.

Maslow (1970) situe les besoins d'affiliation et d'apparte-

nance au troisième rang, dans la hiérarchie des besoins, juste après les besoins d'ordre physique ou physiologique et les besoins de sécurité.

Sauf en situation de crise (divorce ou conflits familiaux, crise économique ou autre), le besoin d'appartenance peut devenir pour beaucoup de gens un but prioritaire dans la vie et des lacunes à ce niveau peuvent entraîner des conséquences graves sur la santé mentale des gens. La solitude, l'ostracisme, le rejet, le manque d'amis ou l'absence d'affection dans l'enfance ont des conséquences sérieuses sur l'équilibre des gens et Maslow considère que nous sous-évaluons l'importance des liens que toute personne entretient avec son voisinage, son territoire, sa classe, son groupe d'amis et ses collègues de travail. Il souligne également que lorsqu'un besoin a été satisfait dans le passé, une personne devient mieux armée pour en tolérer la privation dans l'avenir. Convaincu de l'importance de l'affiliation et de l'appartenance, il conclut que toute société qui veut survivre sainement doit satisfaire ce besoin d'une façon ou d'une autre.

Selon cette théorie, il importerait que les étudiants de cégeps créent des liens et développent un sentiment d'appartenance à un milieu donné. Nous retiendrons également de Maslow que les étudiants qui risqueraient de souffrir le moins du manque de sentiment d'appartenance au cégep seraient ceux qui possèdent déjà un réseau de relations satisfaisantes et un environnement familial cha-

heureux et stable.

Toute personne a besoin de créer des liens et on peut appeler ce besoin humain "besoin d'affiliation". L'appartenance à un groupe est cependant plus que la simple affiliation et se caractérise par le sentiment du "nous", par l'impression de former un tout donc chacun fait partie intégrante. Un tel groupe développera des normes de comportement et sanctionnera les comportements des individus. Les sanctions pourront d'ailleurs aller jusqu'au rejet des déviants.

Le sentiment d'appartenance implique une conscience de l'appartenance au groupe et comme Bergeron (1973), nous considérons qu'il y a sentiment d'appartenance aux conditions suivantes:

- "1. Lorsqu'il y a une relation de réciprocité entre le groupe et cet individu au plan de la participation.
2. Lorsque sa participation à la vie du groupe est continue et non temporaire.
3. Lorsqu'il se sent comme étant membre à la fois important et essentiel.
4. Lorsqu'il se sent solidaire avec tous les membres de son groupe". (page 8).

Enfin, on pourra parler de cohésion d'un groupe lorsque le sentiment d'appartenance, caractérisé par le nous, est existant (Bany et Johnson, 1969).

Sarason (The psychological sense of community, 1976) relie étroitement sentiment d'appartenance à une communauté et réseau de relations de soutien. Il affirme l'importance d'un tel réseau de soutien mutuel pour que l'individu sente qu'il peut s'appuyer sur d'autres et pour qu'il ne souffre pas de solitude. Pour lui, ce n'est pas le nombre de personnes que l'on connaît (réseau social) mais la disponibilité de celles-ci dans notre vie quotidienne et la fréquence des interactions de soutien (donner et recevoir) qui influenceront notre sentiment d'appartenance à une communauté.

D'autres études (voir Moos, 1979) prouvent que le soutien affectif, la cohésion d'un groupe et l'affiliation influencent la santé physique et mentale des étudiants. En particulier, il a été démontré que les étudiants résidents qui reçoivent ce soutien affectif de leurs pairs guérissent plus rapidement d'une maladie que les autres et que les étudiants résidents faisant partie de groupes centrés sur la compétition et la performance intellectuelle consultent plus souvent les services de santé, de consultation et de psychiatrie que ceux qui appartiennent à des groupes centrés sur le soutien émotif mutuel. En somme, le support social protège contre les effets nocifs des agents de stress et son importance pour la santé des étudiants est clairement démontrée. Il se pourrait également que le manque de soutien affectif affecte la réussite scolaire.

Appartenance et réussite scolaire

Certains auteurs (voir Bergeron, 1973) prétendent que la

cohésion d'un groupe pourrait affecter l'acquisition des connaissances chez les étudiants et créer une situation favorable à l'apprentissage. Toutefois la recherche de Bergeron (1973) portant sur le sentiment d'appartenance et le rendement scolaire au cégep infirme partiellement cette hypothèse. En effet, il n'obtient de relation entre le sentiment d'appartenance et la réussite scolaire qu'en fonction d'une troisième variable, l'âge: les étudiants plus âgés participent moins à la vie du groupe et obtiennent des résultats scolaires inférieurs. Pour les plus jeunes, cette relation n'est pas démontrée.

Bany et Johnson (1969) croient plutôt que tout dépendra de la valeur qu'un groupe accordera à l'apprentissage, de sorte que certains groupes très unis deviendront effectivement de forts stimulants pour le travail scolaire et d'autres pas; de même certains groupes unis valoriseront davantage certaines matières scolaires que d'autres et le comportement scolaire des individus variera en fonction du système de valeurs du groupe.

Sentiment d'appartenance, vie sociale et taille des écoles

"Small is beautiful"

Aux Etats-Unis, le développement des "community colleges", pendant les années 60, a entraîné une série d'études sur l'influence de la taille des institutions de niveau collégial. On retrouve également dans la littérature américaine des études semblables au niveau secondaire. Ces recherches ont démontré clairement une influence négative de la trop grande taille des institutions secondai-

res et collégiales sur la vie sociale, le sentiment d'appartenance, la participation et le développement des étudiants de ces niveaux d'étude. Les collèges de petite taille favorisent davantage le sens de la communauté, la cohésion et l'épanouissement des étudiants (voir Reichard, 1971; Moos, 1979).

En effet, les collèges de grande taille sont moins aptes à régler les problèmes de comportement de leurs étudiants, à favoriser le développement de leur personnalité, l'exercice du leadership, les contacts entre étudiants et avec les professeurs, ainsi que le sens de l'appartenance.

Il a également été prouvé que dans les institutions de grande taille, les étudiants participent moins, sauf aux manifestations politiques, et que les interactions sont moindres au total.

Bien qu'il y ait plus d'activités organisées dans les institutions de grande taille, cette augmentation n'est pas proportionnelle à l'augmentation du nombre d'étudiants, de sorte qu'il n'y a pas en réalité possibilité pour tous de participer activement, encore moins d'accéder à un poste de responsabilités et d'exercer du leadership (Gump, 1966, 1978).

Malgré ces lacunes, les étudiants de grosses institutions se disent satisfaits de leur vie sociale, de la réputation de leur institution et des possibilités de choix de cours qu'ils y retrouvent.

Reichard (1971) souligne également que les professeurs des grandes écoles sont moins motivés, entre autres parce que les groupes-classes y sont plus grands, ce qui limite l'utilisation de techniques pédagogiques variées. Les professeurs des petites écoles procurent également aux étudiants une attention plus personnelle. De plus, les enseignants des grands collèges ont tendance à se cloisonner dans leurs départements, réduisant ainsi les échanges multidisciplinaires entre eux.

Le Québec a également mis sur pied des polyvalentes et des collèges de grande taille. Cependant bien peu de recherches ont tenté de mesurer l'effet de leur taille sur la vie socio-affective des étudiants. Au Québec, Lacoste (1982) a étudié l'impact de la taille de l'école sur la socialisation des adolescents de niveau secondaire et conclut que la petite école est un lieu de socialisation plus complet que la grande école: le nombre d'amis retrouvés durant les temps libres est plus élevé, les pairs y sont perçus de façon plus positive, les interactions avec les pairs et les adultes sont plus fréquentes, le sentiment d'appartenance est plus fort, moins d'élèves désirent abandonner l'école, un plus petit nombre d'étudiants n'interagissent avec personne et les occasions de développer des habiletés personnelles y sont plus fréquentes.

Au niveau collégial, les données de l'enquête sur la santé des étudiants de cégep (Province de Québec, 1983) démontrent que pour 81 des 139 questions posées, il y a une différence significative en fonction de la taille.

Notamment,

"Il semble que l'établissement de bonnes relations avec les autres soit plus pénible à réaliser dans les gros collèges. Ainsi, seulement 19,2% des répondants évoquent ce problème dans les gros collèges de 1500 inscrits ou moins, 20,1% dans ceux de 1500 à 2500 inscrits, 24,1% dans ceux de 2500 à 3500 inscrits et 24,3% dans ceux de plus de 3500 inscrits". (page 34).

Taille des cégeps, organisation interne et groupe-classe stable

Le risque de voir apparaître de telles difficultés avait pourtant été souligné dans le rapport Parent:

"Il faut... concevoir un type d'organisation qui encadre les étudiants, leur assure la direction et l'appui nécessaire pour qu'ils ne se sentent pas perdus dans une masse".

PROVINCE DE QUEBEC (vol.2,tome 2a, page 179).

Dés 1972, un comité ad hoc sur la participation au niveau collégial recommandait à la Fédération des cégeps la constitution d'unités de formation avec groupes de base:

"Nous soutenons que le sentiment d'appartenance à une collectivité restreinte, à un groupe, soutient la motivation, l'intérêt ou le désir de s'informer et de participer aux activités de cette communauté". (page 27).

Sept ans plus tard, la commission des Aides pédagogiques individuels, dans un document de travail intitulé "Eléments problématiques de la vie des étudiants de cégep et esquisses de solutions",

soulignait que contrairement aux étudiants du secteur professionnel, les étudiants du secteur général s'insèrent rarement dans des groupes stables, à cause de la souplesse et de la polyvalence du cours général, ce qui favorise d'ailleurs "un mélange démocratique valable en soi, mais aussi la dispersion". Les Aides pédagogiques proposent de regrouper les étudiants par programme à l'intérieur de la concentration ou de la spécialisation et de continuer à mêler les étudiants pour les cours obligatoires et complémentaires.

L'année suivante, la Fédération des cégeps souligne à nouveau que les étudiants "n'appartiennent à aucun sous-groupe stable, puisque l'atomisation des cours ne leur laisse guère de possibilités d'appartenance" (Pour le développement des collèges. Les affaires étudiantes, page 15) et conclut à la nécessité d'explorer l'hypothèse de regroupements d'étudiants par programme de formation.

En somme, bien que les solutions proposées varient, l'on s'entend pour déplorer le manque de lieu stable d'appartenance et reconnaître l'importance d'une vie sociale à l'intérieur même des cégeps.

Aux Etats-Unis, quelques auteurs favorables aux institutions de grande taille soulignaient que ces dernières ont permis à un plus grand nombre d'étudiants d'accéder à des études avancées et que le problème réside davantage dans l'organisation interne des institutions que dans leur taille. De là, on a proposé divers aménagements, notamment les "clusters colleges" (voir Reichard, 1971), qui subdivisent le collège en sous-unités administratives composées à la fois de

professeurs et d'étudiants.

La confection de groupes-classes stables et homogènes constitue une autre tentative de solution aux problèmes d'appartenance et d'isolement des étudiants des cégeps, mais elle diffère de celle des clusters colleges car elle se contente de regrouper en classe les étudiants de façon plus stable sans procurer un lieu d'appartenance commun aux enseignants et aux étudiants. En ce sens, il se pourrait que les classes stables homogènes permettent aux étudiants de mieux s'adapter à l'arrivée au cégep, de se faire des amis et des collègues de travail sans pour autant leur donner davantage le sentiment de faire partie du cégep, si aucune sous-structure identifiable ne les relie non seulement entre eux mais aussi à l'institution, et en particulier aux enseignants.

En terminant, il importe de s'interroger sur l'influence de l'homogénéité et de l'hétérogénéité d'un groupe sur les étudiants. L'étude de Perron (1981) intitulée Valeurs et choix en éducation démontre la concordance entre les choix d'orientation et les intérêts des étudiants de cégeps, de sorte qu'on peut s'attendre à retrouver plus de variations dans les valeurs des groupes hétérogènes que dans celles des classes homogènes.

Par ailleurs, la recherche sur les classes stables et homogènes est pratiquement inexistante. Nous n'avons trouvé qu'une étude (Beauchamps et al., 1983) qui compare un groupe d'étudiants regroupés en classe-stable homogène pour trois matières de concentration en sciences et des étudiants faisant partie de groupes différents

pour les mêmes matières. Tous les étudiants de cette étude étaient inscrits en première session. On a observé une réussite scolaire supérieure, une plus grande confiance en soi et une meilleure connaissance des étudiants par les professeurs pour la majorité des étudiants du groupe-classe stable.

Les étudiants du groupe-classe stable auraient également trouvé plus facile l'adaptation au cégep. De plus, la majorité d'entre eux (79%) ne souhaitaient pas se retrouver dans le même groupe pour les cours obligatoires et complémentaires. Enfin, on a observé une meilleure coordination entre les enseignants qui avaient le même groupe et un plus grand dynamisme entre les étudiants et les professeurs de ce groupe-classe stable. Malheureusement, des biais méthodologiques empêchent de tirer les conclusions définitives sur l'influence des classes-stables homogènes à partir de cette seule étude.

Pour le psychologue social Nevitt Stanford (Reichard, 1971), lorsqu'une population étudiante est homogène, il importe qu'elle soit plus nombreuse pour assurer une diversité suffisante. Par contre, une population hétérogène devra être plus petite si l'on veut permettre aux étudiants de se connaître. Pour lui, ce dont l'étudiant de niveau collégial a besoin, c'est le soutien social d'un groupe avec qui il partage, qui lui permet de réviser ses valeurs et d'être confronté à des idées différentes ou même opposées aux siennes.

Si on admet, comme Landry et al. (1977) que les étudiants de cégep sont à l'âge où ils doivent apprendre à créer des relations intimes, à tolérer un plus grand nombre de personnes, à développer leur identité, leur autonomie et un système de valeurs personnelles, on pourrait souhaiter qu'ils aient la possibilité à la fois de s'insérer dans un groupe restreint et d'être confrontés à des systèmes de valeurs suffisamment variés. Dès lors, l'insertion dans sept groupes-classes hétérogènes par session, de même que la fréquentation d'un seul groupe de base homogène et stable, surtout si ce groupe est maintenu de session en session, pourraient constituer des situations extrêmes désavantageuses pour le développement de l'étudiant de niveau collégial.

En conclusion, on pourrait donc avancer les hypothèses suivantes: pour des classes de taille égale, les groupes homogènes ou hétérogènes, non stables, en réunissant moins souvent les mêmes étudiants ensemble que les classes homogènes stables, favoriseront moins la socialisation des étudiants, les relations interpersonnelles entre eux et la cohésion des groupes. Les groupes-classes stables et homogènes favoriseront davantage la socialisation et le sentiment d'appartenance des étudiants, et pourront plus souvent devenir des groupes à forte cohésion.



CHAPITRE II

ENQUETE AUPRES DES COLLEGES DU QUÉBEC:
PRATIQUE DES COLLEGES, AVANTAGES ET
INCONVENIENTS DES DIVERS TYPES DE GROUPES-CLASSES



1. Les pratiques des collèges

Afin de connaître les pratiques des collèges en matière de création de groupes, nous avons élaboré un questionnaire semi-ouvert (voir annexe A) que nous avons fait parvenir aux directeurs des services pédagogiques de tous les collèges privés et publics du Québec. Au total, cinquante-huit questionnaires ont été complétés: treize proviennent de collèges privés et quarante-cinq de collèges publics, l'un d'entre eux nous ayant remis deux questionnaires distincts pour ses deux campus. (Nous avons décidé de traiter ces questionnaires comme s'ils provenaient de collèges distincts). Nous pourrons donc présenter ici un portrait complet des collèges publics tandis que le portrait des collèges privés représentera treize collèges sur vingt-quatre (54%).

A) Collèges privés

Parmi les treize collèges privés, cinq offrent des programmes du secteur général, trois enseignent une seule spécialisation (ils forment donc automatiquement des groupes homogènes) tandis que les cinq autres offrent à la fois des programmes des secteurs général et professionnel.

1. Taille des collèges

Tous les collèges privés reçoivent moins de 1500 étudiants: six reçoivent moins de 500 étudiants, quatre entre 501 et 1000 étudiants et trois entre 1001 et 1500 étudiants.

2. Type de groupes-classes

Le tableau 1 indique combien de collèges privés regroupent leurs étudiants en groupes homogènes, en groupes hétérogènes et en groupes-classes stables. Une définition de chaque type de groupe était incluse dans le questionnaire (voir annexe A); les voici :

Par groupe homogène, nous entendons groupe d'étudiants de concentration ou spécialisation, réunis pour suivre un cours ensemble. (Par exemple, les étudiants de sciences pures se retrouvent seulement entre eux pour leur cours de philosophie). Les regroupements par sexe ne constituent pas des groupes homogènes dans la présente recherche.

Par groupe hétérogène, nous entendons groupe d'étudiants de concentrations ou spécialisations différentes, réunis pour suivre un cours ensemble. (Par exemple, des étudiants de sciences humaines et de techniques infirmières se retrouvent ensemble pour le cours de philosophie).

Par groupes liés (ou groupes de base)¹, nous entendons groupe d'étudiants réunis pour suivre plusieurs (au moins deux) cours ensemble à la même session. (Par exemple, les mêmes 34 étudiants sont regroupés ensemble pour les trois cours de concentration à la première session).

Le tableau 1 permet de constater que la majorité des collèges privés organisent des groupes homogènes à chaque session du secteur général et du secteur professionnel et qu'un plus grand nombre d'entre eux forment des groupes hétérogènes au secteur général qu'au secteur professionnel.

La majorité des collèges privés qui offrent des programmes du secteur général forment des classes stables à la première session mais le nombre diminue de session en session.

1. Les groupes-classes stables peuvent s'appeler aussi groupes liés ou groupes de base.

TABLEAU I
FREQUENCE ET POURCENTAGE
DES COLLEGES PRIVES QUI FORMENT
DES GROUPES HOMOGENES,
DES GROUPES HETEROGENES
ET DES CLASSES STABLES,
PAR SECTEUR D'ETUDE ET POUR CHAQUE SESSION

Secteur et session	Groupes homogènes		Groupes hétérogènes		Classes-stables		Total N*
	N	%	N	%	N	%	
<u>secteur</u> <u>général</u>							
1ère session	7	70	8	80	6	60	10
2e session	7	70	8	80	4	40	10
3e session	6	60	9	90	3	30	10
4e session	6	60	9	90	3	30	10
<u>Total secteur</u> <u>général</u>	7	70	9	90	6	60	10
<u>secteur</u> <u>professionnel</u>							
1ère session	6	75	3	37.5	5	62.5	8
2e session	6	75	3	37.5	5	62.5	8
3e session	5	71.4	3	42.9	6	85.7	7
4e session	5	71.4	3	42.9	6	85.7	7
5e session	5	100	0	0	5	100	5
6e session	4	100	0	0	4	100	4
<u>Total secteur</u> <u>professionnel</u>	6	75	3	37.5	8	100	8

*Nombre de collèges qui offrent un ou des programmes pour chaque session et chaque secteur d'étude. Les pourcentages sont calculés sur ces nombres.

Par contre, au secteur professionnel, non seulement les groupes-classes stables existent à la première session dans la majorité des collèges privés mais cette pratique augmente même dans

les sessions plus avancées.

Au total, six collèges forment des classes stables au secteur général à l'une ou l'autre session et huit le font au secteur professionnel.

3. Préférence des collèges en fonction du type de cours

Au secteur général, une majorité de collèges privés (6 sur 10) privilégient les groupes homogènes en première année pour les cours obligatoires de philosophie ainsi que de langue et littérature. Pour les mêmes matières de la deuxième année, six collèges sur dix préfèrent les groupes hétérogènes. La même proportion privilégie les groupes homogènes pour les cours de concentration. Par contre, la préférence va aux groupes hétérogènes pour les cours complémentaires et les cours d'éducation physique (voir tableau 17 à l'annexe B).

Au secteur professionnel, les collèges privés préfèrent former des groupes homogènes pour la majorité des cours: philosophie, langue et littérature et cours de spécialisation. Par ailleurs, une faible majorité préfère les groupes hétérogènes pour l'éducation physique et les collèges sont partagés à égalité quant aux cours complémentaires (voir tableau 17 à l'annexe B).

Quant aux groupes-classes stables, ils existent sous des formes variées pour chaque secteur d'étude; un collège peut même en former plusieurs types.

Le tableau suivant spécifie pour quels cours les collèges privés forment ces classes stables. On constatera en outre que la plupart du temps, les cours de concentration font partie de ces classes stables.

TABLEAU 2
NOMBRE DE COLLEGES PRIVES
QUI FORMENT DES CLASSES STABLES
EN FONCTION DU TYPE DE COURS
POUR CHAQUE SECTEUR D'ETUDE

	secteur général	secteur professionnel
-Philosophie et langue et littérature seulement.	3	1
-Cours de concentration seulement.	4	5
-Philosophie, langue et littérature et cours de concentration.	4	0
-Philosophie, langue et littérature, concentration et complémentaire.	3	0
-Tous les cours de la session.	0	2
NOMBRE TOTAL PAR SECTEUR*	6	8

*Nombre de collèges privés qui forment des classes stables, par secteur d'étude.

4. Données supplémentaires concernant les classes stables

4.1 Homogénéité et hétérogénéité des classes stables

Les collèges privés forment à la fois des classes stables homogènes et des classes stables hétérogènes. Les fréquences de

chacune son rapportées au tableau 3. On remarque qu'au secteur général, les collèges privés forment autant de classes stables hétérogènes que de classes stables homogènes. Par ailleurs, au secteur professionnel, les classes stables sont plus souvent homogènes.

TABLEAU 3

NOMBRE DE COLLEGES PRIVES
QUI FORMENT DES CLASSES STABLES
HOMOGENES ET HETEROGENES
POUR CHAQUE SECTEUR D'ETUDE

	secteur général	secteur professionnel
-Classes stables homogènes.	5	6
-Classes stables hétérogènes.	6	2
TOTAL PAR SECTEUR*	6	8

*Nombre total de collèges privés qui forment des classes stables, par secteur d'étude.

4.2 Nombre de cours d'une même session liés ensemble

Le tableau 4 indique combien de cours sont liés ensemble pour former un groupe-classe stable. Les collèges privés peuvent lier de deux à six cours ensemble au secteur général et de deux à sept cours au secteur professionnel.

TABLEAU 4

NOMBRE DE COLLEGES PRIVES
QUI FORMENT DES CLASSES STABLES
POUR CHAQUE SECTEUR D'ETUDE
EN FONCTION DU NOMBRE DE COURS
LIES ENSEMBLE PAR CHAQUE SESSION

	secteur général N	secteur professionnel N
-Deux cours	4	2
-Trois cours	4	2
-Quatre cours	3	2
-Cinq cours	4	1
-Six cours	1	0
-Sept cours	0	2
TOTAL PAR SECTEUR *	6	8

*Nombre de collèges privés qui forment des classes stables, par secteur d'étude.

4.3 Nombre de sessions pour lesquelles les collèges maintiennent les mêmes classes stables

Chaque collège privé peut maintenir des classes stables pour des durées variées. La durée la plus courante (5 collèges sur 6 au général et 5 sur 8 au professionnel) est celle d'une session; cependant certains collèges privés maintiennent aussi des classes stables pour plusieurs sessions (voir tableau 5).

TABLEAU 5
NOMBRE DE SESSIONS
PENDANT LESQUELLES LES COLLEGES PRIVES
MAINTIENNENT LES MEMES CLASSES STABLES
POUR CHAQUE SECTEUR D'ETUDE

	secteur général N	secteur professionnel N
-Une session	5	5
-Deux sessions	3	3
-Trois sessions	0	2
-Quatre sessions	1	3
-Cinq sessions	-	1
-Six sessions	-	0
TOTAL PAR SECTEUR*	6	8

4.4 Pourcentage approximatif de la clientèle maintenue dans les classes stables de session en session.

Plusieurs collèges se sont abstenus de répondre à cette question qui pouvait prêter à confusion. Les réponses obtenues se retrouvent au tableau suivant et doivent être interprétées avec réserve car elles représentent un petit nombre de collèges.

Tableau 6

POURCENTAGE APPROXIMATIF DE LA CLIENTELE
MAINTENUE DANS LES CLASSES STABLES DE SESSION
EN SESSION, DANS LES COLLEGES PRIVES

Durée	1 à 25%	26 à 50%	51 à 75%	76 à 99%	100%
<u>Secteur général</u>					
-Une session	-	1	-	2	1
-Deux sessions	-	-	-	3	-
-Trois sessions	-	-	2	-	-
-Quatre sessions	-	-	2	-	-
<u>Secteur professionnel</u>					
-Une session	-	-	-	2	2
-Deux sessions	-	-	-	2	2
-Trois sessions	-	-	1	1	1
-Quatre sessions	1	-	1	1	1
-Cinq sessions	-	-	-	-	1
-Six sessions	-	-	-	-	-

B) Collèges publics

1. Taille des collèges

Alors que les 13 collèges privés se situaient dans la catégorie des collèges de 2 000 étudiants ou moins, les quarante-cinq collèges publics (quarante-quatre dont un se subdivise en deux campus) se répartissent ainsi: 17 collèges de 2 000 étudiants et moins, 16 collèges de 2 001 à 4 000 étudiants et 12 collèges de 4 001 étudiants et plus.

2. Type de groupes et secteur d'étude

Le tableau 7 témoigne des pratiques actuelles des collèges publics pour chaque session de chaque secteur d'étude. Presque tous les collèges forment des groupes hétérogènes (au total: 93.3% au secteur général et 91.1% au professionnel). Les groupes homogènes existent dans la majorité des collèges et se classent au deuxième rang tandis que les classes stables viennent au troisième rang. De plus, les groupes homogènes et les classes stables se retrouvent dans un plus grand nombre de collèges au secteur professionnel. (Au total: 55.6% des collèges forment des groupes homogènes et 35.6% des classes stables au secteur général pour 75.6% et 57.8% au secteur professionnel).

Tableau 7

FREQUENCE ET POURCENTAGE
DES COLLEGES PRIVES QUI FORMENT
DES GROUPEES HOMOGENES,
DES GROUPEES HETEROGENES
ET DES CLASSES STABLES,
PAR SECTEUR D'ETUDE ET POUR CHAQUE SESSION

Secteur et Session	Groupes homogènes		Groupes hétérogènes		Classes-stables		Total N*
	N	%	N	%	N	%	
<u>secteur général</u>							
1ère session	24	53.3	42	93.3	16	35.6	45
2e session	25	55.6	42	93.3	15	33.3	45
3e session	22	50.0	41	93.2	14	31.8	44
4e session	21	47.7	41	93.2	14	31.8	44
<u>Total secteur général</u>	25	55.6	42	93.3	16	35.6	45
<u>secteur professionnel</u>							
1ère session	34	75.6	41	91.1	26	57.8	45
2e session	33	73.3	41	91.1	26	57.8	45
3e session	33	73.3	40	88.9	26	57.8	45
4e session	33	75.0	39	88.6	25	56.8	44
5e session	33	75.0	34	77.3	25	56.8	44
6e session	32	72.7	34	77.3	25	56.8	44
<u>Total secteur professionnel</u>	34	75.6	41	91.1	26	57.8	45

*nombre de collèges qui offrent un ou des programmes pour chaque session et chaque secteur d'étude. Les pourcentages sont calculés sur ces nombres.

3. Préférence des collèges publics en fonction du type de cours et du secteur d'étude

Une forte majorité des collèges publics privilégie les groupes hétérogènes pour tous les cours à l'exception des cours de concentration et cette forte préférence se retrouve à la fois au secteur général et au secteur professionnel. La seule différence notable d'un secteur à l'autre se situe au niveau des cours de concentration

et de spécialisation: la majorité des collèges préfèrent les groupes homogènes au secteur professionnel tandis que les collèges choisissent en proportion égale les groupes homogènes et hétérogènes au secteur général (pour plus de précision, voir le tableau 18 à l'annexe B).

Par ailleurs les collèges publics forment des classes stables surtout pour les cours de concentration. D'autres liaisons de groupe existent également, mais la plupart du temps les cours de concentration en font partie (voir tableau 8).

TABLEAU 8

FREQUENCE ET POURCENTAGE DE COLLEGES PUBLICS
QUI FORMENT DES CLASSES STABLES
EN FONCTION DU TYPE DE COURS
POUR CHAQUE SECTEUR D'ETUDE

	secteur général		secteur professionnel	
	N	%	N	%
-Philosophie et langue et littérature seulement.	2	4.4	1	2.2
-Cours de concentration seulement.	10	22.2	21	46.7
-Philosophie, langue et littérature et cours de concentration.	8	17.8	7	15.6
-Tous les cours de la session.	1	2.2	2	4.4
-Autres.	1	2.2	2	4.4
TOTAL PAR SECTEUR*	16	35.6	26	57.8

*Nombre et pourcentage de collèges publics qui forment des classes stables, par secteur d'étude.

4. Données supplémentaires concernant les classes stables

4.1 Homogénéité et hétérogénéité des classes stables

Un plus grand nombre de collèges forment des classes stables homogènes et cela surtout au secteur professionnel; les classes stables hétérogènes existent également dans un plus petit nombre de collèges, à peu près également aux secteurs général et professionnel (voir tableau 9).

TABLEAU 9

NOMBRE ET POURCENTAGE DE COLLEGES PUBLICS
QUI FORMENT DES CLASSES STABLES
HOMOGENES ET HETEROGENES
POUR CHAQUE SECTEUR D'ETUDE

	secteur général		secteur professionnel	
	N	%	N	%
-Classes stables homogènes.	16	35.6	25	55.6
-Classes stables hétérogènes.	9	20.0	11	24.4
TOTAL PAR SECTEUR*	16	35.6	26	57.8

*Nombre et pourcentage de collèges publics qui forment des classes stables, par secteur d'étude.

4.2 Nombre de cours d'une même session liés ensemble

Le prochain tableau fournit la répartition des collèges en fonction du nombre de cours liés en classes stables. Les collèges publics relient ensemble un plus grand nombre de cours au secteur professionnel qu'au secteur général.

TABLEAU 10

FREQUENCE ET POURCENTAGE DE COLLEGES PUBLICS
QUI FORMENT DES CLASSES STABLES
POUR CHAQUE SECTEUR D'ETUDE EN FONCTION
DU NOMBRE DE COURS LIES ENSEMBLE PAR SESSION

	secteur général		secteur professionnel	
	N	%	N	%
-Deux cours	9	20.0	16	35.6
-Trois cours	12	26.7	21	46.7
-Quatre cours	7	15.6	20	44.4
-Cinq cours	6	13.3	21	46.7
-Six cours	2	4.4	14	31.1
-Sept cours	1	2.2	11	24.4
TOTAL PAR SECTEUR*	16	35.6	26	57.8

*Nombre et pourcentage de collèges publics qui forment des classes stables, par secteur d'étude.

4.3 Nombre de sessions pour lesquelles les collèges maintiennent les mêmes classes stables

Le tableau 11 nous permet de constater que comme au secteur privé, les collèges publics peuvent former des classes stables de durée variable. Encore une fois, la durée d'une seule session demeure la plus fréquente au secteur général et au secteur professionnel, mais les classes stables peuvent parfois être maintenues pour toute la durée des études collégiales.

TABLEAU 11

FREQUENCE ET POURCENTAGE DES COLLEGES PUBLICS
QUI FORMENT DES CLASSES STABLES
EN FONCTION DU NOMBRE DE SESSIONS
PENDANT LESQUELLES CES CLASSES STABLES SONT MAINTENUES

	secteur général		secteur professionnel	
	N	%	N	%
-Une session	11	24.4	17	37.8
-Deux sessions	4	8.9	9	20.0
-Trois sessions	-	-	6	13.3
-Quatre sessions	3	6.7	5	11.1
-Cinq sessions	-	-	5	11.1
-Six sessions	-	-	10	22.2
TOTAL PAR SECTEUR*	16	35.6	26	57.8

*Nombre et pourcentage de collèges publics qui forment des classes stables, par secteur d'étude.

4.4 Pourcentage approximatif de la clientèle maintenue dans les classes stables de session en session.

La même remarque faite au sujet des collèges privés s'impose ici encore: la question 12 prêtait à confusion et doit être interprétée prudemment. Le tableau 12 présente les réponses obtenues.

Là, proportion d'étudiants qui demeurent dans les mêmes classes stables pour deux sessions et plus varie beaucoup d'un collège à l'autre et de session en session. Ainsi, lors de la première session, la majorité des collèges regroupent en classes stables de 76 à 100% de la clientèle du ou des secteurs pour lesquels ils forment ces classes. De session en session, la proportion d'étudiants qui conservent les mêmes classes stables a tendance à diminuer de sorte qu'après deux sessions, les pourcentages de la clientèle en classe stable varient de moins de 25% à plus de 75% selon les collèges et les secteurs.

Tableau 12

POURCENTAGE APPROXIMATIF DE LA CLIENTELE
MAINTENUE DANS LES CLASSES STABLES DE SESSION
EN SESSION, DANS LES COLLEGES PUBLICS

Durée	1 à 25%	26 à 50%	51 à 75%	76 à 99%	100%
<u>Secteur général</u>					
-Une session	2	-	1	6	4
-Deux sessions	2	2	2	5	-
-Trois sessions	2	2	3	2	-
-Quatre sessions	3	1	3	2	-
<u>Secteur professionnel</u>					
-Une session	6	1	-	7	4
-Deux sessions	7	3	2	6	-
-Trois sessions	5	3	3	3	-
-Quatre sessions	3	3	3	3	-
-Cinq sessions	6	4	2	3	-
-Six sessions	6	3	3	3	-

C) Variations en fonction de la taille des collèges

Nous avons cherché à voir si les collèges de taille différente avaient tendance à regrouper leurs étudiants différemment. Dans cette section, nous avons traité ensemble les collèges privés et publics et nous les avons comparés en fonction de leur taille. Les trois catégories de tailles que nous avons retenues sont les suivantes:

- 1) collèges de petite taille: 2000 étudiants ou moins;
- 2) collèges de taille moyenne: de 2001 à 4000 étudiants;
- 3) collèges de grande taille: 4001 étudiants et plus.

Le tableau 13 contient les fréquences et pourcentages des collèges de chaque dimension qui forment des groupes-classes stables. Nous savions déjà que les pratiques des collèges variaient d'un secteur d'étude à l'autre. Cette différence ressort à nouveau, mais de façon plus marquée dans le cas des collèges de plus de 2000 étudiants. En effet, ce sont les étudiants inscrits au secteur général des cégeps publics de moyenne et grande taille qui s'insèrent le moins souvent dans des groupes-classes stables (.25% des collèges moyens, 33.3% des grands collèges et 51.9% des petits collèges), alors que dans tous les collèges, cette pratique est majoritaire au secteur professionnel (66.6% des petits collèges, 56.3% des collèges moyens et 66.7% des grands collèges offrent des classes stables).

TABLEAU 13

FREQUENCE ET POURCENTAGE DES COLLEGES
QUI FORMENT DES GROUPES-CLASSES STABLES
POUR CHAQUE SESSION ET CHAQUE SECTEUR D'ETUDE
EN FONCTION DE LA TAILLE DES INSTITUTIONS

Secteur \ Taille	2000 étudiants & moins		2001-4000 étu.		4001 étudiants & plus	
	N	%*	N	%*	N	%*
<u>Secteur général</u>						
1ère session	14	51.9	4	25.0	4	33.3
2e session	12	44.4	3	18.8	4	33.3
3e session	11	42.3	3	18.8	3	25.0
4e session	11	42.3	3	18.8	3	25.0
<u>Total: secteur général</u>	14	51.9	3.25	25.0	4	33.3
<u>Secteur professionnel</u>						
1ère session	15	60.0	8	50.0	8	66.7
2e session	15	60.0	8	50.0	8	66.7
3e session	16	66.6	8	50.0	8	66.7
4e session	15	65.2	8	50.0	8	66.7
5e session	13	61.9	9	56.3	8	66.7
6e session	12	60.0	9	56.3	8	66.7
<u>Total: secteur professionnel</u>	16	66.6	8.3	56.3	8	66.7

*Pourcentages ajustés.

Les tableaux 19 et 20 (à l'annexe B) comparent à nouveau les collèges de taille différente, mais cette fois-ci pour les groupes homogènes et hétérogènes.

II. Avantages et inconvénients des divers types de groupes-classes

Plusieurs collèges publics et privés ont déjà fait l'étude des avantages et inconvénients de divers types de groupes-classes. Au total, vingt-trois collèges (39.7%) disent avoir mené une étude sur les groupes homogènes, vingt-deux (37.9%) sur les groupes hétérogènes et quatorze (24.1%) sur les groupes-classes stables.

Quelques commentaires (voir à l'annexe B) nous permettent de préciser de quel genre d'étude il s'agit: consultation auprès des professeurs, étude ou réflexion menée dans le cadre d'une politique adoptée à la commission pédagogique, expérimentations, étude de quelques départements, consultations des étudiants ou réflexion suivie d'une prise de position. En outre, quelques collèges affirment s'être déjà interrogés à ce propos, sans pour autant avoir mené une véritable étude.

Tous les commentaires des collèges traitant des avantages et inconvénients des groupes homogènes, des groupes hétérogènes et des groupes-classes stables sont annexés au présent rapport (annexe B). La synthèse que nous présentons ici met en lumière les commentaires les plus fréquents des collèges et sera suivie de quelques observations recueillies auprès des groupes de professeurs que nous avons rencontrés. Ceux-ci proviennent des six collèges où nous avons administré les questionnaires étudiants et, à notre demande, chaque groupe de professeurs se composait ainsi: un professeur d'électro-

technique, un de langue et littérature, un de philosophie, un de sciences, un de sciences humaines, un de techniques administratives, un de techniques infirmières et un membre du personnel non-enseignant (aide pédagogique, conseiller d'orientation, directeur ou adjoint des services pédagogiques, registraire).

A) Synthèse des commentaires écrits des collègues

De façon générale, on retrouve beaucoup de cohérence dans les commentaires des collègues, sauf sur le plan administratif: ainsi pour certains, les groupes homogènes facilitent l'organisation des horaires tandis que d'autres considèrent que former des groupes hétérogènes présente moins de difficultés. Par ailleurs, les avantages et les inconvénients mentionnés à propos des groupes homogènes ressemblent parfois à ceux des groupes-classes stables, sans que soit toujours faite la distinction entre ce qui dépend spécifiquement de l'homogénéité et ce qui est attribuable à la stabilité du groupe. Les différences entre les groupes homogènes ou les classes stables d'une part, et les groupes hétérogènes d'autre part, ressortent avec plus de clarté.

1. Avantages des groupes homogènes

1.1 Les groupes homogènes réunissent dans une même classe des étudiants qui se ressemblent sous divers aspects: d'un collègue à l'autre, on souligne la similarité d'intérêts, de besoins, d'attentes, d'objectifs d'apprentissage, d'approche ou de style d'apprentissage, de méthode de travail, de préparation et même de niveau intellectuel. Les enseignants peuvent donc plus aisément

ment identifier les caractéristiques de leur groupe et adapter leur enseignement (matière et pédagogie) à ces étudiants.

- 1.2 En outre, les professeurs peuvent également adapter leur enseignement aux exigences particulières de la concentration ou de la spécialisation de leur groupe et illustrer leur matière à l'aide d'applications qui lui sont directement reliées.

Les possibilités d'adaptation de l'enseignement à des étudiants qui se ressemblent et à la concentration ou la spécialisation de ceux-ci constituent les avantages les plus fréquemment reconnus par les collègues au sujet des groupes homogènes.

- 1.3 Sur le plan socio-affectif, les groupes homogènes permettent aux étudiants de mieux se connaître, de développer un esprit de coopération, une vie de groupe, des liens d'amitié et constituent un lieu d'appartenance et d'identification.

Enfin quatre autres commentaires reviennent à plusieurs reprises:

- 1.4 Les groupes homogènes simplifient l'organisation de l'horaire, selon certains collègues.
- 1.5 Ils favorisent l'adaptation et l'intégration des étudiants au cégep.
- 1.6 Ils facilitent le travail d'équipe des étudiants en augmentant

la possibilité de trouver des moments de rencontre en dehors des heures de cours.

1.7 Ils permettent au personnel de rejoindre plus aisément des groupes cibles.

2. Inconvénients des groupes homogènes

Les inconvénients principaux des groupes homogènes résident dans leur manque de diversité et de pluralisme.

2.1 Le manque de diversité d'opinions et de valeurs chez les étudiants d'une même concentration ou spécialisation appauvrit les échanges, les confrontations d'idées et nuit à l'ouverture d'esprit des étudiants.

2.2 On rencontre également des groupes homogènes très forts et d'autres très faibles, de même que des groupes très motivés et d'autres très peu, en particulier vis-à-vis des cours obligatoires de philosophie, de langue et littérature. Ces différences produisent une préférence à enseigner à certaines concentrations ou spécialisations plutôt qu'à d'autres.

2.3 L'adaptation de l'enseignement qui pour un grand nombre de collèves devenait le premier avantage des groupes homogènes constitue un inconvénient pour d'autres qui déplorent que les contenus de cours ne soient plus uniformisés d'un groupe à l'autre.

2.4 Sur le plan socio-affectif, l'appartenance au groupe peut amener la formation de clans qui ne s'intègrent pas au cégep et

le développement d'attitudes négatives entre étudiants de concentrations ou spécialisations différentes.

2.5 Plusieurs collègues soulignent les inconvénients administratifs de ces groupes: contraintes horaires additionnelles, horaires moins souples, difficultés d'aménager des horaires et des cheminements spéciaux pour les étudiants (reprises de cours par exemple).

2.6 De plus, la formation de groupes homogènes crée des groupes de taille différente et une distribution de la tâche des enseignants moins équitable.

3. Avantages des groupes hétérogènes

Les groupes hétérogènes possèdent plusieurs avantages qui manquent aux groupes homogènes.

3.1 Un grand nombre de commentaires mettent en lumière que les groupes hétérogènes fournissent à l'étudiant un lieu de pluralisme formateur, où se rencontrent des individus différents, où peuvent-s'échanger des opinions, des idées et des intérêts divers. C'est au niveau des groupes hétérogènes que se rencontrent et interagissent les étudiants des secteurs général et professionnel. Ces groupes fournissent donc une occasion d'enrichissement et d'ouverture d'esprit à d'autres opinions, attitudes et mentalités.

3.2 L'enseignement (matière, pédagogie, examens) aux groupes hétérogènes semble plus uniforme d'un groupe à l'autre. Quelle que soit leur concentration ou spécialisation, les étudiants y recevraient une formation plus commune et plus polyvalente. De ce fait, ces groupes respecteraient davantage l'esprit du rapport Parent.

3.3 Le niveau d'apprentissage des groupes hétérogènes est plus équilibré d'un groupe à l'autre et la distribution des notes plus normale (évaluation plus discriminante, où les forts ressortent).

3.4 Sur le plan administratif, les cours hétérogènes facilitent l'organisation de l'horaire, notamment pour des étudiants qui doivent recevoir des horaires spéciaux (changements d'orientation, échecs, abandons).

3.5 Les groupes hétérogènes permettent d'offrir aux étudiants une gamme de choix de cours plus large et de leur donner plus souvent leur premier choix de cours.

3.6 Les collèges peuvent former des groupes hétérogènes de taille plus semblable et donc mieux répartir la tâche des enseignants.

4. Inconvénients des groupes hétérogènes

4.1 Les groupes hétérogènes ne permettent pas aux professeurs d'élaborer des cours adaptés à une clientèle et à un program-

me spécifique; les cours risquent donc d'être moins reliés aux intérêts des étudiants et étudiantes.

4.2 Les étudiants d'un même groupe possèdent des formations préalables et des niveaux d'apprentissages trop variés, notamment pour l'enseignement des mathématiques. De plus, cela ramène le niveau du cours à un niveau moyen, privant ainsi les plus doués d'une formation enrichie et les plus faibles, d'une meilleure chance de réussir.

4.3 Les groupes hétérogènes ne favorisent pas l'identification à un groupe d'appartenance et les contacts entre étudiants. L'anonymat qui en découle crée des difficultés d'adaptation au cégep, les étudiants se sentant perdus et isolés.

4.4 Pour certains collèges, les groupes hétérogènes compliquent la confection des horaires.

4.5 Les groupes hétérogènes compliquent également le fonctionnement d'équipes de travail à cause de la difficulté de trouver des heures libres communes.

5. Avantages des groupes-classes stables

5.1 En plus de présenter pour plusieurs les avantages de l'homogénéité, les groupes-classes stables procurent aux étudiants et étudiantes un lieu d'identification et d'appartenance. Cela favorise les relations humaines, les échanges interpersonnels, l'esprit d'équipe et la cohésion des groupes.

5.2 Les groupes-classes stables aident les nouveaux étudiants à s'adapter au milieu collégial; ils se sentent plus vite à l'aise, étant moins isolés.

5.3 Les professeurs qui enseignent au même groupe-classe peuvent échanger entre eux et mieux cerner les caractéristiques et difficultés de ce groupe. Ceci améliore l'encadrement et le suivi des étudiants et constitue un avantage particulièrement appréciable dans le cas des nouveaux étudiants.

5.4 Cette possibilité d'échange multidisciplinaire permet également de mieux coordonner les cours entre eux et d'offrir une formation plus intégrée dans laquelle les cours se complètent davantage.

5.5 La formation des groupes-classes stables facilite le travail d'équipe entre étudiants.

5.6 Certains collègues soulignent qu'ils facilitent la confection des horaires.

6. Inconvénients des groupes-classes stables

6.1 Certains collègues, au contraire, mentionnent que les classes stables créent des contraintes administratives supplémentaires dans la confection des horaires.

6.2 Les groupes-classes stables deviennent souvent trop fermés sur eux-mêmes, sans grand contact avec les autres étudiants et peu intégrés au cégep dans son ensemble. En outre,

ils peuvent développer une mentalité de clan.

6.3 Ces groupes peuvent davantage poser aux enseignants des problèmes de discipline.

6.4 La confection de groupes-classes stables réduit les possibilités de choix des étudiants (choix d'horaire et de cours).

6.5 Les classes stables coûteraient plus cher.

6.6 Les classes stables présentent également les inconvénients des groupes homogènes (groupes de taille inégale, enseignement trop spécialisé, etc.).

Dans notre questionnaire, cinq questions supplémentaires, portant spécifiquement sur la formation de groupes-classes stables, font ressortir les divergences des collèges à leur sujet :

a) la majorité des collèges qui ne forment pas actuellement ce type de groupes-classes ne croient pas souhaitable de le faire ni au secteur général (2 seulement répondent oui, pour 18 non), ni au secteur professionnel (5 oui et 12 non); plusieurs de ces collèges estiment que la création de groupes-classes stables impliquerait des coûts additionnels pour leur collège (12 oui et 8 non). Les coûts supplémentaires seraient surtout les suivants: plus de locaux, plus d'enseignants et augmentation du temps de fabrication des horaires.

b) les collèges qui forment déjà des groupes-classes stables croient majoritairement que cette pratique ne coûte pas plus cher (8 disent que oui pour 25 non) et qu'elle ne limite pas les choix de cours des étudiants de leur collège (14 disent que oui pour 21 non). Les commentaires qui mentionnent des coûts additionnels se rapportent aux coûts suivants: enseignants, locaux, techniciens et matériels spécialisés additionnels, de même qu'aux coûts liés aux complications techniques d'organisation de l'horaire (cf. annexe B).

B) Observations des enseignants

Dans les six collèges visités, les enseignants constatent les difficultés d'adaptation des étudiants au cégep. La durée des études collégiales, en particulier au secteur général, et la taille des collèges, en font un milieu difficile à vivre pour bon nombre d'étudiants. De plus, la taille des classes rend les étudiants mal à l'aise entre eux, surtout en première année, et encore plus dans les groupes hétérogènes.

Si les étudiants se connaissent davantage, le climat s'améliore. Cela peut dépendre des efforts d'animation du professeur ou des occasions de contacts propres à certains cours (stages, laboratoire, etc.), mais en général, on reconnaît que les groupes homogènes s'expriment davantage, posent plus de questions en classe et manifestent leurs difficultés de compréhension de la matière plus que les groupes hétérogènes. Les groupes-classes stables facilitent l'interaction entre les étudiants d'une part et entre étudiants et professeurs

d'autre part, mais les enseignants sont très partagés quant à cette pratique, surtout lorsqu'elle touche les cours de philosophie, de langue et littérature, ainsi que les cours complémentaires et d'éducation physique pour lesquels ils jugent important de maintenir des choix de cours.

Dans les trois collèges qui forment des groupes stables, la majorité des enseignants s'entendent pour leur maintien et les considère comme un lieu d'appartenance essentiel à l'adaptation des étudiants au cégep, tout en reconnaissant leurs inconvénients. Par contre, dans les collèges qui n'en forment pas, les enseignants hésitent à les promouvoir, parce qu'ils entraînent l'homogénéité des groupes avec les inconvénients que nous avons énumérés précédemment en plus des problèmes de motivation et de discipline importants auxquels devront faire face les professeurs, surtout de philosophie et de langue et littérature. Dans un de ces collèges toutefois, les enseignants s'entendaient pour reconnaître que les étudiants actuels ont grand besoin de soutien affectif, que les services d'aide du collège sont nettement insuffisants et que la formation de groupes-classes stables pourrait compenser en fournissant un soutien socio-affectif supplémentaire. (Lorsque les étudiants éprouvent des difficultés familiales ou encore lorsqu'ils ont dû quitter leur ville natale pour aller au cégep, la nécessité de ce soutien devient encore plus évidente et dans certains collèges, on retrouve une importante proportion de ces étudiants).

Par ailleurs, même dans les collèges favorables aux groupes-classes stables, les enseignants déplorent l'absence de motivation et la faiblesse de certains groupes et il semble bien que d'un collège à l'autre, les "réputations" des concentrations et spécialisations se ressemblent étrangement. Alors que les enseignants favorables aux groupes hétérogènes disent que le mélange des étudiants équilibre les groupes, les enseignants qui privilégient les classes stables préfèrent adapter leur pédagogie à ces groupes pour les motiver et les faire progresser.

Les discussions entre enseignants ont permis de faire ressortir plusieurs points de divergence: par exemple, ce que certains appellent l'adaptation de l'enseignement à un groupe donné (homogène) est considéré comme de l'enseignement à rabais pour d'autres; ce que certains appellent répartir les étudiants non motivés ou indisciplinés est dénoncé comme une façon de camoufler les insatisfactions d'une clientèle spécifique vis-à-vis de certains cours; l'esprit de groupe si apprécié par certains professeurs de spécialisations apparaît comme un obstacle majeur dans l'enseignement des matières obligatoires; enfin, l'utilisation des étudiants forts pour stimuler les plus faibles devient un handicap au développement intellectuel des premiers qui ne recevraient pas une formation assez poussée pour eux.

De plus, tout en reconnaissant que les groupes-classes stables peuvent favoriser le développement de liens entre étudiants et un sentiment d'appartenance au cégep, les enseignants demeurent nuancés quant à la possibilité de former de véritables groupes d'appartenance au cégep, à cause de la durée des études, de la taille des classes et de celle des institutions.

En terminant, nous aimerions apporter ici une dernière remarque au sujet des avantages possibles des groupes-classes stables. S'il est vrai que ces groupes fournissent un lieu d'adaptation et d'appartenance supérieur, nous pourrions espérer qu'ils aient des conséquences positives sur la réussite scolaire. Même si la présente recherche ne vise pas à étudier cet aspect de la question, nous avons rapidement examiné cette possibilité à l'aide des données fournies dans le Bulletin statistique intitulé "La réussite scolaire au collégial" (1984, p. 25 et 26). Reprenant ces données, nous avons calculé le taux moyen de cours réussis, de cours échoués et de cours abandonnés des dix-neuf collèges francophones qui ne forment pas de groupes-classes stables (sauf exception) et ceux des quinze collèges francophones qui en forment généralement pour les deux secteurs d'études. Bien que ces calculs soient peu raffinés et qu'ils ne nous permettent pas d'affirmer que la différence est significative, la moyenne de cours réussis est supérieure pour les collèges qui forment des groupes-classes stables (82,5% pour ces collèges et 78,4% pour les autres) et les taux d'échecs et d'abandons sont

inférieurs dans les collèges qui forment des groupes-classes stables (10,7% d'échecs et 5,1% d'abandons) à ceux des collèges qui n'en font pas (11,7% d'échecs et 7,2% d'abandons).

CHAPITRE 3
RECHERCHE COMPARATIVE
AUPRES D'ETUDIANTS ET
ETUDIANTES DE CEGEP



Le troisième chapitre traite de l'étude comparative que nous avons menée auprès d'étudiants et étudiantes de six collèges publics du Québec, dont trois forment systématiquement des classes stables homogènes pour la majorité de leur clientèle tandis que les trois autres ne privilégient pas cette pratique. Après avoir présenté la démarche expérimentale de cette recherche, nous examinerons les résultats obtenus et tirerons les conclusions qui en découlent.

I Conception de la recherche

Afin de mesurer l'impact des groupes-classes stables sur l'appartenance au cégep et la solitude, nous avons construit un questionnaire qui a été administré à des échantillons d'étudiants équivalents dans six collèges publics jugés comparables à certains égards, qui se distinguent quant au type de groupe-classe qu'ils privilégient. Nous décrirons ici succinctement les caractéristiques des collèges choisis, de l'échantillon et du questionnaire.

A) Choix des collèges

Les six collèges font partie du réseau public et offrent plusieurs programmes généraux et professionnels semblables. Ils varient par ailleurs quant aux aspects suivants: leur localisation (petite ou grande ville), leur taille (moins de 2000

étudiants ou plus de 4000) et les groupes-classes qu'ils privilégient (stables ou non stables). Nous pourrions ainsi composer trois paires de collèges et effectuer trois fois la comparaison classe stable - classes différentes. Voici les caractéristiques de chaque paire de collège.

1. Collèges A: grands collèges urbains

Les deux gros collèges de grande ville que nous avons choisis se situent dans la même grande ville et reçoivent plus de 4000 étudiants, dont la plupart provient généralement de cette ville. Tous deux se caractérisent également par le fait qu'ils ne possèdent qu'un seul bâtiment. Celui qui forme des classes stables homogènes le fait pour l'ensemble de sa clientèle et forme de nouvelles classes stables à chaque session. Pour une session donnée, les mêmes étudiants se retrouvent ensemble pour les cours de concentration ou spécialisation ainsi que pour le cours de langue et littérature et le cours de philosophie; les cours d'éducation physique et les cours complémentaires sont hétérogènes. Par contre, l'autre collège de cette paire privilégie les groupes hétérogènes pour tous les cours et les étudiants ne sont réunis en groupes homogènes que lorsque le programme produit de lui-même ce type de groupe ou pour certains cours particuliers. Toutefois, pour des raisons d'ordre technique, les étudiants d'électrotechnique de ce collège se retrouvent souvent en groupe-classe stable homogène pour leurs cours de spécialisation. Nous appellerons ces deux collèges

grand collège urbain stable et grand collège urbain non-stable (ou A stable et A non-stable).

2. Collèges B: grands collèges semi-urbains.

Les gros collèges de "petite" ville se situent dans deux villes différentes de taille équivalente (un peu au-dessus de 100 000 habitants, si on inclut les environs). Comme les collèges précédents, ils reçoivent plus de 4 000 étudiants mais les cours sont dispensés dans plusieurs édifices. La clientèle provient à la fois de la ville et des campagnes environnantes. Le collège qui forme des classes stables homogènes le fait pour les cours de concentration et de spécialisation seulement mais les groupes stables sont maintenus pour une durée de deux sessions et regroupent presque toute la clientèle du collège. De plus, les cours hétérogènes réunissent souvent deux sous-groupes homogènes d'étudiants. L'autre collège privilégie la formation de groupes homogènes pour les cours de concentration ou de spécialisation et de groupes hétérogènes pour les autres types de cours, et cela, au secteur général comme au professionnel. Officiellement, ce collège ne forme pas systématiquement de groupe-classe stable, mais il peut lier à l'occasion des groupes de concentration ou de spécialisation pour faciliter l'organisation de l'horaire. Nous appellerons ces deux collèges grand collège semi-urbain stable et grand collège semi-urbain non-stable (ou B stable ou B non-stable).

3. Collèges C: petits collèges semi-urbains

Les deux petits collèges de petite ville reçoivent moins de

2 000 étudiants. Ils sont situés dans des villes encore plus petites que les précédentes (entre 45 000 et 65 000, en incluant les environs). Celui qui forme des classes stables maintient ces classes pour toute la durée du collégial. En première année, plus de 75% des étudiants conservent les mêmes groupes de session en session et la proportion diminue pour les sessions ultérieures (entre 51 et 75%). Une autre différence distingue ces collèges: le collège qui forme des classes stables ne possède qu'un bâtiment tandis que l'autre en a plusieurs. Ces deux collèges reçoivent toutefois une clientèle semblable, composée surtout d'étudiants des environs, et sont situés dans la même région du Québec. Nous appellerons ces collèges petit collège semi-urbain stable et petit collège semi-urbain non-stable (ou C stable et C non-stable).

En somme, nous avons choisi des collèges qui se ressemblent à certains égards mais qui se distinguent quant à la proportion de groupes-classes stables qu'ils forment. Cependant, comme il est impossible de choisir des collèges qui se ressemblent en tout point à l'exception de la variable groupe-classe, nous avons jugé préférable de comparer trois paires de collèges.

B) Choix de l'échantillon

Dans chaque collège, l'échantillon-type devait se composer de douze groupes d'étudiants, c'est-à-dire six groupes de première année et six groupes de deuxième année. Chaque groupe devait réunir environ 30 étudiants et provenir d'une concentration

ou d'une spécialisation différente. Voici la liste des concentrations et spécialisations que nous avons choisies :

- 1) sciences pures ou de la santé
- 2) sciences humaines ou administratives
- 3) lettres
- 4) électrotechnique
- 5) techniques administratives
- 6) techniques infirmières ou une autre technique médicale

Ce choix visait à couvrir plusieurs concentrations et spécialisations communes aux six collèges. Dans un collège qui n'offrait pas de techniques infirmières, nous avons choisi un groupe d'une autre technique médicale.

L'échantillon obtenu ressemble beaucoup à celui que nous avons prévu mais varie quant au nombre d'étudiants dans chacun des groupes. De plus, le grand collège urbain stable n'a pu compléter l'administration du questionnaire auprès de tous les groupes dans les délais fixés; il lui manque donc deux groupes sur douze, l'un au général (sciences pures ou de la santé) et l'autre au professionnel (techniques infirmières ou autre technique médicale).

Par contre, le grand collège urbain non-stable a doublé ses groupes de lettres qu'il a jugé trop petits, de sorte que le nombre d'étudiants de lettres de cet échantillon est plus élevé que dans les autres collèges.

Au total, l'échantillon comprend 1 767 étudiants, 57,8% de filles et 41,9% de garçons. Un peu plus de la moitié provient du secteur général (52% du général et 48% du professionnel) et la première année d'étude est légèrement sous-représentée (45,3% en première année pour 54,7% en deuxième année¹). Toutefois, la grandeur de l'échantillon compense ses imperfections. Le détail des échantillons de chaque collège est annexé au présent document (annexe D, tableau 21).

C) Elaboration du questionnaire et administration

Le questionnaire que nous avons élaboré (voir annexe C) comprend quatre sous-ensembles de questions:

- 1o) les questions 1 à 7 recueillent des données factuelles sur le répondant (âge, sexe, etc.);
- 2o) les questions 8 à 34 mesurent divers aspects de l'appartenance à la classe et au cégep. Un bon nombre de ces questions s'inspirent de l'échelle d'appartenance de Bergeron (1973), qui regroupait quatre sous-thèmes liés à l'appartenance: la tendance à l'isolement, la solidarité et l'entraide, la facilité à se faire des amis et la participation aux activités de son groupe d'appartenance. Parmi ce groupe

1.: Les quelques étudiants de 3e année de notre échantillon ont été inclus dans la catégorie 2e année.

de questions, on retrouve un indice de sentiment de solitude au cégep (question 29);

- 3o) les questions 35 à 54 mesurent le réseau social des étudiants.
- Cette section permet de connaître le nombre de personnes¹ significatives que les étudiants fréquentent régulièrement en dehors des heures de cours au cégep ou à l'extérieur ainsi que la fréquence de trois types de relations avec ces personnes: entraide scolaire, sorties et confidences. Un réseau social pauvre révèle une situation de solitude (mais pas nécessairement de sentiment de solitude);
- 4o) les questions 55 à 86 ressemblent davantage à un sondage d'opinion au sujet des types de groupes-classes et de l'importance que les étudiants accordent à l'intégration au cégep et aux relations avec les autres étudiants.

Le questionnaire a été construit une première fois, soumis à l'évaluation de sept juges et administré à quatre étudiants. Les professionnels consultés ont jugé que le questionnaire mesurait adéquatement l'appartenance et le réseau social des étudiants, mais que certaines questions prêtaient à confusion. Nous avons donc effectué les corrections recommandées.

Par la suite, les collègues ont administré eux-mêmes les questionnaires en classe, entre le 22 octobre et le 14 novembre 1984, à partir des consignes que nous leur avons remises.

1 : Nous avons toutefois exclu le personnel non enseignant des cégeps de cette mesure, même si ces personnes peuvent offrir un soutien régulier à plusieurs étudiants, parce qu'ils ne font pas partie de l'univers quotidien de l'ensemble des étudiants.

II - Analyse des résultats

A) Méthodes d'analyse

Les analyses que nous avons effectuées permettent de vérifier si la formation de groupes-classes stables et homogènes influence le sentiment d'appartenance et de solitude des étudiants. Nous avons d'abord construit une échelle d'appartenance à la classe et une échelle d'appartenance au cégep, puis nous avons fait une analyse de la variance pour étudier la relation sur ces deux échelles et sur un indice de sentiment de solitude, des cinq variables suivantes: type de groupe-classe, taille des collègues, sexe, secteur d'étude et année d'étude. Cette analyse a été faite à partir des résultats des quatre collègues semi-urbains.

Ensuite, nous avons effectué des analyses de variance distinctes pour chaque paire de cégeps. Ces analyses permettent d'étudier, pour chaque paire de collègues, l'effet de trois facteurs (type de groupe-classe, secteur d'étude et année d'étude) sur chaque échelle d'appartenance, sur l'indice de sentiment de solitude au cégep et sur les deux indices de relation avec les étudiants du cégep que nous avons retenus, après avoir effectué une série de corrélations.

Une troisième série d'analyses de la variance étudiée, pour chaque paire de collègues, l'impact des trois mêmes facteurs (type de groupe-classe, secteur d'étude et année d'étude) sur des indices de relations avec les enseignants et de relations extérieures au cégep.

Enfin, une dernière série d'analyses de variance étudie pour chaque paire de collèges, l'effet des mêmes facteurs sur l'importance que les étudiants accordent à l'intégration au cégep et aux relations avec les autres étudiants.

L'examen des résultats de ces analyses sera suivi de la présentation des opinions des étudiants au sujet des types de groupes-classes.

B) Résultats des analyses de variance

1. Constitution des échelles d'appartenance

Dans un premier temps, nous avons vérifié si la corrélation entre l'échelle d'appartenance à la classe (énoncés 8 à 20 additionnés) et l'échelle d'appartenance au cégep (énoncés 21 à 31 additionnés) permettait la constitution d'une seule échelle d'appartenance. Comme le coefficient de corrélation est insuffisant (.6516), nous avons maintenu deux échelles distinctes. L'indice de sentiment de solitude au cégep (question 29) fait partie de l'échelle d'appartenance au cégep mais sera considéré comme un indice séparé et repris en même temps que les deux indices de relations avec les étudiants que nous avons retenus (énoncés 35 et 41).

Ensuite, nous avons vérifié si ces échelles étaient en corrélation avec les trois indices de sentiment d'appartenance du questionnaire qui traitent du sentiment d'appartenance à la classe (énoncé 32), à la concentration (énoncé 33)

et au cégep (énoncé 34). On constate que les échelles d'appartenance à la classe et au cégep ne mesurent pas exactement la même chose que chacun de ces trois énoncés mais qu'il existe une corrélation plus élevée entre l'échelle d'appartenance à la classe et l'énoncé 32 (.6411) qu'entre cette échelle et les énoncés 33 (.4995) et 34 (.4416) d'une part, et entre l'échelle d'appartenance au cégep et l'énoncé 34 (.6664) qu'entre cette deuxième échelle et les énoncés 32 (.5631) et 33 (.4443). Compte tenu du fait que les échelles d'appartenance recouvrent une réalité plus large que les simples énoncés 32, 33 et 34, nous les avons préférées à ces indices pour les analyses ultérieures (les moyennes par collège pour les énoncés 32, 33 et 34 se retrouvent à l'annexe D, tableau 24).

Les deux échelles d'appartenance ont ensuite été épurées: les énoncés 11, 15, 19 et 25 ont été éliminés de ces échelles d'appartenance, à cause de leur faible corrélation avec le score total de leur échelle respective. Chaque échelle comprend donc dorénavant 10 énoncés additionnés et le score total de chacune peut varier de 10 à 70. Le tableau 22 (annexe D) indique le coefficient de fiabilité alpha standardisé de chaque échelle pour les six collèges de l'échantillon.

2. Analyse de la variance dans les quatre collèges semi-urbains

Les collèges de grande ville ont été exclus de cette analyse pour éviter d'étudier au même moment des clientèles trop

différentes. De plus le collège urbain qui forme des classes stables ne maintient jamais ces classes pour plus d'une session, contrairement aux deux autres.

Le tableau 14 permet de constater que le seul facteur qui produit un effet significatif à la fois sur les deux échelles d'appartenance et le sentiment de solitude au cégep est le facteur type de groupe-classe: dans les collèges qui forment des classes stables, les étudiants manifestent une appartenance à la classe plus élevée que ceux des deux autres collèges (51,8 pour B stable + C stable et 48,6 pour B non-stable + C non-stable; $p < .001$ de même qu'une appartenance au cégep supérieure (48,9 pour B stable + C stable et 46,6 pour B non-stable + C non-stable; $p < .001$) et un sentiment de solitude plus élevé (5,2 pour B stable + C stable et 4,8 pour B non-stable + C non-stable; $p < .005$).

Dans cette analyse de variance, un autre résultat nous surprend: l'absence de différence significative entre collèges de petite et grande taille. Toutefois, une remarque doit être faite à ce sujet: les "petits" collèges de la présente étude qui reçoivent entre 1 000 et 2 000 étudiants, sont en réalité des institutions de grande taille (dans d'autres recherches, on a comparé des petites institutions d'environ 600 étudiants à des institutions d'environ 1 500 étudiants). Notons que les garçons développent un sentiment d'appartenance au cégep supérieur

aux filles et que les étudiants du secteur professionnel se sentent davantage appartenir à la classe que ceux du secteur général. Une dernière surprise dans ces résultats: les étudiants de première et deuxième année ont le même score d'appartenance à la classe et au cégep. Donc après trois mois au cégep, les sentiments d'appartenance ne semblent pas se modifier jusqu'en deuxième année, d'après cette analyse transversale.

Tableau 14

Analyse de variance sur le sentiment d'appartenance à la classe, le sentiment d'appartenance au cégep et le sentiment de solitude en fonction du type de groupe-classe, de la taille du collège, du sexe, du secteur et de l'année d'étude, dans les collèges semi-urbains.

Facteur	Appartenance à la classe	Appartenance au cégep	Sentiment de solitude
Type de groupe-classe	Très significatif B stable + C stable > B non-stable + C non-stable	Très significatif B stable + C stable > B non-stable + C non-stable	Assez significatif B stable + C stable > B non-stable + C non-stable
Taille des collèges	non significatif	non significatif	non significatif
Sexe	non significatif	assez significatif garçons > filles	non significatif
Secteur d'étude	très significatif professionnel > général	non significatif	non significatif
Année d'étude	non significatif	non significatif	non significatif

non significatif = $p > .01$

significatif = $p < .01$

assez significatif = $p < .005$

très significatif = $p < .001$

B stable + C stable = collèges semi-urbains avec classes stables

B non-stable + C non-stable = collèges semi-urbains sans classe stable

3. Analyses de la variance pour chaque paire de collèges

Les analyses de variance de chaque paire de collèges nous permettent d'étudier trois fois l'effet du facteur type de groupe-classe. Si cet effet est observé à trois reprises, nous considérerons que son impact est clairement démontré; s'il apparaît pour deux paires de collèges, nous considérerons que ce facteur peut avoir une influence, mais s'il n'apparaît qu'une fois, nous considérerons que son influence est mitigée par d'autres facteurs ou qu'elle n'est pas clairement démontrée.

3.1 Appartenance à la classe

Le tableau 15 montre que les étudiants provenant des collèges qui forment des classes stables témoignent d'un sentiment d'appartenance à la classe supérieur aux autres et que cette différence est significative à trois reprises (A stable obtient 51 et A non-stable 47; B stable obtient 52 et B non-stable 49; C stable obtient 52 et C non-stable 48). Le degré de signification est plus faible pour la deuxième paire de collèges mais on sait que le collège B non-stable forme plus souvent des groupes homogènes que les collèges A non-stable et C non-stable, qui privilégient davantage les groupes hétérogènes. De plus, on constate à partir des réponses obtenues à l'énoncé 68 (voir tableau 23 à l'annexe D), qu'une proportion très élevée d'étudiants du collège B non-stable fait partie ou a fait partie de classes

stables homogènes au cégep, contrairement à nos attentes.

On observe également une différence très significative de sentiment d'appartenance à la classe en fonction du secteur d'étude dans les grands collèges mais cette différence n'apparaît pas dans les petits collèges (pour les collèges de la paire A, le professionnel obtient 51 et le général 47; pour les collèges de la paire B, le professionnel obtient 52 et le général 49). Enfin, les étudiants de deuxième année n'ont pas un meilleur sentiment d'appartenance à la classe que ceux de première année.

Tableau 15

Analyse de la variance pour le sentiment d'appartenance à la classe en fonction du type de groupe-classe, du secteur et de l'année d'étude

Variable	Paire de collèges	Degré de signification	Sens de la différence
Type de groupe-classe	A B C	très significatif assez significatif très significatif	A stable > A non-stable B stable > B non-stable C stable > C non-stable
Secteur d'étude	A B C	très significatif très significatif non significatif	professionnel > général professionnel > général _____
Année d'étude	A B C	non significatif non significatif non significatif	_____

A = grands collèges urbains
 B = grands collèges semi-urbains
 C = petits collèges semi-urbains
 Non-significatif = $p > .01$
 Significatif = $p < .01$
 Assez significatif = $p < .005$
 Très significatif = $p < .001$

En conclusion, nous pouvons affirmer que les classes stables homogènes ont une influence positive sur le sentiment d'appartenance à la classe tel que défini par les énoncés suivants:

8. Je me plais beaucoup à travailler avec les étudiants et les étudiantes qui font partie de mes cours.
9. Je connais très peu les étudiants et les étudiantes qui font partie de mes cours. (score inversé)
10. J'ai plusieurs amis et amies dans mes cours.
12. J'exprime facilement mes idées aux autres étudiants et étudiantes qui font partie de mes cours.
13. Dans mes cours, j'ai tendance à m'isoler. (score inversé)
14. J'aime travailler en équipe avec les étudiants et les étudiantes de mes cours.
16. Quand une difficulté se présente dans un cours, les étudiants et les étudiantes s'en parlent et s'unissent pour la régler.
17. Je suis indifférent ou indifférente à ce qui se passe dans mes cours. (score inversé)
18. Il y a beaucoup d'entraide dans mes cours.
20. Je me sens à part dans mes cours. (score inversé)

3.2 Appartenance au cégep

L'analyse de variance faite sur l'échelle d'appartenance au cégep ne fait ressortir qu'une seule différence significative au niveau des grands collèges semi-urbains: les étudiants du collège B stable ont un meilleur sentiment d'appartenance au cégep que les étudiants du collège B non-stable (B stable obtient 49 et B non-stable obtient 46; $p < .001$). Comme cette différence n'apparaît pas entre les collèges des deux autres paires, nous ne pouvons pas conclure qu'elle dépend du type de groupe et devons remettre en question la conclusion contraire qui découlait de la première analyse rapportée au tableau 15.

De plus, ni le secteur, ni l'année d'étude n'ont d'effet observable sur l'échelle d'appartenance du cégep.

3.3 Sentiment de solitude et relations avec les étudiants du cégep

L'examen des corrélations entre la question 35 (relations en dehors des cours) et les six réponses suivantes nous a amenés à retenir deux indices: le réseau de relations en dehors des cours (question 35) et les amis intimes au cégep (question 41). En effet, la corrélation entre cette dernière question et la question 35 est plus faible que les autres (coefficient de .4511 tandis que les autres coefficients varient de .5939 à .8359).

Les analyses de variance effectuées sur les questions 29 (sentiment de solitude au cégep), 35 (relations en dehors du cours) et 41 (amitiés intimes au cégep) font ressortir à deux reprises une différence assez significative du type de groupe-classe sur les relations avec les étudiants (question 35): en effet, cette différence apparaît à la fois entre les grands collèges semi-urbains (B stable: réseau de 22; B non-stable: réseau de 17; $p < .005$) et les petits collèges semi-urbains (C stable obtient 21 et C non-stable 16; $p < .005$). Donc dans les collèges semi-urbains qui forment des classes stables, les étudiants mentionnent un nombre plus élevé d'étudiants avec qui ils s'entendent bien, avec qui ils aiment parler et qu'ils rencontrent au moins une fois par semaine en dehors de leur cours. Cette différence n'apparaît pas toutefois entre les collèges urbains (A stable = 15 et A non-stable = 14), qui d'autre part, reçoivent les moyennes les plus basses à cette question. Les réponses aux questions 36 à 40 (voir tableau 25, annexe D) nous permettent de mieux connaître la composition de ces réseaux sociaux d'étudiants.

Au niveau du sentiment de solitude (question 29) et du nombre d'amis intimes (question 41), aucune autre différence significative n'est apparue: les classes stables homogènes n'ont pas d'impact sur le nombre d'amis intimes ni sur le sentiment de solitude au cégep lorsque les analyses de variance sont faites pour chaque paire de collèges¹. Ces ré-

1 : La première analyse de variance faite à partir d'un échantillon deux fois plus gros, faisait ressortir une différence qui disparaît ici.

sultats doivent donc mettre en doute la première analyse qui démontrait précédemment une relation significative entre le type de groupe et le sentiment de solitude au cégep.

3.4 Relation avec les professeurs et relations extérieures au cégep

Les analyses de variance faites sur le nombre de professeurs rencontrés au moins une fois par semaine en dehors des cours (question 45) et le nombre de personnes fréquentées à l'extérieur du collège (question 49) sont non significatives. Le type de groupe classe, le secteur et l'année d'étude n'ont pas d'effet ici. Nous avons effectué d'autres analyses de variances sur les énoncés 46, 47, 48, 51, 52, 53 qui concernent également les relations avec les professeurs et les relations en dehors du cégep. Sur ces énoncés, les variables type de groupe, secteur et année d'étude n'ont jamais d'effet observable pour plus d'une paire de collèges à la fois. Le tableau 25 (annexe D) rapporte les moyennes obtenues par chaque collège à ces questions.

3.5 Importance accordée à l'intégration au cégep et aux relations avec les autres étudiants

Une dernière série d'analyses de variance montre que le type de groupe-classe n'affecte pas l'importance que les étudiants accordent à l'intégration au cégep et aux relations entre les étudiants (énoncés 81 à 86 incl.).

On notera cependant un effet répété du secteur d'étude sur les deux énoncés traitant de la relation avec la concentration (énoncé 83 : échange avec des étudiants et étudiantes de la même concentration; énoncé 86 : se sentir intégré à sa concentration). Dans les trois paires de collègues, les étudiants du secteur professionnel accordent plus d'importance que ceux du général à ces éléments (pour question 83, $p < .01$ à deux reprises et $p < .05$ une fois tandis que pour question 86, $p < .001$ trois fois). Enfin l'énoncé 82 met en lumière une différence probable entre les étudiants de première année et ceux de deuxième année : c'est en première année que les étudiants valorisent le plus l'appartenance au cégep dans les grands collèges ($p < .001$ pour les collèges A et $p < .005$ pour les collèges B).

En conclusion, les analyses effectuées jusqu'ici démontrent clairement que les groupes-classes stables ont un effet positif sur le sentiment d'appartenance à la classe (connaissance des autres, travail d'équipe, solidarité, entraide en classe, etc.). Il est fort probable aussi que les groupes-classes stables augmentent le nombre d'étudiants fréquentés au cégep à l'extérieur des cours. Les classes stables homogènes n'ont pas d'effet certain sur l'appartenance au cégep et le sentiment de solitude. Enfin elles n'ont aucun effet sur le nombre d'amis intimes au cégep, sur les relations avec les professeurs en dehors des heures de cours et les relations extérieures au cégep.

c) Opinions des étudiants au sujet des types de groupes-classes

1. Groupes homogènes et hétérogènes

Près de 80% des étudiants de notre échantillon total ont déjà fait partie de groupes homogènes au cégep tandis que 83% ont fait l'expérience des groupes hétérogènes (les résultats par collège se retrouvent à l'annexe D, tableau 27). Au total, 56% croient qu'il est "plus facile de s'exprimer en classe" dans un groupe homogène. (7% choisissent le groupe hétérogène et 37% n'ont pas de préférence pour cet énoncé). La "liberté de penser et d'agir à sa guise" dans un groupe homogène serait supérieure pour 44% des étudiants tandis que 40% ne manifestent aucune préférence et que seulement 16% la croient plus élevée dans les groupes hétérogènes. La majorité des étudiants (64%) croient qu'il est "plus facile de connaître les autres étudiants" dans un groupe homogène (16% pour le groupe hétérogène), qu'il est "plus intéressant d'échanger et de travailler avec les autres étudiants" dans un groupe homogène (56% pour le groupe homogène et 18% pour le groupe hétérogène) et qu'on y trouve plus facilement "un esprit de groupe" (79% pour le groupe homogène et 5% pour le groupe hétérogène). Enfin 18% croient qu'il est "plus facile d'être rejeté" dans un groupe homogène tandis que 46% croient que ce risque est plus élevé dans les groupes hétérogènes.

Les étudiants ne réclament tout de même pas uniquement des groupes homogènes: les avis sont très partagés pour le cours

de philosophie (37% préféreraient un groupe homogène, 38% un groupe hétérogène et 24% n'ont pas de préférence pour ce cours) et le cours de langue et littérature (41% choisissent le groupe homogène, 34% le groupe hétérogène et 25% indiquent qu'ils n'ont pas de préférence). Pour l'éducation physique et les cours complémentaires une faible majorité préfère des groupes hétérogènes (51% et 50%) tandis que seulement un étudiant sur cinq (21% et 20%) souhaite des groupes homogènes pour ces cours. Ce sont pour les cours de concentration (spécialisation) seulement que les étudiants demandent fortement des groupes homogènes (84% pour le groupe homogène et 7% pour le groupe hétérogène). Les résultats par collège sont annexés au tableau 27 (annexe D).

2. Groupes-classes stables et groupes différents

Dans notre échantillon, 67% des étudiants font partie ou ont déjà fait partie de classes stables et 72% font ou ont déjà fait partie de groupes différents au cégep. Les étudiants croient en majorité qu'il est "plus facile de s'exprimer en classe" dans un groupe-classe stable (65% pour une classe stable et 6% pour les groupes différents). Une moindre proportion (46%) croit que ce type de groupes facilite la "liberté de penser et d'agir à sa guise" tandis que seulement 18% favorisent les groupes différents à ce niveau. Une majorité d'étudiants croient "plus facile de connaître les autres étudiants" d'une classe stable (71% contre 15%)", "plus intéressant d'y échanger et de travailler avec les autres étudiants" (57% contre 16%)

et de trouver un "esprit de groupe" (82% contre 4%). Enfin 19% croient qu'il est "plus facile d'être rejeté" dans une classe stable tandis que 45% croient ce risque plus élevé dans les groupes différents.

On retrouve 40% des étudiants qui souhaitent des groupes-classes stables en philosophie pour 36% préférant un groupe différent pour cette matière. En langue et littérature, 42% choisissent une classe stable tandis que 32% préfèrent un groupe différent. Pour l'éducation physique et les cours complémentaires, la préférence va aux groupes différents: 23% et 22% préfèrent les classes stables contre 48% et 46% qui favorisent les groupes différents. Comme dans le cas des groupes homogènes, c'est pour les cours de concentration que le désir d'appartenir à une classe stable apparaît nettement: encore ici 80% des étudiants choisiraient un groupe-classe stable pour leurs cours de concentration, si on leur laissait le choix (tandis que 8% choisiraient des groupes différents). Les données par collège sont annexées au tableau 27 (annexe D). Notons que cette préférence apparaît clairement dans les six collèges de la présente recherche.

3. Importance accordée à l'intégration au cégep et aux relations entre étudiants

Les énoncés 81 à 86 ont déjà été étudiés à l'aide d'une analyse de variance. Nous les reprenons ici rapidement pour l'ensemble des six collèges afin de vérifier succinctement si les étudiants accordent réellement de l'importance à ces aspects

socio-affectifs de la vie au cégep, comme en témoignait la revue de littérature présentée au premier chapitre.

Le tableau suivant permet de connaître la valeur que les étudiants accordent à chacun de ces aspects de la vie sociale au cégep.

Dans notre questionnaire, la cote 6 signifiait "très important". Donc, "s'intégrer à sa classe", "avoir un groupe d'amis" et "s'intégrer à sa concentration" apparaissent comme des éléments très importants pour les étudiants. "Échanger avec des étudiants de la même concentration" suit de très près, à mi-chemin entre "assez important" et "très important" tandis que "échanger avec les étudiants de concentrations différentes" et "appartenir au cégep" apparaissent comme des éléments assez importants de leur vie.

Tableau 16

Importance accordée à la vie sociale au cégep

Question	Résumé de l'énoncé	Moyenne*
81	se sentir intégré au groupe-classe	5,7
82	se sentir appartenir au cégep	4,7
83	échanger avec étudiants de la même concentration	5,5
84	échanger avec étudiants de concentrations différentes	5,0
85	avoir un groupe d'amis au cégep	5,8
86	se sentir intégré à sa concentration	5,8

*4 = moyennement important

5 = assez important

6 = très important

Le tableau 28 (à l'annexe D) rapporte les moyennes de chaque collège pour ces six énoncés.



CONCLUSION



Les difficultés d'appartenance et de solitude des étudiants de cégep ont été soulevées à maintes reprises dans la littérature québécoise. Par ailleurs, aux Etats-Unis, les recherches faites sur l'impact de la grande taille des institutions scolaires arrivent à la conclusion que les petits collèges offrent un milieu social supérieur aux gros collèges et qu'il importe de prévoir une organisation interne susceptible de recréer des lieux d'appartenance plus restreints. La présente recherche fait l'étude d'une solution possible: le groupe-classe stable homogène (groupe d'étudiants d'une concentration ou spécialisation réunis pour suivre plusieurs cours ensemble à la même session).

Une première enquête auprès des collèges du Québec a permis de tracer un portrait des pratiques actuelles des collèges en matière de groupe-classe et de connaître les avantages et inconvénients que les collèges attribuent à divers types de groupes-classes. Au total, 54% des collèges privés et 100% des collèges publics ont répondu à notre questionnaire. Parmi les dix collèges privés qui offrent des programmes au secteur général, six forment des classes stables tandis que les huit qui offrent des programmes professionnels forment tous des classes stables. Tous les collèges publics offrent des programmes généraux et professionnels; une majorité (58%) forment des classes stables au secteur professionnel tandis que seulement 36% d'entre eux le font au secteur général.

Une autre constatation intéressante réside dans la variété

des pratiques des collèges en matière de groupe-classe. Les collèges (publics et privés) peuvent lier ensemble de deux à sept cours d'une même session, former des classes stables homogènes ou hétérogènes, et les maintenir pour la durée d'une seule session ou de plusieurs; de plus, ces classes peuvent regrouper de moins de 25% à 100% de la clientèle d'un collège. La plupart du temps, toutefois, les cours de concentration et de spécialisation font partie des cours liés ensemble.

En outre, lorsque l'on compare les pratiques des collèges (privés et publics) de tailles différentes, on constate qu'au secteur général, 45% des "petits" collèges (moins de 2 000 étudiants) forment des classes stables tandis que seulement 20% des collèges "moyens" (2 001 - 4 000 étudiants) et 29% des "gros" collèges (4 001 étudiants et plus) forment de tels groupes. Par contre, au secteur professionnel, 62% des petits collèges, 52% des collèges moyens et 67% des gros collèges forment des classes stables. Si cette pratique favorisait l'intégration au milieu collégial et les relations entre étudiants, les étudiants du secteur général des collèges de moyenne et grande taille seraient donc les plus désavantagés sur ce plan.

Les collèges reconnaissent plusieurs avantages et inconvénients aux classes stables, aux groupes homogènes et hétérogènes. Un point majeur de divergence réside dans les commentaires d'ordre technique: pour certains, il est plus facile techniquement de former des groupes homogènes et même des classes stables homogènes tandis que d'autres y voient beaucoup d'inconvénients concrets.

Selon les collèges, les groupes stables procurent aux étudiants un lieu d'identification et d'appartenance, favorisent les relations entre étudiants, le travail d'équipe et la vie de groupe. Ils facilitent l'adaptation des nouveaux étudiants au milieu collégial, le suivi des étudiants par les professeurs et la coordination de ces derniers entre eux. Les classes stables ont les caractéristiques de l'homogénéité ou de l'hétérogénéité, selon le cas, mais les collèges leur attribuent plus souvent celles de l'homogénéité, en particulier la possibilité d'adapter l'enseignement aux étudiants et aux objectifs de leur programme d'étude. Par contre, les enseignants peuvent rencontrer des groupes de taille et de niveau d'apprentissage variables et des groupes trop peu motivés. De plus, les classes stables peuvent devenir trop fermées sur elles-mêmes, peu intégrées au cégep et indisciplinées dans certains cas. La plupart des collèges qui en forment disent que cette pratique ne coûte pas plus cher et qu'elle ne réduit pas vraiment les choix de cours des étudiants mais les collèges qui n'en forment pas croient qu'ils devraient réduire leur choix de cours et augmenter leurs dépenses s'ils décidaient de regrouper leurs étudiants en classes stables.

A la suite de cette enquête, nous avons rencontré six petits groupes d'enseignants provenant de six collèges différents. En général, les enseignants favorisent davantage la formation de classes stables pour les cours de concentration ou spécialisation que pour les autres cours.

Ils constatent toutefois que la cohésion d'un groupe peut engendrer un fort esprit de groupe et de l'indiscipline et que parfois l'homogénéité fait réunir ensemble des étudiants trop semblables, trop faibles ou peu motivés vis-à-vis d'une matière donnée. C'est pourquoi plusieurs enseignants, notamment en philosophie et en langue et littérature, préfèrent des groupes hétérogènes, qui permettent également des échanges d'idées plus enrichissants et offrent l'avantage d'être de taille plus semblable. Dans les collèges qui forment des classes stables homogènes, les enseignants rencontrés décrivent leurs groupes différemment des autres enseignants: ces classes sont plus animées et plus expressives et les enseignants arrivent plus facilement à savoir si les étudiants comprennent la matière enseignée.

De plus, les étudiants disent apprécier beaucoup cette formule qui réduit les difficultés d'adaptation et d'intégration au cégep. Les enseignants ne considèrent pas toutefois que les classes stables éliminent ces difficultés et les attribuent à un ensemble de facteurs, notamment la courte durée des sessions et des études collégiales, la trop grande taille des groupes-classes et des institutions.

Enfin, il existe peut-être une relation entre les classes stables et la réussite scolaire des étudiants. En effet, les collèges francophones qui forment des classes stables au secteur général et professionnel obtiennent un taux de cours réussis supérieur à ceux qui n'en forment pas (82% contre 78%), cet avantage étant attribuable davantage à la différence de taux d'abandon (5,1% au lieu de 7,2%) qu'à

celle des taux d'échec (10,7% au lieu de 11,7%).

La dernière partie de la présente recherche a permis de vérifier expérimentalement auprès des étudiants si les groupes-classes stables favorisent leur sentiment d'appartenance et de recueillir leur opinion au sujet des divers types de groupes-classes. Nous avons donc élaboré un questionnaire qui a été administré dans six collèges publics du Québec, dont trois forment systématiquement des groupes-classes stables à la fois au secteur général et au secteur professionnel.

Au total, 1 767 étudiants ou étudiantes ont complété le questionnaire. L'analyse des résultats permet de conclure que les groupes-classes stables homogènes améliorent de façon significative le sentiment d'appartenance à la classe, qui comprend les éléments suivants: intérêt à se rapprocher et à travailler avec les autres étudiants de la classe, connaissance des autres étudiants et création d'amitiés entre étudiants de la classe, capacité à exprimer ses idées aux autres étudiants de la classe, travail d'équipe, solidarité et entraide en classe. Il est probable aussi que les classes stables augmentent le réseau social d'étudiants fréquentés à l'extérieur des cours. Mais on ne peut conclure avec certitude qu'elles influencent le sentiment d'appartenance au cégep, ni le sentiment de solitude au cégep.

La majorité des étudiants considèrent que dans les classes

stables, il est plus facile de s'exprimer que dans les groupes non-stables, qu'il est plus intéressant d'y échanger et de travailler avec les autres étudiants et de trouver un esprit d'équipe. De plus, ils disent "très important" d'avoir un groupe d'amis au cégep, de se sentir intégrés à leur concentration et à leur groupe-classe de même que d'échanger avec les étudiants de la même concentration et "assez important" d'échanger avec des étudiants de concentrations différentes et de se sentir appartenir au cégep.

S'ils avaient le choix, 80% des étudiants de notre échantillon choisiraient de faire partie de classes stables et homogènes pour leurs cours de concentration ou spécialisation et 50% préféreraient les groupes hétérogènes pour les cours d'éducation physique et les cours complémentaires. Toutefois, ils sont plus partagés pour les cours obligatoires de philosophie et de langue et littérature.

Telles sont les principales conclusions de la présente étude. D'autres recherches pourraient approfondir davantage les dimensions proprement pédagogiques et administratives des classes stables mais nous pouvons déjà conclure que ces groupes favorisent les relations sociales et la collaboration entre étudiants d'une même classe de même que le sentiment d'appartenance au groupe-classe.

REFERENCES



- BANY, MARY A. et JOHNSON, LOIS V. (1969). Dynamique des groupes et éducation; le groupe-classe. Traduit par Claudine Tournadre. Paris: Dunod.
- BEAUCHAMP, YVES, JULIEN, L. et PEPIN, F.-M. (1983). Projet d'encadrement des étudiants. La Salle: Collège André-Laurendeau.
- BERGERON, ANDRE (1973). Sentiment d'appartenance et rendement scolaire chez les étudiants et de niveau collégial. Thèse de maîtrise présentée au Département de Psychologie de l'Université de Sherbrooke..
- BORDELEAU, André (1984). Apprendre au cégep, in L'étudiant de cégep. Le connaître pour quoi... faire? Actes du troisième colloque annuel de l'Association québécoise de pédagogie collégiale tenue à Québec les 8, 9, 10 juin 1983. Québec: Association québécoise de pédagogie collégiale, Centre d'animation, de développement et de recherche en éducation et Direction générale de l'enseignement collégial, pp. 19-22.
- BROUILLET, GUY (1984). Allocution de M. Guy Brouillet, in L'étudiant de cégep. Le connaître pour quoi... faire? Actes du troisième colloque annuel de l'Association québécoise de pédagogie collégiale tenue à Québec les 8, 9, 10 juin 1983. Québec: Association québécoise de pédagogie collégiale, Centre d'animation, de développement et de recherche en éducation et Direction générale de l'enseignement collégial, pp. 26-34.

DION, BERNARD (1984). Un étudiant façonné par ses expériences, in L'étudiant de cégep. Le connaître pour quoi... faire? Actes du troisième colloque annuel de l'Association québécoise de pédagogie collégiale tenu à Québec les 8, 9, 10 juin 1983. Québec: Association québécoise de pédagogie collégiale, Centre d'animation, de développement et de recherche en éducation et Direction générale de l'enseignement collégial, pp. 23-25.

FEDERATION DES CEGEPS (1980). Pour le développement des collèges. Les affaires étudiantes. Montréal.

FEDERATION DES CEGEPS. Commission des professionnels de l'aide pédagogique individuelle. (1979). Éléments problématiques de la vie des étudiants de cégep et esquisses de solutions; document de travail. Montréal.

FEDERATION DES CEGEPS. Rapport du comité ad hoc. (1972). Étude sur la participation au niveau collégial. Montréal.

GUMP, P.V. (1966). Big Schools, Small Schools. New York: Chronicle Guidance Publications.

GUMP, P.V. (1978). Big Schools, Small Schools, in Barker, R.G. and associates (Ed.). Habitats, Environments and Human Behaviors. San Francisco: Jossey-Bass Publishers, pp. 245-256.

LACOSTE, RICHARD (1982). La socialisation des adolescents du secon-

daire 1 selon la taille de l'école, l'origine socio-économique et le sexe. Thèse de maîtrise en psychologie présentée à la Faculté des études supérieures de l'Université de Montréal. Montréal.

LAMONDE, JEANNINE (1984). La réussite scolaire au collégial, in Québec Bulletin statistique. Recherche et développement. Vol. 9 no.7.

LANDRY, LOUISE et al. (1977). Une conception des objectifs de développement en éducation (fondements théoriques). Montréal: Fédération des cégeps, Commission des psychologues et des conseillers d'orientation.

MASLOW, ABRAHAM HAROLD (1970). Motivation and Personality. New York: Harper and Row.

MINI-COLLOQUE SUR LA SANTE MENTALE DANS LES CEGEPS DU QUEBEC, Québec les 7, 8 février 1984. (mars 1984). Rapport synthèse. Rédigé par Pierre Imbeau. Montréal: Fédération des cégeps.

MOOS, R.H. (1979). Evaluating Educational Environments. San Francisco: Jossey-Bass Publishers.

PERRON, JACQUES (1981). Valeurs et choix en éducation. Saint-Hyacinthe: Edisem.

QUEBEC (PROVINCE) (1964). Rapport de la commission royale d'enquête

sur l'enseignement dans la province de Québec. Vol. 2, tome 2a.
Les structures pédagogiques du système scolaire. Québec.

QUEBEC (PROVINCE). (1983). Les besoins de santé des élèves du collégial (analyse globale). En collaboration avec la Fédération des cégeps et le Ministère de l'Education. Québec.

REICHARD, DONALD J. (1971). Campus Size. A Selective Review.
Atlanta, Georgia: Southern Regional Education Board.

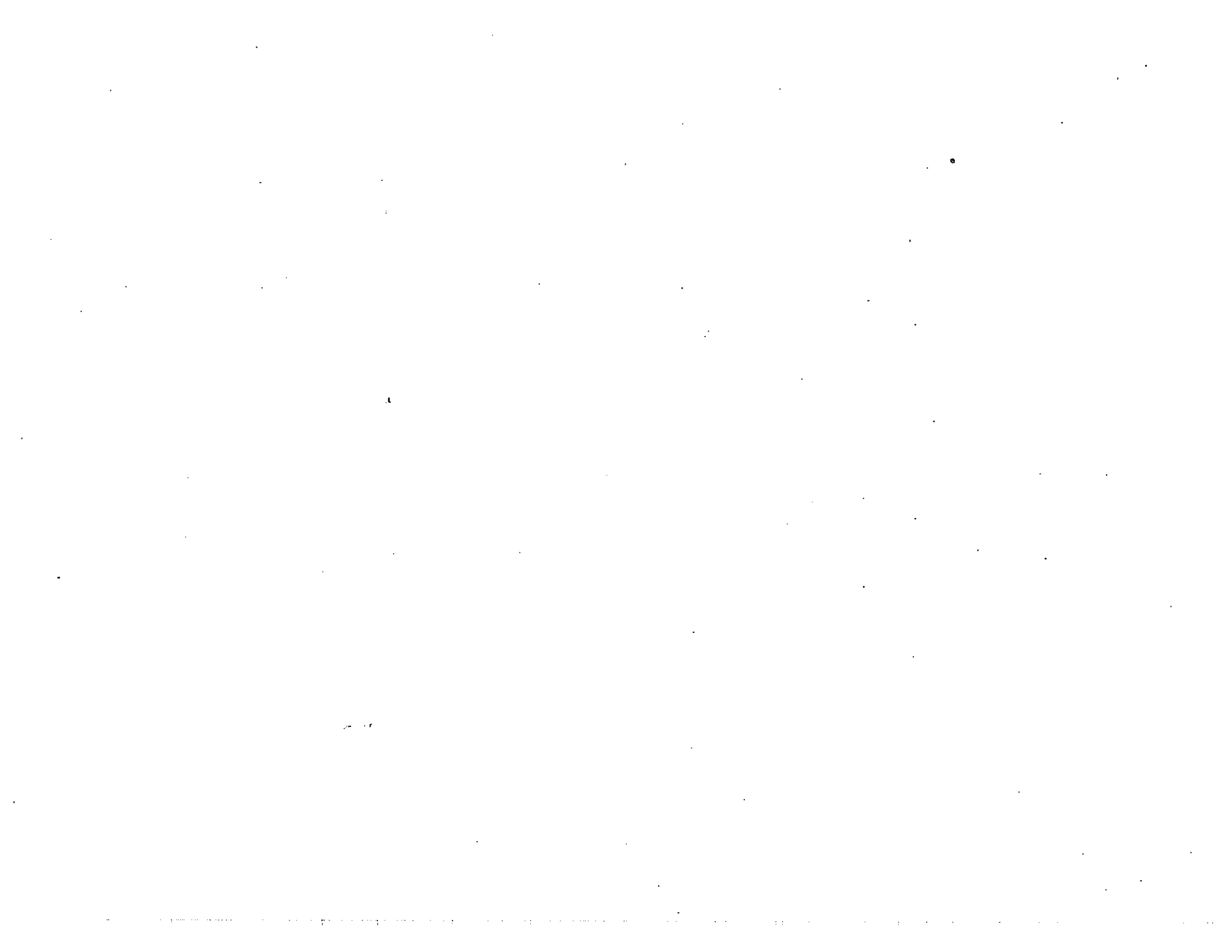
ROBERT, YVON (1984). L'étudiant(e) de cégep: visuel(le), auditif (ve), audiovisuel(le)?, in L'étudiant de cégep. Le connaître pour quoi... faire? Actes du troisième colloque annuel de l'Association québécoise de pédagogie collégiale tenue à Québec les 8, 9, 10 juin 1983. Québec: Association québécoise de pédagogie collégiale, Centre d'animation, de développement et de recherche en éducation et Direction générale de l'enseignement collégial, pp. 35-50.

SARASON, S.B. (1976). The Psychological Sense of Community. Prospects for a Community Psychology. Sans Francisco: Jossey Bass Publishers.

SORECOM (1983). Rapport sur les besoins et les aspirations des jeunes des cégeps. Montréal.

ANNEXE A

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX COLLEGES



Montréal, le 18 septembre 1984

Madame,
Monsieur,

Le Conseil des collèges m'a confié la responsabilité d'une étude sur la formation des groupes-classes dans le réseau collégial du Québec.

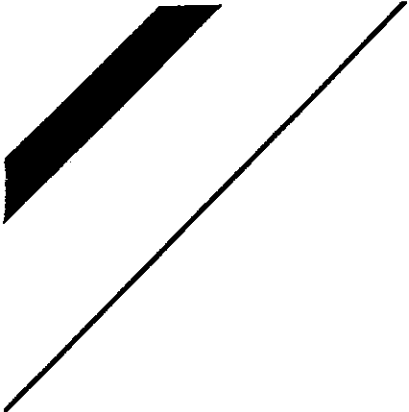
Ci-joint un questionnaire ayant pour objectif de connaître le système de confection de groupes de votre institution, ses avantages et ses inconvénients. J'ai fait parvenir ce questionnaire à tous les directeurs des Services pédagogiques des collèges publics et privés du Québec, espérant que votre collaboration me permettra de répondre à la première demande du Conseil des collèges: dresser un tableau de la situation prévalant actuellement au chapitre de la confection des groupes dans tous les collèges de la province.

Étant donné que la compilation du présent questionnaire est préalable à la poursuite des étapes ultérieures de cette recherche, j'apprécierais que vous le complétiez dans les plus brefs délais et que vous me le retourniez au plus tard le 28 septembre prochain dans l'enveloppe pré-affranchie ci-incluse.

Merci de votre collaboration.




Hélène Giguère
Collège de Maisonneuve
Service de psychologie, orientation et information scolaire
3800 rue Sherbrooke, Est
Montréal (Québec)
H1X 2A2



QUESTIONNAIRE SUR LA CONFECTION DES GROUPES-CLASSES POUR LA CLIENTÈLE RÉGULIÈRE DES CÉGEPs DU QUÉBEC

Le présent questionnaire comprend deux parties. Dans la première, nous vous demandons une série d'informations sur le type de classes que vous confectionnez pour la clientèle régulière de votre cégep. Dans la seconde, vous devrez identifier les avantages et inconvénients de divers types de groupes-classes. Les deux parties du questionnaire peuvent être complétées par des personnes différentes, si vous le jugez préférable. Veuillez toutefois identifier aux endroits prévus à cet effet, les noms et fonctions des répondants pour chacune des sections du questionnaire.



GROUPES-CLASSES DANS CHAQUE COLLÈGE

Ne rien inscrire
dans cet espace

1- Nom et fonction du ou des répondants:

2- Nom du collège: _____

3- À combien s'élève la clientèle régulière de votre collège actuellement.

Encerclez un seul chiffre de 1 à 11.

De 1 à 500 étudiants	1	De 2 501 à 3 000 étudiants	6
De 501 à 1 000 étudiants	2	De 3 001 à 3 500 étudiants	7
De 1 001 à 1 500 étudiants	3	De 3 501 à 4 000 étudiants	8
De 1 501 à 2 000 étudiants	4	De 4 001 à 4 500 étudiants	9
De 2 001 à 2 500 étudiants	5	De 4 501 à 5 000 étudiants	10
		Plus de 5 000 étudiants	11

GROUPES HOMOGÈNES ET HÉTÉROGÈNES

Ne rien inscrire
dans cet espace

Définitions:

Par **groupe homogène**, nous entendons ici groupe d'étudiants d'une **seule concentration ou spécialisation**, réunis pour suivre un cours ensemble. (Par exemple, les étudiants de sciences pures se retrouvent seulement entre eux pour leur cours de philosophie). Les regroupements par sexe ne constituent pas des groupes homogènes dans la présente recherche.

Par **groupe hétérogène**, nous entendons groupe d'étudiants de **concentrations ou spécialisations différentes**, réunis pour suivre un cours ensemble. (Par exemple, des étudiants de sciences humaines et de techniques infirmières se retrouvent ensemble pour le cours de philosophie).

Veillez encercler un seul chiffre par ligne.

4- Dans votre collège, confectionnez-vous des **groupes homogènes** ?

	oui	non	
a) au secteur général			
en première session	1	2	<input type="checkbox"/>
en deuxième session	1	2	<input type="checkbox"/>
en troisième session	1	2	<input type="checkbox"/>
en quatrième session	1	2	<input type="checkbox"/>
b) au secteur professionnel			
en première session	1	2	<input type="checkbox"/>
en deuxième session	1	2	<input type="checkbox"/>
en troisième session	1	2	<input type="checkbox"/>
en quatrième session	1	2	<input type="checkbox"/>
en cinquième session	1	2	<input type="checkbox"/>
en sixième session	1	2	<input type="checkbox"/>

5- Dans votre collège, confectionnez-vous des **groupes hétérogènes** ?

Ne rien inscrire dans cet espace

	oui	non	
a) au secteur général			
en première session	1	2	<input type="checkbox"/>
en deuxième session	1	2	<input type="checkbox"/>
en troisième session	1	2	<input type="checkbox"/>
en quatrième session	1	2	<input type="checkbox"/>
b) au secteur professionnel			
en première session	1	2	<input type="checkbox"/>
en deuxième session	1	2	<input type="checkbox"/>
en troisième session	1	2	<input type="checkbox"/>
en quatrième session	1	2	<input type="checkbox"/>
en cinquième session	1	2	<input type="checkbox"/>
en sixième session	1	2	<input type="checkbox"/>

6- Dans les cas où vous avez la possibilité réelle d'opter soit pour des groupes homogènes, soit pour des groupes hétérogènes, indiquez quel type de groupe préférez-vous confectionner généralement dans votre collège, pour les cours suivants:

	groupe homogène	groupe hétérogène	impossible de répondre	
a) au secteur général				
1- EN PREMIÈRE ANNÉE				
Philosophie (obligatoire)	1	2	3	<input type="checkbox"/>
Langue et littérature (obligatoire)	1	2	3	<input type="checkbox"/>
Cours de concentration	1	2	3	<input type="checkbox"/>
Cours complémentaire	1	2	3	<input type="checkbox"/>

	groupe homogène	groupe hétérogène	impossible de répondre	
2- EN DEUXIÈME ANNÉE				
Philosophie (obligatoire)	1	2	3	<input type="checkbox"/>
Langue et littérature (obligatoire)	1	2	3	<input type="checkbox"/>
Cours de concentration	1	2	3	<input type="checkbox"/>
Cours complémentaire	1	2	3	<input type="checkbox"/>

b) au secteur professionnel

1- EN PREMIÈRE ANNÉE				
Philosophie (obligatoire)	1	2	3	<input type="checkbox"/>
Langue et littérature (obligatoire)	1	2	3	<input type="checkbox"/>
Cours de concentration	1	2	3	<input type="checkbox"/>
Cours complémentaire	1	2	3	<input type="checkbox"/>

2- EN DEUXIÈME ANNÉE				
Philosophie (obligatoire)	1	2	3	<input type="checkbox"/>
Langue et littérature (obligatoire)	1	2	3	<input type="checkbox"/>
Cours de concentration	1	2	3	<input type="checkbox"/>
Cours complémentaire	1	2	3	<input type="checkbox"/>

3- EN TROISIÈME ANNÉE				
Philosophie (obligatoire)	1	2	3	<input type="checkbox"/>
Langue et littérature (obligatoire)	1	2	3	<input type="checkbox"/>
Cours de concentration	1	2	3	<input type="checkbox"/>
Cours complémentaire	1	2	3	<input type="checkbox"/>

Ne rien inscrire dans cet espace

Commentaires (au besoin):

GROUPES LIÉS OU GROUPES DE BASE

Ne rien inscrire
dans cet espace

Définition:

Par **groupes liés** (ou **groupes de base**), nous entendons groupe d'étudiants réunis pour suivre **plusieurs** (au moins deux) cours ensemble à la même session. (Par exemple, les mêmes 34 étudiants sont regroupés ensemble pour les trois cours de concentration à la première session).

Veillez encercler un seul chiffre par ligne.

7- Dans votre collège, confectionnez-vous des **groupes liés** (ou **groupes de base**):

	oui	non	
a) au secteur général			
en première session	1	2	<input type="checkbox"/>
en deuxième session	1	2	<input type="checkbox"/>
en troisième session	1	2	<input type="checkbox"/>
en quatrième session	1	2	<input type="checkbox"/>
b) au secteur professionnel			
en première session	1	2	<input type="checkbox"/>
en deuxième session	1	2	<input type="checkbox"/>
en troisième session	1	2	<input type="checkbox"/>
en quatrième session	1	2	<input type="checkbox"/>
en cinquième session	1	2	<input type="checkbox"/>
en sixième session	1	2	<input type="checkbox"/>

Si vous ne confectionnez jamais de groupes liés, passez directement à la question 13.

8- S'agit-il de groupes homogènes ou hétérogènes?

Ne rien inscrire
dans cet espace*Indiquez toutes les possibilités qui existent dans votre collège.*

	oui	non	
a) au secteur général			
groupes homogènes	1	2	<input type="checkbox"/>
groupes hétérogènes	1	2	<input type="checkbox"/>
b) au secteur professionnel			
groupes homogènes	1	2	<input type="checkbox"/>
groupes hétérogènes	1	2	<input type="checkbox"/>

9- Pour combien de cours d'une même session confectionnez-vous ces groupes liés?

Indiquez toutes les possibilités qui existent dans votre collège.

	oui	non	
a) au secteur général			
deux cours	1	2	<input type="checkbox"/>
trois cours	1	2	<input type="checkbox"/>
quatre cours	1	2	<input type="checkbox"/>
cinq cours	1	2	<input type="checkbox"/>
six cours	1	2	<input type="checkbox"/>
sept cours	1	2	<input type="checkbox"/>
b) au secteur professionnel			
deux cours	1	2	<input type="checkbox"/>
trois cours	1	2	<input type="checkbox"/>
quatre cours	1	2	<input type="checkbox"/>
cinq cours	1	2	<input type="checkbox"/>

	oui	non	Ne rien inscrire dans cet espace
six cours	1	2	<input type="text"/>
sept cours	1	2	<input type="text"/>

10- Pour quels cours confectionnez-vous ces groupes liés?

Indiquez toutes les possibilités qui existent dans votre collège.

	oui	non	
a) au secteur général			
1- Philosophie et langue et littérature seulement	1	2	<input type="text"/>
2- Cours de concentration seulement	1	2	<input type="text"/>
3- Philosophie, langue et littérature et cours de concentration	1	2	<input type="text"/>
4- Philosophie, langue et littérature, cours de concentration et complémentaire	1	2	<input type="text"/>
5- Tous les cours de la session	1	2	<input type="text"/>
6- Autres (précisez):	1	2	<input type="text"/>

b) au secteur professionnel			
1- Philosophie et langue et littérature seulement	1	2	<input type="text"/>
2- Cours de concentration seulement	1	2	<input type="text"/>
3- Philosophie, langue et littérature, cours de concentration	1	2	<input type="text"/>
4- Philosophie, langue et littérature, cours de concentration et complémentaire	1	2	<input type="text"/>
5- Tous les cours de la session	1	2	<input type="text"/>
6- Autres (précisez):	1	2	<input type="text"/>

Commentaires (au besoin):

Ne rien inscrire
dans cet espace

11- Pour combien de sessions maintenez-vous les mêmes groupes liés (en exceptant les étudiants qui échouent ou abandonnent un cours)?

Indiquez toutes les possibilités qui existent dans votre collège.

	oui	non	
a) au secteur général			
une session	1	2	<input type="checkbox"/>
deux sessions	1	2	<input type="checkbox"/>
trois sessions	1	2	<input type="checkbox"/>
quatre sessions	1	2	<input type="checkbox"/>
b) au secteur professionnel			
une session	1	2	<input type="checkbox"/>
deux sessions	1	2	<input type="checkbox"/>
trois sessions	1	2	<input type="checkbox"/>
quatre sessions	1	2	<input type="checkbox"/>
cinq sessions	1	2	<input type="checkbox"/>
six sessions	1	2	<input type="checkbox"/>

Commentaires (au besoin):

12- Indiquez quel pourcentage approximatif de votre clientèle conserve ces groupes liés de session en session.

Ne rien inscrire dans cet espace

0 % 1 à 25 % 26 à 50 % 51 à 75 % 76 à 99 % 100 %

a) au secteur général

1 session	1	2	3	4	5	6
2 sessions	1	2	3	4	5	6
3 sessions	1	2	3	4	5	6
4 sessions	1	2	3	4	5	6

b) au secteur professionnel

1 session	1	2	3	4	5	6
2 sessions	1	2	3	4	5	6
3 sessions	1	2	3	4	5	6
4 sessions	1	2	3	4	5	6
5 sessions	1	2	3	4	5	6
6 sessions	1	2	3	4	5	6

Commentaires (au besoin):

AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS DES DIVERS TYPES DE GROUPE-CLASSE

13-Nom et fonction du ou des répondants:

Rappel des définitions:

Par **groupe homogène**, nous entendons ici groupe d'étudiants d'une **seule concentration ou spécialisation**, réunis pour suivre un cours ensemble. (Par exemple, les étudiants de sciences pures se retrouvent seulement entre eux pour leur cours de philosophie). Les regroupements par sexe ne constituent pas des groupes homogènes dans la présente recherche.

Par **groupe hétérogène**, nous entendons groupe d'étudiants de **concentrations ou spécialisations différentes**, réunis pour suivre un cours ensemble. (Par exemple, des étudiants de sciences humaines et de techniques infirmières se retrouvent ensemble pour le cours de philosophie).

Par **groupes liés (ou groupes de base)**, nous entendons groupe d'étudiants réunis pour suivre **plusieurs (au moins deux) cours ensemble à la même session**. (Par exemple, les mêmes 34 étudiants sont regroupés ensemble pour les trois cours de concentration à la première session).

Encerclez un seul chiffre par ligne.

14-Dans votre collège, a-t-on déjà fait l'étude des avantages et des inconvénients des types de groupes-classe suivants:

	oui	non	ne sais pas
groupes homogènes	1	2	3
groupes hétérogènes	1	2	3
groupes liés (ou groupes de base)	1	2	3

Ne rien inscrire
dans cet espace

Commentaires (au besoin):

Ne rien inscrire dans cet espace

15- Quels sont les principaux avantages que l'on reconnaît généralement dans votre collège à chacun des groupes suivants?

a) les groupes homogènes

b) les groupes hétérogènes

c) les groupes liés (ou groupes de base)

Ne rien inscrire
dans cet espace

16- Quels sont les principaux inconvénients que l'on reconnaît généralement dans votre collège à chacun des groupes suivants?

a) les groupes homogènes

b) les groupes hétérogènes

c) les groupes liés (ou groupes de base)

Ne rien inscrire
dans cet espace

Les questions 17 à 19 inclusivement s'adressent seulement aux collègues qui n'ont pas de groupes liés (ou groupes de base).

Encerclez un chiffre de 1 à 3.

17- D'après vous, serait-il souhaitable de former dans votre collège des groupes liés (ou groupes de base)?

	oui	non	ne sais pas	
au secteur général	1	2	3	<input type="text"/>
au secteur professionnel	1	2	3	<input type="text"/>

Commentaires (au besoin):

18- Estimez-vous que la confection de groupes liés impliquerait des coûts additionnels pour votre collège?

oui	non	ne sais pas	
1	2	3	<input type="text"/>

Si oui, précisez quel type de dépenses et pour quel montant si possible (exemple: plus de locaux, d'enseignants, etc.).

Ne rien inscrire
dans cet espace

19- D'après vous, serait-il possible de former des groupes liés (ou groupes de base) dans votre collège sans limiter davantage les choix de cours des étudiants?

oui	non	ne sais pas
1	2	3

Commentaires (au besoin):

Les questions 20 et 21 s'adressent seulement aux collèges qui forment des groupes liés (ou groupes de base).

Encerclez un chiffre de 1 à 3.

20- Estimez-vous que la confection de groupes liés implique des coûts additionnels pour votre collège?

oui	non	ne sais pas
1	2	3

Si oui, précisez quel type de dépenses et pour quel montant si possible (exemple: plus de locaux, d'enseignants, etc.).

Ne rien inscrire dans cet espace

21-D'après vous, la formation de groupes liés (ou groupes de base) limite-t-elle les choix de cours des étudiants de votre collège?

oui	non	ne sais pas
1	2	3

Commentaires (au besoin):

Un grand merci de votre collaboration.

Veuillez retourner le questionnaire complété au plus tard le 28 septembre dans l'enveloppe de retour ci-jointe.

Hélène Giguère
Psychologue
Collège de Maisonneuve

Question supplémentaire

Nom du collège: _____

Dans votre collège, quel type de groupe préfère-t-on confectionner généralement pour les cours d'éducation physique?

	Groupe homogène	Groupe hétérogène	Impossible de répondre
a) au secteur général	1	2	3
b) au secteur professionnel	1	2	3

Veillez encercler les chiffres appropriés et me retourner vos réponses à :

Collège de Maisonneuve
Service de psychologie, orientation
et information scolaire
A/S : Mme Hélène Giguère
3800 est, rue Sherbrooke
Montréal H1X 2A2

ANNEXE B

DONNEES DE L'ENQUETE
AUPRES DES COLLEGES PRIVES ET PUBLICS

TABLEAU 17

**FREQUENCE ET POURCENTAGE DES COLLEGES PRIVES
QUI PRÉFÈRENT FORMER DES GROUPES HOMOGÈNES OU HÉTÉROGÈNES
EN FONCTION DU TYPE DE COURS POUR CHAQUE SECTEUR D'ÉTUDES.**

	groupes homogènes		groupes hétérogènes		imp. de répondre ou sans réponse	
	N	%**	N	%**	N	%**
<u>SECTEUR GÉNÉRAL:</u>						
1 ^{ère} année: philosophie (obligatoire)	6	60	4	40	-	-
Langue et littérature (obligatoire)	6	60	4	40	-	-
Cours de concentration	6	60	2	20	2	20
Cours complémentaire	2	20	7	70	1	10
<u>2e année:</u>						
philosophie (obligatoire)	4	40	6	60	-	-
Langue et littérature (obligatoire)	4	40	6	60	-	-
Cours de concentration	5	50	3	30	2	20
Cours complémentaire	1	10	8	80	1	10
Education physique* au secteur général	-	-	7	70	3	30
<u>SECTEUR PROFESSIONNEL:</u>						
1 ^{ère} année: philosophie (obligatoire)	5	63	3	38	-	-
Langue et littérature (obligatoire)	5	63	3	38	-	-
Cours de spécialisation	8	100	-	-	-	-
Cours complémentaire	4	50	4	50	-	-
<u>2e année:</u>						
philosophie (obligatoire)	4	57	3	43	-	-
Langue et littérature (obligatoire)	4	57	3	43	-	-
Cours de spécialisation	7	100	-	-	-	-
Cours complémentaire	3	43	4	57	-	-
<u>3e année:</u>						
philosophie (obligatoire)	3	60	-	-	2	40
Langue et littérature (obligatoire)	3	60	-	-	2	40
Cours de spécialisation	5	100	-	-	-	-
Cours complémentaire	3	60	2	40	-	-
Education physique* au secteur professionnel	3	38	4	50	1	13

*Le cours d'éducation physique avait été omis du questionnaire original, mais nous avons fait parvenir une question supplémentaire à ce sujet. Le nombre de collèges répondants est cependant plus faible.

**Pourcentages ajustés.

FREQUENCE ET POURCENTAGE DES COLLEGES PUBLICS
QUI PRÉFÈRENT FORMER DES GROUPES HOMOGENES OU HETEROGENES
EN FONCTION DU TYPE DE COURS POUR CHAQUE SECTEUR D'ETUDES

	groupes homogènes		groupes hétérogènes		imp. répondre ou sans répons	
	N	%**	N	%**	N	%**
SECTEUR GENERAL:						
1ère année: philosophie (obligatoire)	7	16	36	80	2	4
Langue et littérature (obligatoire)	7	16	36	80	2	4
Cours de concentration	21	47	21	47	3	7
Cours complémentaire	1	2	43	96	1	2
2e année:						
philosophie (obligatoire)	8	18	35	80	1	2
Langue et littérature (obligatoire)	7	16	36	82	1	2
Cours de concentration	21	48	22	50	1	2
Cours complémentaire	1	2	43	98	1	2
Education physique*						
au secteur général	1	2	38	84	6	13
SECTEUR PROFESSIONNEL:						
1ère année: philosophie (obligatoire)	7	16	36	80	2	4
Langue et littérature (obligatoire)	6	13	37	82	2	4
Cours de spécialisation	37	82	6	13	2	4
Cours complémentaire	1	2	43	96	1	2
2e année:						
philosophie (obligatoire)	7	16	36	80	2	4
Langue et littérature (obligatoire)	6	13	37	82	2	4
Cours de spécialisation	38	84	5	11	2	4
Cours complémentaire	1	2	43	96	1	2
3e année:						
philosophie (obligatoire)	6	14	32	73	6	14
Langue et littérature (obligatoire)	6	14	32	73	6	14
Cours de spécialisation	38	86	4	91	2	5
Cours complémentaire	2	5	42	96	-	-
Education physique*						
au secteur professionnel	2	4	37	82	6	13

*Le cours d'éducation physique avait été omis du questionnaire original mais nous avons fait parvenir une question supplémentaire à ce sujet. Le nombre de collèges répondant est cependant plus faible.

**Pourcentages ajustés.

FREQUENCE ET POURCENTAGE DE COLLEGES
QUI FORMENT DES GROUPES HOMOGENES
POUR CHAQUE SESSION ET CHAQUE SECTEUR D'ETUDE
EN FONCTION DE LA TAILLE DES INSTITUTIONS

Secteur \ Taille	2000 étudiants & moins		2001-4000 étud.		4001 étudiants & plus	
	N	%*	N	%*	N	%*
<u>Secteur général</u>						
1ère session	16	59	7	44	8	67
2e session	17	63	7	44	8	67
3e session	16	62	5	31	7	58
4e session	16	62	5	31	6	50
<u>Total : secteur général</u>	17	63	7	44	8	67
<u>Secteur professionnel</u>						
1ère session	19	76	11	69	10	83
2e session	19	76	10	63	10	83
3e session	18	75	10	63	10	83
4e session	17	74	11	69	10	83
5e session	17	81	11	69	10	83
6e session	16	8	10	63	10	83
<u>Total : secteur professionnel</u>	19	76	11	69	10	83

*Pourcentages ajustés

FREQUENCE ET POURCENTAGE DE COLLEGES
QUI FORMENT DES GROUPES HETEROGENES
POUR CHAQUE SESSION ET CHAQUE SECTEUR D'ETUDE
EN FONCTION DE LA TAILLE DES INSTITUTIONS

Secteur	Taille	2000 étudiants & moins		2000-4000 étud.		4001 étudiants & plus	
		N	%*	N	%*	N	%*
<u>Secteur général</u>							
1ère session		23	85	15	94	12	100
2e session		23	85	15	94	12	100
3e session		23	89	15	94	12	100
4e session		23	89	15	94	12	100
<u>Total : secteur général</u>		23	85	15	94	12	100
<u>Secteur professionnel</u>							
1ère session		17	68	15	94	12	100
2e session		17	68	15	94	12	100
3e session		17	71	14	88	12	100
4e session		16	70	14	88	12	100
5e session		10	48	13	81	11	92
6e session		10	50	13	81	11	92
<u>Total : secteur professionnel</u>		17	68	15	94	12	100

*Pourcentages ajustés

COMMENTAIRES DES COLLEGES CONCERNANT
LES AVANTAGES ET LES INCONVENIENTS
DES DIVERS TYPES DE GROUPE-CLASSE

Les commentaires qui suivent ont été regroupés par question et sous-question: par exemple, on retrouve ensemble tous les avantages des groupes homogènes. Chaque commentaire est numéroté, pour permettre au lecteur de référer, au besoin, aux autres commentaires d'un collège donné et pour savoir si un commentaire provient d'un collège de petite, moyenne ou grande taille, qui forme ou non des groupes-classes stables. En voici la liste:

Collèges qui forment des groupes-classes stables à la fois aux secteurs général et professionnel: 1, 9, 11, 12, 14, 16, 18, 22, 25, 27, 38, 41, 44, 50, 51, 52, 55.

Collèges qui forment des groupes-classes stables au secteur général ou professionnel: 2, 4, 5, 6, 8, 10, 13, 20, 28, 30, 33, 34, 39, 40, 46, 49, 57.

Collèges qui forment des groupes-classes stables pour une minorité d'étudiants seulement: 36, 56, 58.

Collèges de 2000 étudiants et moins: nos 1 à 29 (inclusivement) et no 58.

Collèges de 2001 à 4000 étudiants: nos 30 à 45 (inclusivement).

Collèges de 4001 étudiants et plus: nos 46 à 57 (inclusivement).

COMMENTAIRES DES COLLEGES

QUESTION 14:- Dans votre collège, a-t-on déjà fait l'étude des avantages et des inconvénients des types de groupes-classes suivants:

2. Les professeurs consultés préfèrent les groupes hétérogènes après l'avoir expérimenté: les étudiants de concentration ou spécialisation plus faibles sont stimulés par les plus forts. Cela en philosophie, en français et en sciences aussi.
3. Pendant un certain temps, on a essayé différents regroupements et consulté les professeurs.
6. Ces regroupements (g. liés) nous semblent avantageux "empiriquement":
 - 1) meilleur fonctionnement en classe,
 - 2) possibilité d'une adaptation,
 - 3) satisfaction des étudiants - sens d'appartenance
- activités para scolaires : sports, réunions.
7. Il n'y a pas de formule magique - chacun possède ses avantages et inconvénients particuliers. Il semble intéressant d'utiliser les deux formules.
8. Etant un collège qui n'offre que deux programmes, la grille-matière-groupe facilite et encourage la création de groupes homogènes, liés pour tous les cours d'une année donnée.
12. Dans le cadre d'une politique adoptée à la commission pédagogique.
14. Nous en avons parlé et discuté à maintes reprises, mais aucune étude n'a été entreprise.
16. Etude au sens de "recherche systématique". Cependant le fait qu'au niveau de la confection des groupes l'on tende vers la formation de groupes homogènes pour l'ensemble des cours auxquels les étudiants sont inscrits correspond à un choix conscient ("débattu en Commission pédagogique").
19. L'étude fut faite en 1970.
Il n'y a que quelques groupes liés.
21. Il n'y a jamais eu d'étude approfondie à la grandeur du collège, mais certains départements et/ou secteurs en ont fait une étude sommaire (groupes homogènes vs groupes hétérogènes).
22. All types have been discussed with both teachers and students.
24. Par étude, il faut entendre "s'interroger".
28. Sans en avoir fait l'étude, on s'est fréquemment posé des questions ou passé des commentaires à ce sujet.
29. Quelques discussions tout au plus sur le sujet.

30. Jamais d'études systématiques, mais au point de départ en 1968, une volonté claire d'assurer la plus grande polyvalence possible, ce qui a toujours été comme le "principe premier" et n'a pas encore été démenti.
33. Etude actuellement en cours.
35. Il y a cependant beaucoup de discussions informelles entre les intervenants: professeurs et services administratifs.
38. Les départements de langues et philosophie se sont prononcés sur cette question.
46. On a dû faire une étude semblable dans chaque département, puisque ces derniers décident pour la fabrication de l'horaire maître des groupes qu'ils veulent privilégier.
47. Nous répondons à la demande des départements de former un groupe homogène, si le nombre d'étudiants rend ceci possible et si le contenu diffère substantiellement d'un groupe à l'autre (ex. 201-102). Ces cours sont rares.
50. Aucune "Etude" n'a été faite. Cependant, de nombreux commentaires ont été faits.
54. Jusqu'en 1982 le Collège n'avait que des groupes homogènes, sauf pour les cours complémentaires.
56. Des essais pour les groupes liés dans la concentration sciences; et des sondages (non scientifiques) auprès de certains étudiants.
58. La commission pédagogique a étudié la question à plusieurs reprises. Ses conclusions ont toujours été de continuer à construire des groupes hétérogènes.

QUESTION 15:- Quels sont les principaux avantages que l'on reconnaît généralement dans votre collège à chacun des groupes suivants?

A) LES GROUPES HOMOGENES:

1. Identification et appartenance à un groupe.
Matière adaptée à la concentration ou à la spécialité.
Possibilité de travail d'équipe aux mêmes heures libres.
Horaire moins "torturé".
2. Les étudiants se connaissent mieux;
ils ont les mêmes professeurs;
il est plus facile pour les professeurs de se concerter et d'aider les étudiants.
4. Pour le programme professionnel (le seul que nous offrons) cela donne la possibilité de créer un esprit de coopération, de créer des liens d'amitié, de permettre au professeur de donner une certaine forme d'inspiration à son enseignement (vg. Economique 920, mais à la lumière du mouvement coopératif) (applications en conséquence).
5. Ils permettent de regrouper des étudiants d'un profil pédagogique plus semblable; ils facilitent aussi l'organisation de l'horaire.
6. Voir ci-haut (question 14)
Les professeurs n'aiment pas s'adresser à des groupes dont les individus n'ont pas les mêmes intérêts, approches ou objectifs.
Pas d'enquête, mais témoignages individuels nombreux. Il y a souvent "prise de contrôle" (intellectuel) par les représentants de la concentration la plus nombreuse ou la plus articulée par exemple sciences vs sciences humaines.
7. Dans le cadre de certains cours (vg français et philosophie), cela permet de mieux adapter le contenu des cours aux besoins des étudiants, tout en poursuivant les mêmes objectifs d'ensemble.
8. Vie de groupe.
Implantation du Titulariat en Coll. I suivi des étudiants.
Actualité de la matière: ex.: physique et électronique.
9. Facilite la préparation de cours.
Enseignement plus adapté.
10. Les cours peuvent être axés beaucoup plus sur la concentration.
Ex. Mathématiques 102 en techniques administratives.
11. Un milieu d'appartenance - identification et personnalisation.
Les professeurs peuvent mieux adapter leur enseignement.
12. Fabrication de l'horaire plus facile.
Enseignement adapté au groupe.

13. Sans avoir fait d'étude, on admet communément que les groupes homogènes permettent une plus grande homogénéité des moyens pédagogiques; du cheminement des élèves; de la compréhension des élèves.
14. Possibilité d'adapter ces cours à une clientèle précise et différente des autres au niveau des intérêts et des attentes (mathématiques, cours obligatoires).
15. Orienter l'enseignement par rapport aux objectifs d'apprentissage propres à une concentration ou à une spécialisation donnée.
16. Ce regroupement:
 - favorise le sentiment d'appartenance et la cohésion au niveau des étudiants;
 - permet un enseignement adapté à l'orientation des étudiants;
 - permet un meilleur encadrement de leur apprentissage.
17. Les applications de la matière font référence directement au domaine de la spécialisation.
18. Adapter le cours aux étudiants en respectant leur centre d'intérêt (orientation).
 - Créer des groupes d'appartenance.
 - Eviter de trop grands écarts: ex.: sciences humaines versus sciences pures dans un groupe de maths.
19. Les cours sont plus adaptés aux besoins spécifiques du groupe.
 - Ex.: MATH 201-102
 - BIO 101-921
20. Champs d'intérêts plus facilement identifiables.
 - Meilleure connaissance des élèves entre eux.
 - Méthodes de travail plus semblables.
21. Cimentier la vie de groupe dans les cours de concentration et de spécialisation.
 - Approfondir davantage des points d'études et des objectifs en fonction de programmes précis.
 - Facilité de rejoindre des groupes précis lors d'évènements spéciaux.
22. In basic disciplines such as required English (langue maternelle) and Mathematics, diagnostic tests can be used to advise very weak students or very advanced students to register in special groups for extra help or extra challenge. (Homogeneity of academic development rather than of programme).
23. L'Ecole n'a qu'une seule concentration.
24. Permettre d'adapter l'enseignement au besoin de la concentration.
25. Pédagogie adaptée aux besoins d'une clientèle étudiante spécifique.
 - Possibilité pour les intervenants autres qu'enseignants de rencontrer les groupes d'étudiants par concentration et/ou spécialisation.
 - Meilleur suivi assuré par les enseignants de session en session pour une même discipline.

26. Historiquement notre collège a vécu des groupes homogènes, des programmes homogènes... et nous ne désirons plus ce fonctionnement. En effet, nous avons quatre (4) pavillons (général, techniques administratives et secrétariat, techniques infirmières et techniques physiques). Donc peu de contact inter-pavillon autant de la part des étudiants que des enseignants.
27. Facilité d'orienter les interventions pédagogiques selon le programme des étudiants.
Formation antérieure, intérêts et attentes des étudiants sont à peu près identiques.
L'étudiant peut s'identifier à un groupe d'appartenance.
Possibilité d'action concertée pour l'ensemble des professeurs enseignant à un niveau d'un programme.
Facilité de contacter un ensemble d'étudiants à partir de l'horaire.
28. Les avantages sont évidents pour les cours de spécialisation au professionnel et pour les cours de sciences pures - santé (sauf les math) qui exigent une préparation très spéciale à l'entrée à l'université ou sur le marché du travail.
29. Permet dans certains cours de concentration d'avoir un même niveau d'habileté et de compréhension.
30. Sens d'appartenance à un groupe?
Transition plus douce avec le secondaire?
Cours adaptés (?) à un programme.
Horaires plus simples à faire.
31. Homogénéité des besoins.
33. Construction d'horaires facilitée.
Regroupement facilité d'étudiants d'un même programme.
Distribution facilitée de certaines ressources physiques.
Enseignement de certains cours mieux adaptés aux exigences des programmes (Ex.: Math 102).
Possibilité d'agencement meilleur des temps de rencontres.
34. Ils rendent plus faciles les inscriptions, ainsi que la confection des horaires.
Il y a certains avantages pédagogiques pour les cours spécialisés.
35. Les méthodes pédagogiques peuvent être mieux adaptées aux besoins, aux capacités des élèves, ce qui favorise leur motivation. Le choix des applications peut être fait en fonction de l'orientation des étudiants. Contacts plus faciles entre étudiants (entre autres pour les travaux).
37. Pour certaines matières (ex.: 201-102) les applications sont plus adaptées au programme des étudiants.
Permet un contenu plus près des besoins des étudiant(e)s.
38. Pas d'étude sur le sujet.

39. Travail de groupe possible (étudiants) - Planification des cours en fonction des besoins des programmes.
40. La formation préalable est semblable; les intérêts sont identiques.
41. Plus facile d'adapter les cours, textes et documentation.
Plus facile d'établir un contact avec le groupe.
Style d'apprentissage plus facile à percevoir.
42. Permettre aux professeurs d'adapter leur pédagogie à des groupes spécifiques.
43. Pour les cours de concentration:
les étudiants ont le même cheminement, les mêmes prérequis.
les étudiants ont les mêmes attentes.
44. Plus grande adaptabilité des contenus, de la méthodologie et de l'évaluation.
46. Groupes homogènes pour des cours de concentration: permet d'apporter des exemples ou applications reliés au programme: ex. 201-103, homogène pour étudiants en 243-xx.
47. Possibilité d'adapter le contenu à une clientèle particulière.
49. Les groupes homogènes sont limités au secteur professionnel, où les cours sont très spécialisés en vertu de la nature de chaque technologie. Les groupes homogènes sont nécessaires pour répondre aux exigences professionnelles.
50. Meilleure intégration des élèves au collège.
Facilite le travail en équipe.
Permet aux professeurs d'adapter leur enseignement à la concentration du groupe.
51. Possibilité d'adaptation du cours en fonction de la spécialisation de l'élève.
52. Les étudiant(e)s se sentent plus à l'aise.
Les professeurs peuvent mieux adapter leurs cours pour un groupe d'un même programme.
54. Nous croyons qu'ils sont utiles en spécialisation ou en concentration. Au secteur professionnel on ne peut faire autrement puisque ce sont des cours qui s'adressent à la clientèle du seul programme. Au secteur général, ils permettent de regrouper les étudiants d'un même programme (surtout en sciences humaines et en lettres) de distinguer leurs cours des cours complémentaires, d'adopter une pédagogie convenant mieux à l'orientation de ce groupe et aussi de créer une appartenance au programme.
55. Faciliter l'adaptation des cours et de la méthodologie au groupe d'élèves selon le programme d'études suivi.
Faciliter aux élèves la vie de groupe, relations, travail de groupe, échanges sur l'apprentissage, l'orientation scolaire, etc.
Augmenter en cote Z la valeur des résultats des faibles.

56. Les étudiants ont les mêmes intérêts et les professeurs peuvent adapter leurs cours à la clientèle.
57. Ceux-ci sont d'une importance fondamentale pour l'apprentissage dans les cours de concentration du secteur professionnel.
58. Dans une certaine mesure, les groupes homogènes permettent de mieux adapter la pédagogie aux besoins des étudiants.

QUESTION 15:- Quels sont les principaux avantages que l'on reconnaît généralement dans votre collège à chacun des groupes suivants?

B) LES GROUPES HETEROGENES:

1. Ouverture aux autres programmes.
Même contenu de matière pour tous les programmes.
Même examen à préparer pour le professeur.
2. Les étudiants ont à ouvrir leur esprit et leur coeur aux autres plus nombreux.
Les professeurs trouvent cela plus stimulant que d'avoir des groupes dont l'esprit est orienté continuellement vers le concret ou l'abstrait.
Les clans sont davantage bannis.
4. Il serait préférable de réduire le plus possible le nombre de groupes hétérogènes.
5. Ils permettent l'enrichissement des groupes par le mixage des profils pédagogiques.
6. Nous retenons pour les cours complémentaires des groupes hétérogènes, pour, malgré tout, permettre la rencontre d'individus déjà différents et l'affrontement d'idées.
7. Il demeure cependant sain que les étudiants de diverses orientations se côtoient et s'influencent dans le cadre de certains cours. Ils apprennent ainsi à mieux se connaître et à s'entraider mutuellement (multidisciplinarité et non cloisonnement).
8. Unité-diversité.
9. Permet aux étudiants des différentes concentrations de se mêler.
10. Les cours obligatoires.
Les professeurs les trouvent plus vivants de cette façon.
Plus de souplesse au niveau de l'horaire.
11. A la demande des professeurs les cours de Français et de Philosophie sont hétérogènes. Raison: les groupes sont mieux équilibrés quant au nombre, au sexe et à la force des élèves.
12. Meilleur service rendu à l'élève par la possibilité de reprendre un échec avec un groupe autre que sa concentration.
Diversité des interactions en raison de la composition des groupes.
13. Font que des distances s'établissent tôt dans les cours entre les élèves, ou mieux entre les groupes d'élèves et ceci facilite une évaluation voyante: les meilleurs se détachent plus clairement.
14. Mise en commun d'attentes et d'intérêts différents.
Pour certains professeurs, la présence dans le même cours d'élèves de 1ère et 2e année constitue un avantage.
La cote Z, advenant que l'on modifie son mode de calcul (est-ce un avantage pédagogique?).

15. Faciliter la fabrication de l'horaire pour un petit collège et permettre aux étudiants de côtoyer des gens d'autres orientations.
16. Ce regroupement favorise les échanges entre étudiants de diverses concentrations ou spécialités;
donne plus de possibilités pour répondre aux multiples demandes des étudiants (cours à reprendre, cours en avance, cheminements spéciaux).
17. Permettre aux étudiant(e)s de choisir des cours en conformité avec leurs goûts et intérêts.
18. Respecter l'esprit du rapport Parent concernant l'insertion sociale.
Permettre à l'étudiant de voir un plus grand champ d'applications aux théories exposées.
19. Il est possible d'offrir un choix de cours plus grand aux élèves.
La rencontre d'élèves de programmes différents dans un même cours est un élément de formation.
20. Interaction possible entre des élèves ayant des préoccupations, des connaissances et des valeurs différentes.
Echange d'opinions plus diverses.
21. Echanges d'idées et d'approches plus diversifiées.
Meilleur équilibre dans le balancement des groupes et des tâches.
Facilite la confection des horaires.
22. Students from the various programmes - science, social science, commerce, arts & letters, music - bring different insights and biases to the study of English and Humanities. They can learn from one another and prepare more effectively for our pluralistic society.
24. Un échange plus riche.
Certains cours ne pourraient être offerts autrement dans un collège de notre grosseur (1001 - 1500 étudiants).
26. Élément d'intégration, de motivation, meilleure utilisation des ressources.
27. Diminuer le taux d'utilisation des locaux et la tâche des enseignants en limitant le nombre de petits groupes.
L'enseignement est standardisé, pour application universelle.
Le nombre d'étudiants dans les groupes est plus standard.
28. Les cours obligatoires ainsi que les cours complémentaires satisfont aux exigences de la formation fondamentale ou individuelle qui doivent se retrouver chez tous les diplômés des Cégeps.
29. Permet dans certains cours comme philosophie d'avoir une diversité d'opinion.

30. Choix de cours plus grand et plus avantageux.
Polyvalence plus grande.
Intégration plus rapide.
Les groupes sont plus équilibrés à tous les points de vue.
Favorise la vie départementale.
31. Facilite beaucoup la fabrication de l'horaire.
32. Plus de possibilités pour la confection de l'horaire de l'étudiant.
Favorise les échanges et contacts des étudiants des différentes concentrations et spécialisations entre eux.
33. Facilite la reprise de certains cours échoués ou abandonnés.
Facilite les programmations spéciales.
Facilite l'aménagement de l'horaire individuel de certains étudiants.
Augmente le taux d'assignation des cours complémentaires et d'éducation physique dans le 1er choix de l'étudiant.
Permet la rencontre et la fréquentation d'étudiants de concentration et/ou de spécialisation différentes.
34. Ils permettent une plus grande accessibilité par les étudiants aux différents cours, permettant la formation des groupes plus variés avec une expérience plus riche.
35. Discussions plus enrichissantes à cause des points de vue différents.
Moins de restrictions au niveau de la confection des horaires.
36. Mélange des populations de tous les programmes.
37. Permet de regrouper des étudiants de tous les programmes. Plus enrichissant comme groupe.
38. Pour les professeurs de langues et de philosophie, la discipline dans ces groupes est plus facile à maintenir et la formation des groupes hétérogènes simplifie la fabrication de l'horaire.
39. Plus grand phénomène de socialisation - Contact avec étudiant(e)s d'autres programmes - Flexibilité de programmation de choix de cours - Changements d'horaire plus faciles - Un plus grand éventail de cours offerts à chaque étudiant(e).
40. Confrontation des idées entre étudiants de différentes concentrations et spécialisations; décloisonnement entre le général et le professionnel.
41. Effet d'entraînement venant d'étudiants différents.
Permettrait donc plus grande démocratie de la science ou de la technique.
42. Plan formation: socialisation des individus aux préoccupations différentes.
Plan technique: plus grande efficacité dans l'assignation des élèves à leurs cours choisis.

43. Pour les cours obligatoires et complémentaires:
un meilleur échange;
une meilleure stimulation;
un approche plus diversifié.
45. Seulement pour philosophie et français. Ils s'inspirent du rapport Parent pour les avantages.
46. Echanges, discussion différente selon les programmes.
Permet de connaître d'autres étudiants.
Permet de connaître d'autres mentalités.
49. Les groupes hétérogènes donnent aux étudiants de tous les programmes l'occasion d'apprendre différents points de vue, de connaître différents types de gens (chaque programme a son étudiant "typique"), et de se familiariser avec d'autres programmes.
50. Facilite la discipline en classe pour les professeurs.
Permet de donner aux élèves le choix de leur professeur de philosophie, de leurs cours complémentaires (à vérifier).
51. Meilleur équilibre au niveau de la tâche des professeurs d'un même département.
Facilite l'assignation de l'élève à un cours-groupe.
Plus grande diversité de choix de contenu de cours pour les élèves.
52. Contraire de 15a) plus permettre que des étudiant(e)s de différents programmes mettent en commun leurs approches.
53. Permet le partage d'expériences variées (philo).
Permet le contact de formes d'esprit différentes.
Permet un enseignement plus uniforme.
Permet une distribution plus normale.
Permet une ouverture sur d'autres programmes.
54. Dans la philosophie même de l'enseignement collégial, il y a le regroupement de l'enseignement général et de l'enseignement professionnel. Si nous voulons qu'il s'agisse d'un regroupement et non seulement de se cotoyer il faut permettre à tous de suivre des cours ensemble. D'où nos groupes hétérogènes en français, philosophie et cours complémentaires.
55. Faciliter le respect du principe de polyvalence mis de l'avant dans les Cégeps: contenu et méthodologie de cours plus uniformes.
Faciliter la rencontre d'étudiant(e)s d'autres concentrations ou spécialisations.
Accroître en cote Z la valeur des résultats des plus forts.
56. Plus particulièrement pour les cours de philosophie, français et les cours complémentaires, il est intéressant que les étudiants d'orientation et de spécialité différentes puissent échanger ensemble et avoir la même approche de la discipline.
57. Puisque la plupart des cours hétérogènes sont en langues, en cours obligatoires et en sciences humaines, un mélange d'étudiants assure que tous les groupes dans le collège puissent se rencontrer et partager leurs

divers points de vue. Ceci est une exigence fondamentale du système des cégeps - le mélange d'étudiants au secteur professionnel et au secteur général pour encourager une meilleure compréhension.

58. Ils favorisent une approche multidisciplinaire.
Ils mettent les étudiants en contact avec une diversité de points de vue.
Ils permettent d'avoir une grille de cours "élargie".
Ils favorisent le développement de l'autonomie.

QUESTION 15:- Quels sont les principaux avantages que l'on reconnaît généralement dans votre collège à chacun des groupes suivants?

C) LES GROUPES-CLASSES STABLES (OU GROUPE DE BASE OU GROUPES LIES):

1. Surtout dans les matières de concentration, le professeur peut fonctionner au rythme de son groupe.
Des professeurs d'un même département peuvent mieux "cerner" un groupe.
4. Sont un intermédiaire avantageux pour favoriser les relations humaines, l'esprit d'équipe.
5. Essentiellement, ils permettent à l'étudiant de créer un milieu d'appartenance où il peut se définir et s'identifier comme personne et mieux se développer.
6. Avantages: mêmes que ceux de 15a).
En plus: pour les étudiants: sens d'appartenance, possibilités de compagnonage, groupe naturel pour activités (sports, théâtre, etc.).
8. Vie de groupe.
9. Esprit de concentration chez les étudiants?
10. Pour les cours de concentration nous n'avons pas le choix au secteur professionnel. Les avantages sont évidents.
11. Milieu d'appartenance et d'identification, cela répond à un besoin des jeunes.
Possibilité de collaboration interdisciplinaire.
Facilite la confection des horaires surtout pour les laboratoires et les stages.
12. Même qu'en 15a).
Plus facile de connaître les disponibilités d'une concentration ou spécialité.
13. Permettent une complémentarité de meilleure qualité entre les cours concernés.
14. Meilleure coordination.
Permet à l'élève de 1ère année de créer des racines, assurer un certain encadrement.
Permet une approche multidisciplinaire.
Dans le programme de Baccalauréat international, cela permet un enrichissement des cours.
16. Ce regroupement est plus commode au niveau de la confection de l'horaire-maître. Il offre les mêmes avantages que les groupes homogènes.

17. Sentiment d'appartenance.
Facilité dans la confection de l'horaire.
18. Faciliter le travail en équipe grâce aux groupes d'appartenance.
Respecter le besoin d'identification des jeunes.
Permettre une meilleure planification pour l'évaluation des étudiants (éviter d'avoir tous les examens en même temps).
20. Echange d'informations entre professeurs qui enseignent aux mêmes groupes.
22. Transition from secondary school to college can bring social and emotional insecurity for many students, particularly in the first session. Meeting the same group in several classes may provide a certain stability.
25. Favorisent la formation d'équipes d'étudiants se retrouvant d'un cours à l'autre du même programme.
Coordination interprofessorale pour les besoins d'une clientèle d'un même programme.
Echanges pédagogiques entre professeurs de disciplines différentes concernant les difficultés des mêmes clientèles étudiantes.
26. Dans un petit collège où plusieurs programmes ont une trentaine d'étudiants, il ne peut y avoir d'autre modèle que le groupe de base.
27. Diminuer le taux d'utilisation des locaux et la tâche des enseignants en limitant au strict minimum le nombre de petits groupes.
28. Dans certains programmes professionnels cela devrait aller de soi.
30. Meilleure utilisation des laboratoires.
Peut peut-être favoriser le multidisciplinaire.
33. Facilite la construction des horaires.
Assure un suivi dans l'enseignement de certains cours.
Le groupe lié au professionnel facilite la pédagogie de certains cours, le travail en groupe, etc.
34. La confection des horaires.
35. Assurer la cohérence entre les cours en favorisant les contacts entre professeurs (ou coordination entre les exigences des professeurs).
Favorisent le développement de méthodes pédagogiques adaptées.
36. Encadrement plus efficace des nouveaux étudiants.
37. Permet une répartition de temps qui favorise les stages.
Ex.: faire la théorie en 12 semaines et planifier 3 semaines de stage en dehors des 12 semaines.
Ne nuit pas aux autres matières pour les semaines vécues à l'extérieur du collège.

38. Pas d'étude sur le sujet.
39. Création d'équipe de travail - Espace de travail réservé au groupe lié exemple: (1 salle de cours réservé à un groupe lié).
40. Le sentiment d'appartenance au même programme, à un groupe.
41. Permettent de faire des travaux annuels.
43. Pour les cours de spécialisation. C'est une obligation.
44. Permet aux étudiants de s'identifier à un groupe restreint.
46. Développe un esprit d'entraide, de complicité, d'identification à un groupe.
Facilité de rejoindre les étudiants.
49. Voir 15a).
50. Sentiment d'appartenance chez les élèves.
Permet aux élèves de poursuivre des expériences, travaux sur plusieurs sessions.
Permet d'établir des horaires équilibrés pour les élèves.
Permet de faire de l'enseignement intensif.
Permet expérimentation pédagogique (jumelage de professeur).
51. Facilite l'adaptation des élèves au niveau collégial.
Plus grande facilité de former des groupes de travail.
Possibilité de coordination entre professeur enseignant dans des disciplines différentes.
52. Voir 15a).
53. Facilite l'adaptation au CEGEP.
Facilite l'intégration à un programme.
Permet d'adapter le cours aux besoins spécifiques d'un programme.
Facilite l'intégration des disciplines d'un programme et le suivi par les professeurs.
54. Permettent parfois de lier des enseignements complémentaires. Nous les utilisons peu.
55. Faciliter l'adaptation des cours et de la méthodologie au groupe et favoriser le travail en équipe.
Favoriser une vie étudiante plus intense: faciliter le cheminement de l'élève, les échanges, les activités para-scolaires du groupe.
56. Surtout au début du Cégep - pour leur permettre de se connaître et de se sentir moins isolés - et que les professeurs échangent sur les étudiants.
57. Ceux-ci découlent spontanément de la structure des programmes professionnels. Par contre, les groupes liés créent un esprit d'équipe et une cohésion marqués, surtout au secteur professionnel.

58. Ils favorisent le développement d'une gestion par programmes.

Question 16:- Quels sont les principaux inconvénients que l'on reconnaît généralement dans votre collège à chacun des groupes suivants?

A) LES GROUPES HOMOGENES:

1. Adaptation de la matière à ce groupe.
Non appartenance au reste du collège.
Examens différents.
2. N'existent plus maintenant. Tous les professeurs sont unanimes à vouloir conserver le mode actuel des groupes hétérogènes. Ainsi ils ne trouvent pas un groupe totalement fort ou faible. Ils peuvent varier leurs expériences et rejoindre quand même tous les goûts.
4. Pas d'inconvénients.
5. Le manque de diversité des motivations et des intérêts risque de créer l'appauvrissement du groupe par défaut d'ouverture sur d'autres perceptions possibles d'un même objet de connaissance.
6. Peut-être un certain durcissement précoce des "classes" de futurs professionnels -vs. sciences vs sciences humaines- les 2nds se pensant dévalorisés ou moins doués.
C'est souvent l'attitude du professeur qui va soulever le problème.
7. Cloisonnement des étudiants selon leur orientation - danger d'attitudes négatives qui se développent entre les groupes.
8. Trop grande uniformité.
Absence de pluralisme.
9. C'est trop sélectif au niveau de la clientèle dans les cours-groupes, ne permet pas le mélange ou l'intégration des étudiants.
10. Très peu de souplesse au niveau de l'horaire.
Adaptation très difficile au professionnel surtout au niveau des cours obligatoires.
Il y a une course au niveau de la tâche pour les groupes dits "plus intéressants".
11. Parfois tous les faibles sont ensemble, v.g. (sciences humaines sans maths) discipline plus difficile.
12. Peut être un empêchement à un enseignement uniforme dans les cours obligatoires.
Soumis à l'intérêt plus ou moins marqué par certains groupes.
13. Les meilleurs se démarquent moins nettement des moyens.
14. La pauvreté des échanges.
Risque de trop spécialiser les élèves.
Cote Z advenant la modification de son mode de calcul.

16. Les étudiants ont tendance à se regrouper par appartenance à un programme de formation, de façon hermétique (le regroupement peut même s'étendre jusque dans la résidence des étudiants): cela nuit parfois à certains aspects de la vie collégiale (mélange).
Les possibilités d'obtenir un horaire complet sont réduites d'autant (surtout pour les cheminements spéciaux...).
17. Confine les étudiant(e)s d'une même concentration ou spécialisation. C'est peut-être intéressant pour eux et elles de voir le vécu de d'autres étudiant(e)s: problèmes, intérêts, cheminement...
18. Contraintes supplémentaires dans la fabrication de l'horaire-maître. Déséquilibre quantitatif de certains groupes.
19. Limite dans le choix des cours des élèves.
Absence de confrontation d'idées entre étudiants de programmes différents.
20. Parfois trop grande homogénéité des préoccupations, des intérêts et même des attitudes.
Un certain manque de diversité dans les champs d'intérêt du groupe.
21. Débalancement du nombre d'élèves par cours-groupes dans les mêmes matières-cours.
Difficulté d'intégrer un élève d'un autre programme qui doit reprendre un cours, ainsi que les hors D.E.C.
Complication additionnelle à préparer les horaires des professeurs face à leurs contraintes.
22. Isolating students by program can be too restrictive and can undermine a fruitful and important exchange between different groups in society.
We support the "cours communs" recommended in the Parent Report.
24. Beaucoup de conflits d'horaires à cause des groupes uniques.
Impossibilité d'offrir certains cours.
Pour certains cours de service les professeurs trouvent que ça manque de vie.
25. Peuvent engendrer des groupes forts, d'autres groupes moyens et des groupes faibles.
27. Difficile d'éviter, à l'occasion, une disparité sensible entre le nombre d'étudiants d'un groupe à l'autre. Par exemple, lorsque le nombre total d'étudiants correspond à un groupe et une fraction, et où la fraction ne peut être combinée avec une autre.
Nombre total de groupes créés est légèrement supérieur à ce que donnerait l'application stricte d'une norme mathématique.
Certains professeurs considèrent nocifs "l'effet de clan".
28. Le problème principal est celui de confectionnement des horaires qui distribueraient les étudiants de façon équitable entre les professeurs. Sauf pour les cours de spécialisation ou certains cours de sciences, cela ne peut se faire.
29. Au niveau de la fabrication de l'horaire permet moins de flexibilité au système.

30. Limites quant aux choix des cours.
Pas d'ouverture aux autres programmes et aux autres étudiants.
Développement de l'esprit de clocher.
Peut amener l'explosion de la vie départementale!
31. Requier plus de locaux.
Requier plus de professeurs.
33. Les cours complémentaires ou d'éducation sont rendus moins accessibles.
Les programmations spéciales sont presque impossibles.
Les possibilités d'aménagements d'horaires pour certains étudiants (transport; travail, logement) sont beaucoup plus limitées.
34. Ils ne permettent ni l'accès aux cours par des différents groupes d'élèves, ni l'échange d'idées de ces différents groupes.
35. Danger de la formation de petits groupes qui s'intègrent peu à la vie du Collège.
Difficulté de confection de l'horaire.
37. Plus difficile à la fabrication de l'horaire-maître.
38. Pour les cours de philosophie et de français, il semble que la discipline dans les groupes est plus difficile. Quant aux autres aspects nous n'avons pas d'étude.
39. Limitation de flexibilité de programmation d'horaire - Limitation de contacts avec d'autres programmes ou spécialisations.
40. Nil.
41. Réaction de groupe risque de devenir négative.
Un leader apparaît nécessairement dans le groupe.
42. Limiter les élèves dans leurs choix de cours, de professeur, d'horaire.
43. Aucun.
45. Seulement pour philosophie et français. Ils s'inspirent du rapport Parent pour les inconvénients.
46. Manque d'échanges avec étudiants de concentrations différentes.
47. Diminution de la chance qu'a un étudiant d'être assigné dans un groupe (par THESE). Le risque d'horaire partiel et donc de prolongation des études augmente.
50. Difficile à organiser. Provoquent des contraintes administratives lors de la fabrication des horaires des élèves.
51. Débalancement de la tâche des professeurs d'un même département.
Limite les possibilités d'assignation d'un élève à un cours-groupe.
Restreint les possibilités de choix de contenu de cours pour les élèves.
52. Nil.

53. Limite le partage de points de vue différents.
Pour bon nombre de cours, ce procédé crée une distribution anormale (jeu à l'écart de la moyenne pour cote Z).
54. Peuvent créer des "vases clos" et faire que les étudiants complètent leurs études avec très peu de contact avec les autres programmes. C'est pourquoi nous essayons d'avoir les deux types de cours dans le collège.
55. Accroître les différences dans le contenu et la méthodologie de cours dispensés dans plusieurs programmes.
Diminuer le caractère de polyvalence visé dans les cours: ceci entraîne des problèmes d'équivalence de cours et de cheminement scolaire pour l'élève qui change de programme ou de collège.
Diminuer les écarts en cote Z des résultats scolaires (les forts sont pénalisés).
56. Appauvrissement des échanges qui se font entre étudiants de différents programmes - et du contenu même des cours.
57. Je ne crois pas qu'il y ait d'inconvénient à la façon avec laquelle nous utilisons ces groupes.
58. Dans un collège de 500 étudiants, plus il y a de groupes homogènes, plus les choix de cours sont restreints.
Les groupes homogènes préparent moins à l'Université.
Il s'agit d'un système "clos" qui ressemble à celui du niveau secondaire.
Nous favorisons une approche qui soit davantage de type organique que de type mécanique.

QUESTION 16:- Quels sont les principaux inconvénients que l'on reconnaît généralement dans votre collège à chacun des groupes suivants?

B) LES GROUPES HETEROGENES:

1. Selon la matière, certains étudiants sont plus intéressés à celle-ci que d'autres.
Le professeur ne peut adapter sa matière aux différentes concentrations du groupe.
L'horaire-maître est plus difficile à monter puisqu'il faut "isoler" plusieurs programmes.
2. La concertation des professeurs est plus difficile. On ne peut pas dire "mon groupe et ton groupe" qu'est-ce qu'on peut faire pour les aider. Cela rend l'enseignement peut être plus personnalisé.
4. Obligent à garder les applications à un niveau plus théorique. V.g. si les cours d'informatique regroupent seulement des gens de sciences de la santé, les applications peuvent s'accroître en ce domaine.
5. La difficulté d'admettre et d'accepter la différence.
6. Dans l'usage réservé que nous en faisons, il n'y en a pas. Il y a souvent "prise de contrôle" (intellectuel) par les représentants de la concentration la plus nombreuse ou la plus articulée, par exemple science vs sciences humaines.
7. Difficulté d'adapter l'enseignement aux besoins différents des étudiants, selon leur orientation.
8. Anonymat.
9. L'inverse de a).
10. Moins de possibilités d'adapter son cours au groupe.
11. L'élève se sent un peu perdu → ce n'est pas le milieu où il se retrouve.
Anonymat.
12. Enseignement adapté rendu plus difficile.
13. La disparité à tout point de vue.
14. Pas adapté à certains types d'élèves.
Des étudiants forts laissés de côté pour atteindre un juste milieu.
Difficulté accrue pour le professeur d'intéresser tous ses élèves.
16. L'enseignement doit s'adapter à l'ensemble des étudiants présents et ne pourra pas tenir compte de leur orientation. L'encadrement est moins adapté.
17. Difficulté, peut-être, pour l'enseignant(e) de donner une matière en lien direct avec la spécialité ou la concentration.

QUESTION 19:- D'après vous, serait-il possible de former des groupes liés (ou groupes de base) dans votre collège sans limiter davantage les choix de cours des étudiants?

7. Une telle hypothèse impliquerait nécessairement, à mes yeux, une limite au choix de cours des étudiants.
19. S'il n'y a que quelques groupes liés, il n'y a pas de problème. Il nous semble que plus il y aura de groupes liés, plus le choix sera limité.
33. Nous n'avons jamais suffisamment de groupes pour satisfaire au premier choix de l'étudiant.
Choix limité pour éducation physique et cours complémentaire, pour programmation spéciale, pour aménagement particulier de l'horaire étudiant.
35. Les groupes liés limitent certainement le choix de cours complémentaires et de cours d'éducation physique. Ils défavorisent nettement ceux qui ne suivent pas des programmes réguliers (échecs, admission en janvier, changement de concentration).
43. Non. Chez nous l'étudiant choisi son horaire.
54. Cependant, les groupes liés étant considérés à l'horaire comme un seul groupe/cours, il y aurait difficulté pour l'étudiant qui ne veut pas ou n'a pas besoin de s'inscrire à l'ensemble du bloc.
56. Le premier choix des étudiants pour les cours complémentaires serait moins bien respecté.

QUESTION 20:- Estimez-vous que la confection de groupes liés implique des coûts additionnels pour votre collège?

3. Plus d'enseignants.
6. Je dis: non. Mais il y a des coûts légers à mon avis pouvant représenter le salaire d'un demi-professeur.
11. Dans plusieurs disciplines cette façon de faire augmente la tâche des enseignants en formant des groupes supplémentaires. Dans notre collège nous pourrions économiser 2 locaux à l'année longue sans cette pratique.
12. Plus de locaux, d'enseignants.
14. Il est difficile de préciser ou de démontrer les coûts additionnels. En fait nous avons répondu oui sans pouvoir le démontrer. Il n'en demeure pas moins que même s'il y avait des coûts supplémentaires nous continuerions à avoir des groupes liés.
16. Par exemple cours de biologie (101 301 78) aux étudiants de sciences et aux étudiants de sciences naturelles. Le nombre de groupes à former est plus élevé, ce qui demande à la fois plus de ressources humaines (enseignants, techniciens), plus de budget (opération) et plus de locaux. Montant: ?? Le système d'allocation permet de faire face à ce type de dépenses. Il est cependant difficile d'en évaluer le montant de façon précise.
19. Nous en avons si peu qu'il n'y a aucun coût additionnel.
39. Sous utilisation des locaux.
Temps de programmation horaire augmenté.
Sous utilisation de l'équipement.
Achat d'équipement supplémentaire.
46. Prendre plus de temps pour la fabrication de l'horaire-maître, et des cartes liaisons cours-groupes dans le système thésé. Mais ne nécessite pas plus de locaux, ni plus d'enseignants.
50. Plus de problèmes d'horaires à régler (environ 200\$ par session).
Plus de temps d'ordinateur pour fabriquer les horaires (environ 50\$ par session).
Plus de temps au technicien pour fabriquer les horaires (environ 800\$ par session).
Plus d'énergie (\$???).
52. Les coûts supplémentaires sont surtout au niveau de l'élaboration de l'horaire-maître et lors de l'assignation des élèves à des cours-groupes. On évalue à environ 1,500\$ le coût de ces opérations.

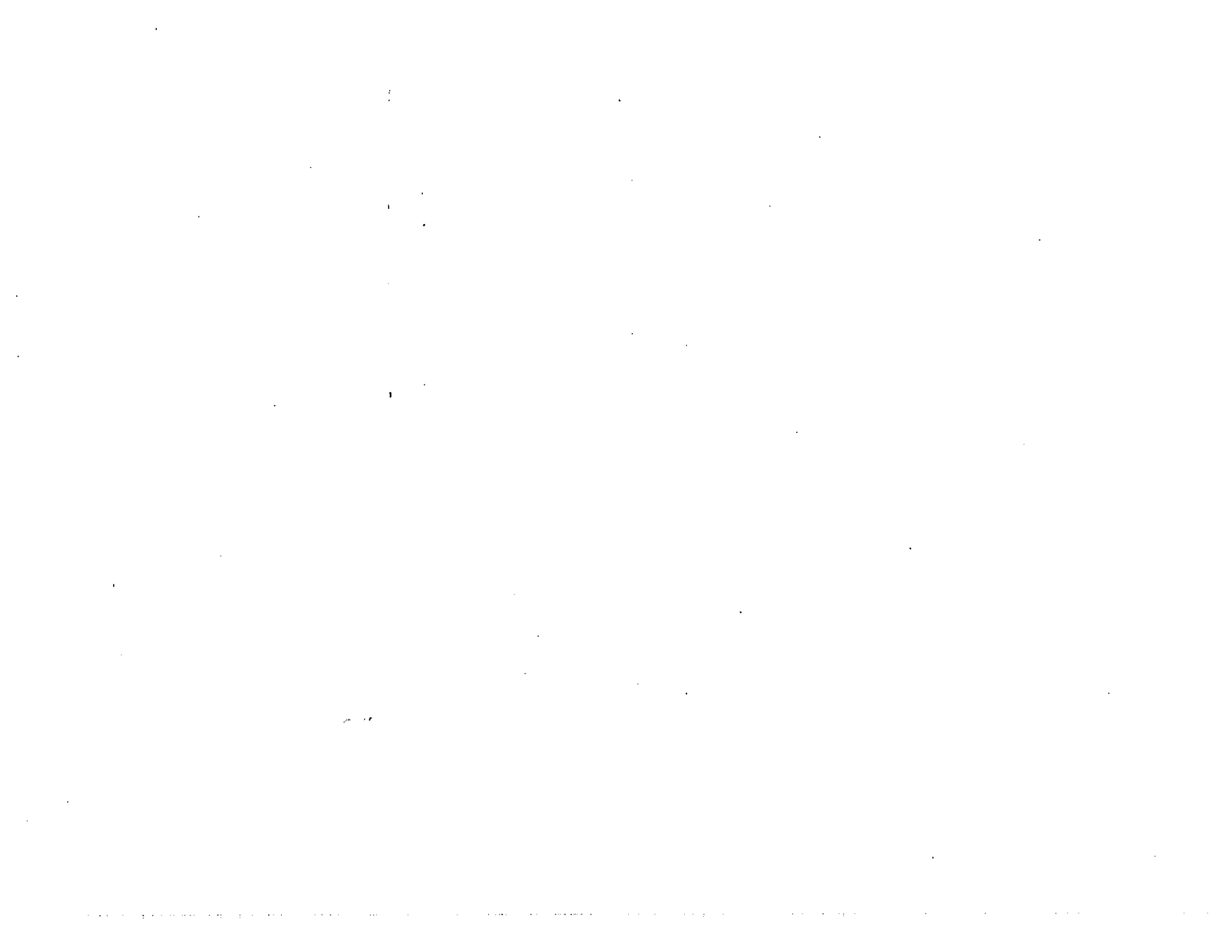
55. Si nous maintenions des groupes liés durant 3 sessions et plus, la charge d'enseignement serait très élevée (nombre de périodes élevé) pour une même allocation. C'est la raison pour laquelle nous fusionnons les groupes d'un même programme en passant de la 1ère à la 2e année et de la 2e à la 3e année, si nécessaire. Plus de périodes signifie nécessairement plus de locaux ou un taux d'utilisation plus élevé.
56. Nous en avons très peu et les coûts sont nuls.

QUESTION 21:- D'après vous, la formation de groupes liés (ou groupes de base) limite-t-elle les choix de cours des étudiants de votre collège?

6. Je fais les horaires en fonction des demandes de cours. Je confectionne environ 200 horaires individualisés (sur 500). Je réussis dans 98.5% des cas.
14. Pas d'une façon qui pourrait devenir odieuse. Il y a toujours un choix de cours complémentaires possible. En sciences humaines où nous présentons à l'élève divers groupes liés, un choix de sa part est nécessaire. En 2e année, où nous n'offrons plus de groupes liés, l'élève choisit dans l'ensemble, ceux qui l'intéressent.
Dans la mesure où cela est possible, l'élève peut avoir un choix entre différents groupes liés dans la même concentration. Il reste aussi les cours complémentaires et les cours d'éducation physique où l'élève pourra opérer un choix.
16. Cependant la notion de "groupes liés" ne m'apparaît pas suffisamment précise pour répondre nettement.
18. Théoriquement oui mais dans la réalité nous respectons les choix des étudiants même si l'homogénéité doit en souffrir surtout en sciences humaines. Ailleurs très peu de problèmes à ce sujet.
19. Nous n'avons que peu de groupes liés, donc la limitation du choix n'est pas significative. Mais théoriquement, nous croyons qu'il y a une limitation.
20. Le nombre de cours à offrir a priorité sur la formation des groupes de base.
22. We provide both linked and unlinked sections according to student need or demand.
33. Choix limité pour éducation physique et cours complémentaire, pour programmation spéciale, pour aménagement particulier de l'horaire étudiant.
34. Ils sont une grande inconvéniencé, surtout pour les Cégeps de petites ou moyennes grandeurs.
Ils éliminent complètement la possibilité de choix de cours pour les élèves.
36. Les groupes liés se font après le choix de cours.
38. Parce qu'elle restreint le nombre de cours offerts par session en sciences humaines et en sciences pures.
46. Elle ne limite pas son choix de cours mais plutôt son horaire, car l'étudiant doit se limiter à la grille de départ.

50. Nous ne limitons pas le choix de cours des élèves. Etant donné la grosseur du collège, il y a tellement de possibilités d'horaire que je ne sais pas s'il y aurait moins de limite sans les groupes liés.

56. Oui, pour les cours où il y a des choix.



ANNEXE C

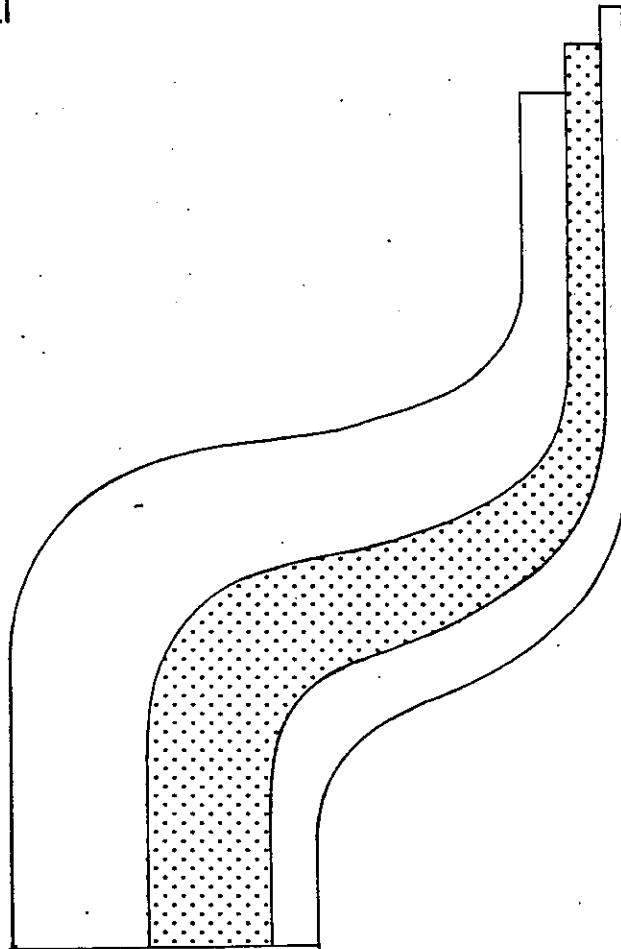
QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ETUDIANTS
ET ETUDIANTES



LE VÉCU SOCIAL

des étudiants et des étudiantes de niveau
collégial

OCTOBRE
1984

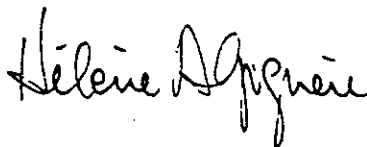


Le 12 octobre 1984

Le Conseil des collèges m'a confié la responsabilité d'une étude sur le vécu social des étudiants et étudiantes des collèges du Québec. Le questionnaire que je vous demande de compléter aujourd'hui sera remis à environ 2000 étudiants et étudiantes et les résultats seront compilés par secteur et par cégep. Il est donc strictement confidentiel puisqu'aucun résultat individuel ne sera divulgué et que vous n'avez pas à inscrire votre nom.

Veillez répondre avec franchise à toutes les questions. Vous contribuerez ainsi à mieux faire connaître les caractéristiques véritables de la vie sociale des étudiants et étudiantes de cégeps.

Je vous remercie beaucoup de votre collaboration.



Hélène Giguère
Agent de recherche pour le
Conseil des collèges

1. Inscrivez votre âge:

_____ ans

--	--	--	--	--	--

ENCERCLEZ LE CHIFFRE QUI CORRESPOND
À LA RÉPONSE DE VOTRE CHOIX.

*POUR MODIFIER UNE RÉPONSE, RAYEZ
CLAIREMENT CELLE QUE VOUS AVEZ INDIQUÉE*

(/)

*ET INSCRIVEZ VOTRE NOUVELLE RÉPONSE
À L'ENDROIT PRÉVU.*

2. Sexe:

féminin

1

masculin

2

3. Nom du collège:

1

2

3

4

5

6

4. Secteur:

général

1

professionnel

2

5. Année d'étude:

1re année	1
2e année	2

6. Concentration:

Sciences de la santé ou Sciences pures	1
Sciences humaines ou administratives	2
Lettres	3
Électrotechnique	4
Techniques administratives	5
Techniques infirmières	6
Techniques de radiothérapie	7

7. Étudiant ou étudiante:

à temps plein	1
à temps partiel	2

POUR CHACUN DES ÉNONCÉS SUIVANTS,
INDIQUEZ VOTRE ACCORD
OU VOTRE DÉSACCORD
EN ENCERCLANT LE CHIFFRE APPROPRIÉ.

	<i>presqu'entièrement en désaccord</i>	<i>moyennement en désaccord</i>	<i>un peu en désaccord</i>	<i>ni en accord, ni en désaccord</i>	<i>un peu en accord</i>	<i>moyennement en accord</i>	<i>presqu'entièrement en accord</i>
8. Je me plais beaucoup à travailler avec les étudiants et les étudiantes qui font partie de mes cours.	1	2	3	4	5	6	7
9. Je connais très peu les étudiants et les étudiantes qui font partie de mes cours.	1	2	3	4	5	6	7
10. J'ai plusieurs amis et amies dans mes cours.	1	2	3	4	5	6	7
11. Je m'absente souvent de mes cours.	1	2	3	4	5	6	7
12. J'exprime facilement mes idées aux autres étudiants et étudiantes qui font partie de mes cours.	1	2	3	4	5	6	7
13. Dans mes cours, j'ai tendance à m'isoler.	1	2	3	4	5	6	7
14. J'aime travailler en équipe avec les étudiants et les étudiantes de mes cours.	1	2	3	4	5	6	7
15. Je me sens souvent mal à l'aise pour poser une question ou pour donner mon opinion en classe.	1	2	3	4	5	6	7
16. Quand une difficulté se présente dans un cours, les étudiants et étudiantes s'en parlent et s'unissent pour la régler.	1	2	3	4	5	6	7
17. Je suis indifférent ou indifférente à ce qui se passe dans mes cours.	1	2	3	4	5	6	7
18. Il y a beaucoup d'entraide dans mes cours.	1	2	3	4	5	6	7

	<i>presqu'entièrement en désaccord</i>	<i>moyennement en désaccord</i>	<i>un peu en désaccord</i>	<i>ni en accord, ni en désaccord</i>	<i>un peu en accord</i>	<i>moyennement en accord</i>	<i>presqu'entièrement en accord</i>
19. Si un cours était insatisfaisant, je l'endurerais plutôt que de m'organiser avec les autres étudiants et étudiantes pour en parler au professeur.	1	2	3	4	5	6	7
20. Je me sens à part dans mes cours.	1	2	3	4	5	6	7
21. J'aime participer à la vie du cégep.	1	2	3	4	5	6	7
22. Je connais très peu d'étudiants et d'étudiantes au cégep.	1	2	3	4	5	6	7
23. Je recherche la compagnie des étudiants et étudiantes du cégep.	1	2	3	4	5	6	7
24. Quand une personne critique mon cégep, je m'en soucie peu.	1	2	3	4	5	6	7
25. Au cégep, je me sens souvent mal à l'aise.	1	2	3	4	5	6	7
26. J'aime participer aux activités de ma concentration.	1	2	3	4	5	6	7
27. Je ne me sens pas impliqué ou impliquée dans la vie du cégep.	1	2	3	4	5	6	7
28. Il existe un très bon climat de camaraderie au cégep.	1	2	3	4	5	6	7
29. La plupart du temps au cégep, je me sens seul ou seule.	1	2	3	4	5	6	7

presqu'entièrement
en désaccord /
moyennement
en désaccord /
un peu
en désaccord /
ni en accord,
ni en désaccord /
un peu
en accord /
moyennement
en accord /
presqu'entièrement
en accord

- | | | | | | | |
|--|---|---|---|---|-------|-----|
| 30. Il est facile d'entrer en contact avec les étudiants et les étudiantes du cégep. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 • 6 | 7 |
| 31. J'ai assez d'amis et amies au cégep. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 7 |
| 32. Dans mes cours, je sens réellement que je suis membre d'un groupe et que j'appartiens à ce groupe. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 7 |
| 33. Je sens réellement que j'appartiens à ma concentration. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 7 |
| 34. Je sens réellement que j'appartiens au cégep. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 7 |

RELATIONS AVEC LES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES DU CÉGEP

INSCRIVEZ LE NOMBRE D'ÉTUDIANTS ET D'ÉTUDIANTES OU INSCRIVEZ 0, S'IL N'Y EN A PAS.

35. **Au cégep**, combien y a-t-il approximativement **d'étudiants et d'étudiantes** avec qui vous vous entendez bien, avec qui vous aimez parler et que vous rencontrez au moins une fois par semaine en dehors de vos cours?

_____ étudiants et étudiantes

36. Combien de ces étudiants et étudiantes font partie de la même concentration que vous? _____ étudiants et étudiantes

37. Combien de ces étudiants et étudiantes font partie d'une autre concentration que la vôtre? _____ étudiants et étudiantes

38. Combien de ces étudiants et étudiantes avez-vous connu au moment où vous étiez dans le même cours au cégep? _____ étudiants et étudiantes

39. Combien de ces étudiants et étudiantes avez-vous connu au cégep en dehors de vos cours? _____ étudiants et étudiantes

40. Combien de ces étudiants et étudiantes avez-vous connu à l'école secondaire? _____ étudiants et étudiantes

41. Parmi tous les étudiants et toutes les étudiantes du cégep avec qui vous vous entendez bien et que vous aimez rencontrer, combien y en a-t-il que vous considérez comme des amis ou amies intimes? _____ étudiants et étudiantes

ENCERCLEZ 1 SEUL CHIFFRE PAR SITUATION. INDIQUEZ COMBIEN DE FOIS IL VOUS ARRIVE DE VIVRE LES SITUATIONS SUIVANTES AVEC **DES ÉTUDIANTS ET DES ÉTUDIANTES DU CÉGEP.**

presque jamais *une fois par mois* *deux fois par mois* *une fois par semaine* *deux à trois fois par semaine*

42. Discuter de matières scolaires et s'entraider pour un travail scolaire. 1 2 3 4 5

43. Faire des activités comme magasiner, aller au cinéma, faire du sport, etc.. 1 2 3 4 5

44. Se confier ou demander des conseils pour quelque chose d'important. 1 2 3 4 5

RELATIONS AVEC LES PROFESSEURS DU CÉGEP.

INSCRIVEZ LE NOMBRE DE PROFESSEURS OU
INSCRIVEZ 0, S'IL Y EN A AUCUN.

45. Au **cégep**, combien y a-t-il de **professeurs** avec qui vous vous entendez bien, avec qui vous aimez parler et que vous rencontrez au moins une fois par semaine en dehors de vos cours?

_____ professeurs

ENCERCLEZ 1 SEUL CHIFFRE PAR SITUATION.
INDIQUEZ COMBIEN DE FOIS IL VOUS ARRIVE
DE VIVRE LES SITUATIONS SUIVANTES
AVEC **DES PROFESSEURS DU CÉGEP.**

	<i>presque jamais</i>	<i>une fois par mois</i>	<i>deux fois par mois</i>	<i>une fois par semaine</i>	<i>deux à trois fois par semaine</i>
--	-----------------------	--------------------------	---------------------------	-----------------------------	--------------------------------------

- | | | | | | |
|--|---|---|---|---|---|
| 46. Discuter de matières scolaires ou demander de l'aide pour un travail scolaire. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 47. Avoir des activités comme magasiner, aller au cinéma, faire du sport, etc.. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 48. Se confier ou demander des conseils pour quelque chose d'important. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |

RELATIONS EN DEHORS DU CÉGEP.

INSCRIVEZ LE NOMBRE DE PERSONNES OU
INSCRIVEZ 0, S'IL N'Y EN A PAS.

49. En dehors du cégep, combien y a-t-il approximativement de personnes (famille, voisins, amis, etc.) avec

	groupe homogène	groupe hétérogène	aucune préférence
60. Le plus intéressant d'échanger et de travailler avec les autres étudiants et étudiantes?	1	2	3
61. Le plus facile de trouver un esprit de groupe?	1	2	3
62. Le plus facile d'être rejeté par les autres?	1	2	3

ENCERCLEZ 1 SEUL CHIFFRE PAR QUESTION.
SI, AU CÉGEP, VOUS POUVIEZ CHOISIR ENTRE
UN GROUPE HOMOGÈNE ET UN GROUPE
HÉTÉROGÈNE POUR CHAQUE MATIÈRE,
QUE CHOISIRIEZ-VOUS POUR:

63. Les cours obligatoires de philosophie?	1	2	3
64. Les cours obligatoires de langue et littérature?	1	2	3
65. Les cours d'éducation physique?	1	2	3
66. Les cours de concentration?	1	2	3
67. Les cours complémentaires?	1	2	3

GROUPES DE BASE ET GROUPES DIFFÉRENTS

Définitions:

GROUPE DE BASE OU GROUPE-CLASSE STABLE:

Si un groupe d'étudiants et étudiantes se retrouve ensemble

pour plusieurs matières (deux ou plus) pendant la même session, on dira que ces étudiants et étudiantes font partie d'un **groupe de base** ou d'un **groupe-classe stable**. Par exemple, les mêmes 28 étudiants et étudiantes se retrouvent ensemble pour leurs trois cours de concentration.

GROUPES DIFFÉRENTS:

Si un groupe d'étudiants et étudiantes se retrouve ensemble pour **une seule matière** de la session, on dira que les étudiants et étudiantes font partie de **groupes différents**. Un étudiant ou une étudiante peut se retrouver dans des groupes différents pour chaque matière de la session.

ENCERCLEZ 1 SEUL CHIFFRE PAR QUESTION.

oui non

68. Avez-vous déjà fait partie de groupes de base (ou groupes-classes stables) au cégep (y compris à cette session-ci)?

1 2

69. Avez-vous déjà fait partie de groupes différents au cégep (y compris à cette session-ci)?

1 2

ENCERCLEZ 1 SEUL CHIFFRE PAR QUESTION.
D'APRÈS VOUS, AU CÉGEP, DANS QUEL TYPE
DE GROUPE VOUS SEMBLE-T-IL:

groupe de base groupes différents aucune préférence

70. Le plus facile de vous exprimer en classe?

1 2 3

71. Le plus facile de se sentir libre de penser et d'agir à sa guise?

1 2 3

72. Le plus facile de connaître les autres étudiants et étudiantes?

1 2 3

73. Le plus intéressant d'échanger et de travailler avec les autres étudiants et étudiantes?

1 2 3

	groupe de base	groupes différents	aucune préférence
74. Le plus facile de trouver un esprit de groupe?	1	2	3
75. Le plus facile d'être rejeté par les autres?	1	2	3

ENCERCLEZ 1 SEUL CHIFFRE PAR QUESTION.
 SI VOUS POUVIEZ CHOISIR ENTRE
 UN GROUPE DE BASE OU DES GROUPES DIFFÉRENTS POUR CHAQUE MATIÈRE,
 QUE CHOISIRIEZ-VOUS POUR:

76. Les cours obligatoires de philosophie?	1	2	3
77. Les cours obligatoires de langue et littérature?	1	2	3
78. Les cours d'éducation physique?	1	2	3
79. Les cours de concentration?	1	2	3
80. Les cours complémentaires?	1	2	3

INDIQUEZ QUELLE IMPORTANCE VOUS ACCORDEZ À CHACUN DES ÉLÉMENTS SUIVANTS, DANS VOTRE VIE AU CÉGEP. ENCERCLEZ 1 SEUL CHIFFRE PAR QUESTION.

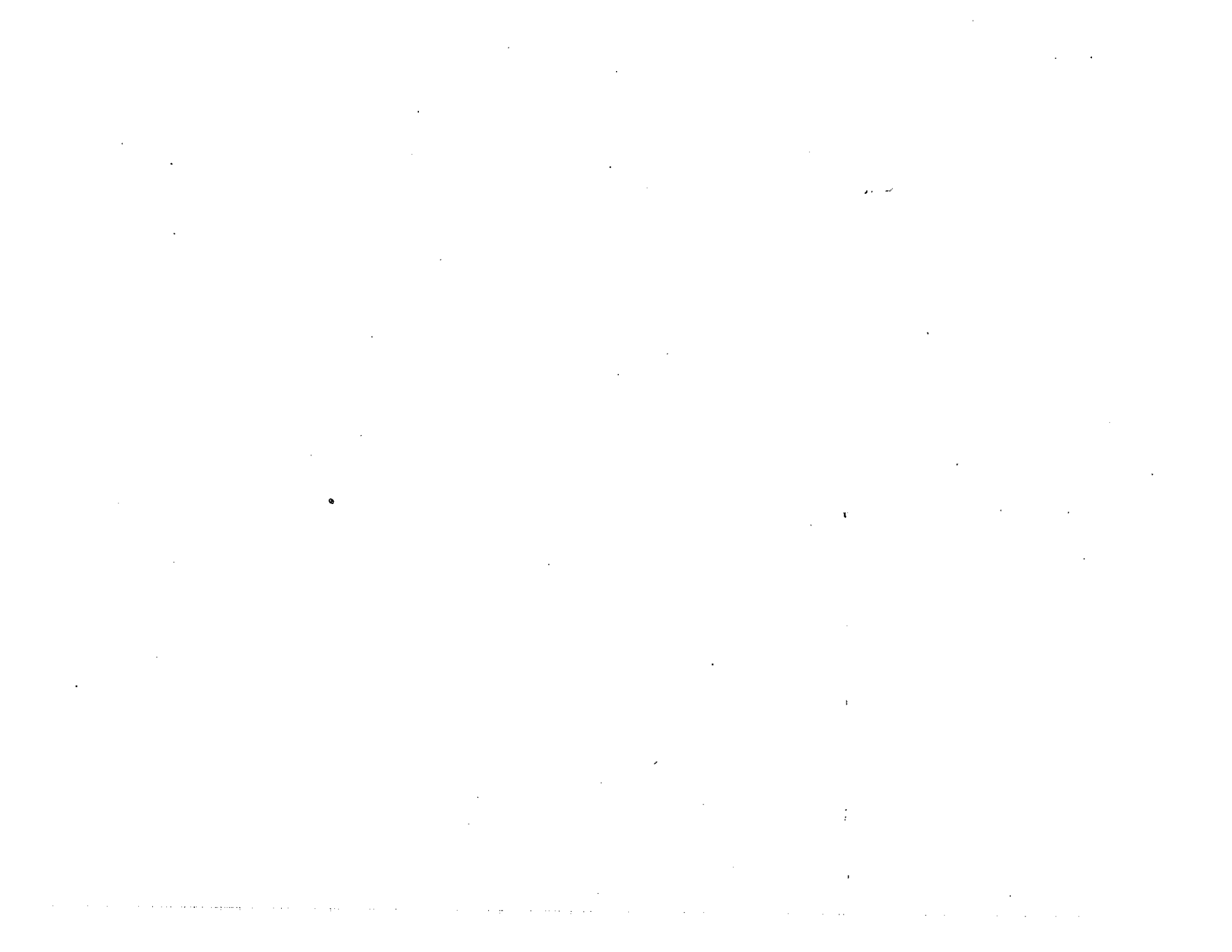
très peu important / *assez peu important* / *peu important* / *moyennement important* / *assez important* / *très important* / *extrêmement important*

81. Se sentir intégré au groupe ou aux groupes dans des cours?	1	2	3	4	5	6	7
82. Se sentir appartenir au cégep?	1	2	3	4	5	6	7

	<i>très peu important</i>	<i>assez peu important</i>	<i>peu important</i>	<i>moyennement important</i>	<i>assez important</i>	<i>très important</i>	<i>extrêmement important</i>
83. Échanger avec des étudiants et étudiantes de la même concentration	1	2	3	4	5	6	7
84. Échanger avec des étudiants et étudiantes de concentrations différentes?	1	2	3	4	5	6	7
85. Avoir un groupe d'amis et d'amies au cégep?	1	2	3	4	5	6	7
86. Se sentir intégré à sa concentration?	1	2	3	4	5	6	7

Merci de votre collaboration.

Hélène Giguère.



ANNEXE D

DONNEES COMPARATIVES CONCERNANT
LES ETUDIANTS ET LES ETUDIANTES

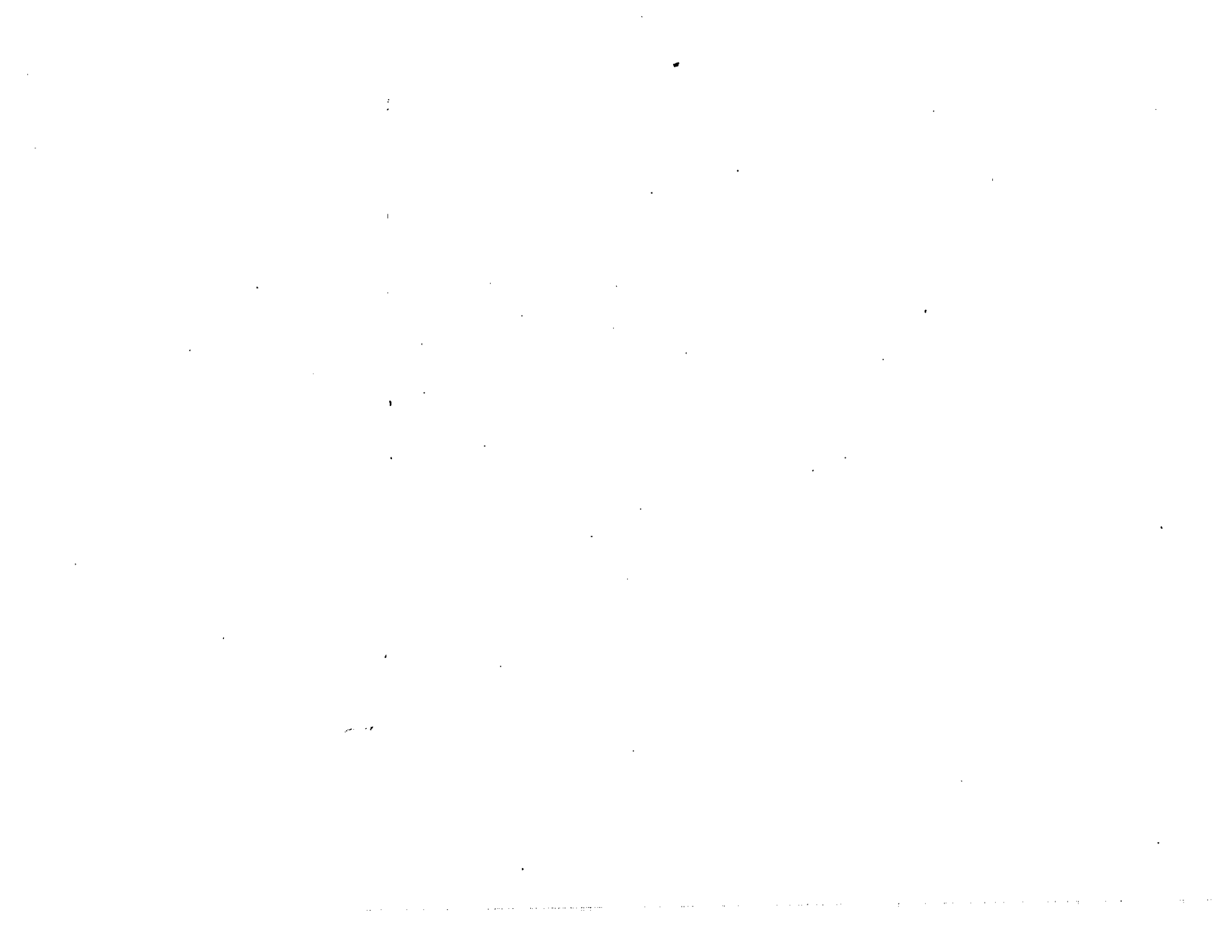


TABLEAU 21
Description de l'échantillon par collège

Variables	Collèges urbains de grande taille				Collèges semi-urbains de grande taille				Collèges semi-urbains de petite taille				TOTAL	
	avec classes stables		sans classe stable		avec classes stables		sans classe stable		avec classes stables		sans classe stable		N	%**
Age (moyenne)	18.6		18.6		18.9		18.6		19		19.6		18.9	
Sexe:	N	%*	N	%*	N	%*	N	%*	N	%*	N	%*	N	%**
féminin	120	49	207	64	170	56	178	57	163	61	184	58	1022	58
masculin	121	50	119	37	135	44	133	43	103	39	130	41	741	42
Secteur général	134	55	178	55	147	48	164	53	140	53	156	50	919	52
professionnel	109	45	148	45	159	52	147	47	126	47	159	51	848	48
Année d'étude première	112	46	133	41	156	51	145	47	120	45	135	43	801	45
deuxième	131	54	193	59	150	49	166	53	146	55	180	57	966	55
Concentration ou spécialisation														
Sc.Santé ou pures	29	12	48	15	63	21	60	19	47	18	59	19	306	17
Sc.humaines ou administratives	60	25	49	15	44	14	58	19	61	23	75	24	347	20
Lettres	38	16	80	25	38	12	48	15	22	8	25	8	251	14
Electrotechnique	38	16	44	14	46	15	47	15	32	12	52	17	259	15
Tech.administratives	50	21	49	15	55	18	53	17	53	20	38	12	298	17
Tech.infirmières ou médicales	26	11	56	17	60	20	45	15	51	19	62	20	300	17
Statut temps plein	240	99	325	100	301	98	309	99	262	99	310	98	1747	99
temps partiel	3	1	-	-	5	2	2	1	3	1	5	2	18	1
Total	243	14**	326	18**	306	17**	311	18**	266	15**	315	18**	1767	100

* Pourcentage calculé sur l'échantillon de ce collège.

** Pourcentage calculé sur l'échantillon total des six collèges.

Tableau 22

Coefficient de fiabilité alpha standardisé
par échelle d'appartenance et par collège

	Echelle d'appar- tenance à la classe	Echelle d'appar- tenance au cégep
Collège A stable	.7886	.8250
A non-stable	.7557	.7969
B stable	.7880	.8175
B non-stable	.8286	.8151
C stable	.7884	.7875
C non-stable	.7972	.8188

Tableau 23

Pourcentage d'étudiants ayant déjà fait
partie des divers types de
groupes, par collège et par question

Question	Collèges A		Collèges B		Collèges C	
	stable %	non-stable %	stable %	non-stable %	stable %	non-stable %
55	90,5	79,8	80,0	88,4	91,7	49,0
56	82,1	90,2	67,8	90,7	79,3	92,3
68	94,7	31,8	95,8	76,5	91,7	24,3
69	61,2	92,6	46,9	78,8	59,5	90,4

Collèges A : collèges urbains de grande taille

Collèges B : collèges semi-urbains de grande taille

Collèges C : collèges semi-urbains de petite taille

Tableau 24

Sentiment d'appartenance: moyenne par collège et par question

Question	Collèges urbains de grande taille		Collèges semi-urbains de grande taille		Collèges semi-urbains de petite taille	
	avec classes stables	sans classe stable	avec classes stables	sans classe stable	avec classes stables	sans classe stable
8	5,9	5,6	6,0	5,7	5,8	5,7
9	4,6	3,6	4,6	4,3	4,5	3,7
10	5,4	4,8	5,3	5,1	5,5	4,8
11	6,1	6,1	6,3	6,0	6,4	6,2
12	5,1	4,7	4,7	4,6	4,9	4,6
13	4,9	4,8	5,0	4,9	5,2	4,8
14	5,1	4,7	5,2	5,2	5,2	5,1
15	4,2	4,2	4,3	3,9	4,2	4,1
16	4,4	3,4	4,5	3,7	4,3	3,5
17	5,8	5,9	5,9	5,7	6,2	5,9
18	4,8	4,3	5,1	4,4	4,7	4,5
19	4,7	4,3	4,5	4,2	4,6	4,4
20	5,4	5,5	5,4	5,4	5,6	5,5
21	4,5	4,4	4,8	4,6	4,7	4,7
22	4,3	4,9	4,8	4,8	5,0	4,7
23	5,0	5,0	5,0	5,0	5,0	5,1
24	4,5	4,7	4,4	4,2	4,1	4,2
25	5,3	5,5	5,4	4,9	5,6	5,1
26	4,7	4,3	5,1	4,4	4,8	4,9
27	4,1	4,1	4,2	3,9	4,1	4,0
28	4,8	4,6	5,0	4,4	4,5	4,4
29	4,8	5,0	5,2	4,8	5,2	4,8
30	4,6	4,3	4,7	4,2	4,5	4,3
31	5,0	4,9	5,1	4,9	5,2	5,1
32	4,9	4,5	5,2	4,7	5,1	4,7
33	5,0	4,8	5,2	4,9	5,2	5,1
34	4,6	4,8	5,0	4,5	4,8	4,8

Réseau de soutien: moyenne par collège et par question

Question	Collèges urbains de grande taille		Collèges semi-urbains de grande taille		Collèges semi-urbains de petite taille	
	avec classes stables	sans classe stable	avec classes stables	sans classe stable	avec classes stables	sans classe stable
35	14.8	14.3	22.8	17.1	21.5	16.2
36	8.4	6.0	11.2	7.1	9.9	7.9
37	7.6	8.7	12.6	10.4	14.3	10.6
38	8.5	6.7	10.4	7.0	9.5	6.5
39	4.5	4.9	8.4	5.6	8.9	5.8
40	3.3	4.9	7.8	7.1	8.9	7.7
41	3.1	2.5	3.8	4.5	4.1	3.8
42	4.2	3.9	4.2	3.8	4.1	3.8
43	2.5	2.7	2.9	3.1	3.1	3.0
44	3.0	2.9	3.3	3.2	3.3	3.1
45	1.2	1.1	1.4	1.2	1.6	2.0
46	2.7	2.9	3.1	2.7	2.9	3.0
47	1.1	1.1	1.1	1.1	1.2	1.2
48	1.6	1.5	1.8	1.6	1.7	1.6
49	12.1	13.3	15.2	15.1	15.6	14.0
50	4.2	4.7	5.0	5.2	4.9	4.7
51	2.6	2.4	2.4	2.3	2.4	2.2
52	4.0	3.9	3.8	3.8	3.9	3.7
53	3.5	3.5	3.6	3.5	3.5	3.4

Tableau 26

Pourcentage d'étudiants ayant une relation amoureuse stable, par collège

Question	Collèges urbains de grande taille		Collèges semi-urbains de grande taille		Collèges semi-urbains de petite taille	
	avec classes stables	sans classe stable	avec classes stables	sans classe stable	avec classes stables	sans classe stable
	%	%	%	%	%	%
54	40.5	40.9	52.1	49.8	51.9	47.9

Opinions des étudiants en matière de groupe-classe:
pourcentage par collège et par question

Question	Réponse choisie	Collèges urbains de grande taille		Collèges semi-urbains de grande taille		Collèges semi-urbains de petite taille	
		avec classes stables	sans classe stable	avec classes stables	sans classe stable	avec classes stables	sans classe stable
		%	%	%	%	%	%
57	g.homogène	56.0	47.9	65.6	64.0	62.4	44.6
	g.hétérogène	6.6	5.8	7.9	3.9	7.1	10.2
	sans préférence	37.4	46.3	26.6	32.2	30.5	45.2
58	g.homogène	42.8	34.4	54.8	50.8	47.0	33.8
	g.hétérogène	14.8	15.3	17.7	14.1	15.8	18.8
	sans préférence	42.4	50.3	27.5	35.0	37.2	47.5
59	g.homogène	63.0	63.2	69.2	71.1	62.8	57.1
	g.hétérogène	15.6	14.4	17.4	12.5	18.0	17.5
	sans préférence	21.4	22.4	13.4	16.4	19.2	25.4
60	g.homogène	58.8	50.5	64.6	61.1	55.6	46.5
	g.hétérogène	15.6	16.3	16.1	14.8	21.8	20.7
	sans préférence	25.5	33.2	19.3	24.1	22.6	32.8
61	g.homogène	79.4	72.7	87.8	87.4	82.0	67.6
	g.hétérogène	4.1	3.7	3.3	2.3	5.3	8.9
	sans préférence	16.5	23.6	8.9	10.3	12.8	23.5
62	g.homogène	14.8	14.4	22.4	17.4	16.5	22.0
	g.hétérogène	47.3	43.9	51.8	46.9	47.0	39.5
	sans préférence	37.9	41.7	25.7	35.7	36.5	38.5
63	g.homogène	51.9	28.3	56.5	32.2	36.2	20.7
	g.hétérogène	29.6	40.9	24.5	43.1	41.5	48.4
	sans préférence	18.5	30.8	19.0	24.8	22.3	30.9
64	g.homogène	51.0	37.2	53.8	33.9	46.4	24.8
	g.hétérogène	24.7	36.3	22.0	40.6	32.1	45.1
	sans préférence	24.3	26.5	24.3	25.5	21.5	30.2
65	g.homogène	14.9	21.8	27.1	21.2	16.2	24.0
	g.hétérogène	53.3	46.2	48.0	54.0	60.2	45.7
	sans préférence	31.8	32.0	24.8	24.8	23.7	30.4
66	g.homogène	88.5	81.0	84.3	91.6	88.7	73.7
	g.hétérogène	5.3	8.0	5.9	3.9	13.4	13.0
	sans préférence	6.2	11.0	9.8	4.5	7.9	13.3
67	g.homogène	24.3	19.8	23.2	16.7	15.5	19.4
	g.hétérogène	41.2	49.1	48.7	53.7	59.6	49.4
	sans préférence	34.6	31.2	28.1	29.6	24.9	31.2
70	classe stable	67.4	55.7	77.0	70.9	68.4	54.6
	g.différent	4.1	6.8	5.2	3.6	5.6	11.1
	sans préférence	28.5	37.5	17.7	25.6	25.9	34.3
71	classe stable	47.1	35.1	58.7	49.5	52.6	38.1
	g.différent	15.7	19.7	15.4	15.5	15.4	22.9
	sans préférence	37.2	45.2	25.9	35.0	32.0	39.0
72	classe stable	71.5	68.3	76.4	74.1	68.0	68.9
	g.différent	12.8	12.0	13.4	15.2	18.0	17.1
	sans préférence	15.7	19.7	10.2	10.7	13.9	14.0

